

## Référence électronique

MARTY Pierre, « Édition critique des catalogues des Salons de l'école royale gratuite de dessin de Troyes, 1784, 1786, 1788 », *Les papiers d'ACA-RES*, 2021.

**Pierre MARTY**

**École Pratique des Hautes Études**

## Édition critique des catalogues des Salons de l'École royale gratuite et publique de dessin, de mathématique, d'architecture et des arts, de la ville de Troyes en Champagne

### Principes d'édition

La présente édition reproduit le plus fidèlement possible le texte des trois livrets des expositions tenues par l'École de dessin de Troyes en 1784, 1786 et 1788, et conservés à la médiathèque Jacques-Chirac de cette même ville<sup>1</sup>. Nous sommes resté fidèle à la forme souhaitée par les rédacteurs. À cet effet, une distinction a été opérée entre les titres des œuvres et leurs explications. La taille de police pour les intitulés est de 12, celle des explications et autres commentaires, de 11. L'orthographe a été rigoureusement respectée. Quand une phrase reste inachevée, ou quand un mot vient à manquer, nous l'indiquons par la mention [blanc]. Les livrets, rédigés et imprimés dans la précipitation, présentent parfois des erreurs, des coquilles, qui sont systématiquement indiquées en note par la mention (*sic*) suivie d'une proposition. Nous avons cherché à former l'appareil critique en documentant les œuvres quand cela était possible, en corrigeant ou précisant des identifications, ainsi qu'en proposant des attributions. Nous avons présenté au mieux leurs caractéristiques. Les dimensions des œuvres sont données en mètres, à commencer par la longueur, puis par la largeur.

De même, nous avons tenté d'identifier les personnalités impliquées, tant collectionneurs qu'artistes, professeurs ou élèves. Ces renseignements apparaissent dans les notes infrapaginales, et les références bibliographiques, abrégées, sont reportées dans la bibliographie qui achève ce volume (p. 69). Un index des noms permettra au lecteur d'utiliser commodément le volume (p. 62).

À la suite de ces éditions, nous avons choisi d'insérer quelques planches illustrant des œuvres présentées lors des trois salons et qu'il a été possible d'identifier avec certitude. Elles suivent leur ordre d'apparition dans les livrets. Cette section est divisée en trois parties, correspondant aux trois expositions.

---

<sup>1</sup> Ces livrets sont respectivement conservés sous les cotes Cab. loc 4° 17406 (1784) ; Res. C. 669. 80 (1786) ; Cab. Loc, 17407 (1788).

### **Référence électronique**

MARTY Pierre, « Édition critique des catalogues des Salons de l'école royale gratuite de dessin de Troyes, 1784, 1786, 1788 », *Les papiers d'ACA-RES*, 2021.

### **Table des abréviations**

AMT : Archives municipales de Troyes

A.N. : Archives nationales

AD : Archives départementales

Dir. : direction

Doc. : documenté

Éd. : édition

Ibid. : ibidem

IFF : Inventaire du fonds français

Inv. : inventaire

M : mètre

N° : numéro

p. : page

Vol. : volume

v. : vers.

**Catalogue des tableaux, dessins [sic] et estampes exposés au salon de l'École royale et gratuite de dessin de Troyes, pour la distribution des prix pour l'année 1784, faite le 30 septembre par Monseigneur l'intendant de Champagne<sup>2</sup>.**

N°1. Couché de soleil de Vernet, gravé par Balechou<sup>3</sup>, graveur du Roi.

N° 2. Le coup de tonnerre, par Vernet, gravé par le même<sup>4</sup>.

N° 3. La dame bienfaisante, par Greuzes, gravé par Massard<sup>5</sup>.

---

<sup>2</sup> Ce livret est conservé à la Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes, sous les cotes Cab. loc 4° 17406. Le *Journal de la ville de Troyes* indiquait, dans son édition du 22 septembre 1784, p. 150 : « Le jeudi 30 de ce mois, à trois heures après midi, la distribution des prix de l'École royale et gratuite de dessin aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, en présence de Monseigneur l'intendant de cette province. Le discours sera prononcé par Monsieur l'abbé Lefebvre, chanoine de l'église de Troyes. Il y aura sallon de tableaux, estampes et dessins dans la grande salle de l'Hôtel de Ville et dans les différentes salles de l'École. En conséquence, on invite les personnes qui ont chez elles quelques tableaux, estampes ou dessin dignes de la curiosité publique de vouloir bien les confier à quelqu'un de Messieurs les professeurs qui en donnera la reconnaissance ; on en aura le plus grand soin. Le sallon restera ouvert pendant huit jours, afin de donner aux amateurs la satisfaction et la facilité d'observer plus particulièrement les différens morceaux qui s'y trouveront. »

Le même *Journal*, dans son édition du 6 octobre, précisait (p. 159) : « La distribution solennelle des prix de l'École royale gratuite de dessin s'est faite jeudi, 30 du mois dernier dans la grande salle de l'Hôtel commun de cette ville. Monsieur Rouillé d'Orfeuil, chevalier des ordres du Roi, intendant de cette province, a honoré cette cérémonie de sa présence et a donné lui-même les prix aux vainqueurs. Monsieur l'abbé Lefebvre a ouvert cette séance par un discours éloquent, où il a prouvé que l'amour de la patrie étoit l'éguillon le plus pressant pour exciter les artistes à acquérir la célébrité, et qu'ils ne goûtoient pas de satisfaction plus vive que celle de décorer les lieux qui les ont vu naître des ouvrages de leur génie. Ce principe, habilement développé dans ce discours a donné lieu à l'orateur de présenter à la ville de Troyes des exemples de cette vérité puisées dans son sein et par conséquent plus propres à opérer les bons effets qui doivent en résulter. Nous voudrions que les bornes de cette feuille nous permettent de citer quelques morceaux de cet ouvrage, mais nous nous proposons de remplir cette tâche une autre fois. Nous devons, au nom de tous nos concitoyens, des remerciemens à Messieurs les professeurs de cette école pour nous avoir présenté l'agréable collection de tableaux qu'ils ont exposé aux regards des amateurs. Nous ne doutons point que, si ces Messieurs suivent dorénavant le même plan, ils ne trouvent dans les possesseurs de ces tableaux et d'un grand nombre d'autres, dispersés dans cette ville, cet empressement si louable que donne l'amour des arts pour les exciter à nous faire connoître nos richesses en ce genre. Ce sera peut-être l'instant de confirmer ce jugement porté par un des plus célèbres artistes du beau siècle [Bernin] qui, en passant par Troyes, après avoir considéré ce qu'elle possède en sculptures et en peintures, disoit d'elle que c'étoit une seconde Rome. » (Le mot qui aurait été prononcé par Bernin voulant que Troyes est « une petite Rome » apparaît dans les textes du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment dans les *Éphémérides* de Grosley. Lucien Morel-Payen a démontré que la remarque de Bernin est apocryphe (Lucien Morel-Payen, « Le cavalier Bernin est-il venu à Troyes ?... », p. 27-44).

<sup>3</sup> Jean-Joseph Balechou, (Arles, 1716-Avignon, 1764), d'après le peintre et graveur Claude-Joseph Vernet (Avignon, 1714-Paris, 1789), *Le calme, ou Le coucher de soleil*, gravure au burin (0, 441 x 0, 543 m), 1753. Le tableau d'après lequel fut gravée cette estampe se trouvait en 1753 dans le cabinet d'un chanoine de Saint-Didier d'Avignon, un certain Renaud (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 12).

<sup>4</sup> Jean-Joseph Balechou, *La tempête, ou le coup de tonnerre*, gravure au burin (0, 440 x 0, 555 m) d'après Claude-Joseph Vernet, 1757. Cette estampe serait dans le même sens que son modèle, un tableau qui appartenait, au moment de la gravure, à un négociant marseillais du nom de Poulharies (0, 95 x 1, 45 m), suivant Pierre Arlaud (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 12-13).

<sup>5</sup> Jean Massard (Bellême, 1740-Paris, 1822), *La dame bienfaisante*, gravure à l'eau-forte et au burin (cuvette : 0, 560 x 0, 665 m, feuille : 0, 665 x 0, 768 m) d'après Jean-Baptiste Greuze, (Tournus, 1725-Paris, 1805).

## Salon de 1784

N° 4. Le retour du laboureur, par Benazech, gravé par Ingouf le jeune<sup>6</sup>.

N° 5. La malédiction paternelle, par Greuzes, gravée par Gaillard<sup>7</sup>.

N° 6. Le gâteau des rois, par Greuzes, gravée par Flipart<sup>8</sup>.

N° 7. La mère bien aimée, par Greuzes, gravée par Massard.

N° 8. La mort de Turenne, par Lenoir, peinte par Palmieri, estampe gravée par Chambars<sup>9</sup>.

Tous lesdits huit numéros du cabinet de Monsieur Dumouteau, officier de la Reine, et receveur du Grenier-à-sel de Troyes.

N° 9. Une flagellation, dessin par Pourvoyeur<sup>10</sup>, du cabinet de Monsieur Mitantier, négociant de cette ville<sup>11</sup>.

N° 10. Une ville, par Rubens<sup>12</sup>, tableau peint sur bois.

N° 11. Une visitation peinte sur cuivre, par [blanc] du cabinet du père Gardien des cordeliers de cette ville<sup>13</sup>.

N° 12. Une Vierge avec l'enfant Jésus dormant, tableau du cabinet de Monsieur Dupuis<sup>14</sup>, chanoine de Saint-Pierre, par [blanc].

N° 13. La mort d'Abel, par Vanderverff, gravée par Porporaty<sup>15</sup>.

---

<sup>6</sup> François-Robert Ingouf dit Ingouf le jeune (Paris, 1747-1812), *Le retour du laboureur*, gravure à l'eau-forte (feuille : 0, 578 x 0, 689 m ; cuvette : 0, 549 x 0, 627 m) d'après un tableau de 1776 par le peintre britannique Charles Benazech (Londres, 1767-1794), Paris, Sampierre, 1781.

<sup>7</sup> René Gaillard (Paris, 1722-1790), *La malédiction paternelle*, gravure au burin d'après une peinture de Jean-Baptiste Greuze appartenant au cabinet de l'abbé de Veri. Un exemplaire de cette estampe (0, 484 x 0, 626 m) avait déjà été exposé lors du Salon de la Société des arts de Montpellier, en 1779 (n° 202 du livret) *IFF, XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. IX, p. 408, n° 177.

<sup>8</sup> Jean-Jacques Flipart (Paris, 1719-1782), *Le gâteau des rois*, gravure au burin (0, 493 x 0, 635 m) d'après le tableau de Jean-Baptiste Greuze (Musée des Beaux-Arts de Montpellier, 1774, Inv. : 836.4.27.), imprimée par C. Beauvais, en 1777. *IFF, XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. IX, p. 240, n° 149.

<sup>9</sup> Thomas Chambars, (Londres, 1724-1789), *La mort de Turenne*, gravure au burin (0, 478 x 0, 610 m) d'après Giuseppe Palmieri (Gênes, 1674-1740). La gravure fut imprimée à Paris, par le marchand d'estampes Lenoir.

<sup>10</sup> Jean-Baptiste Pourvoyeur, peintre et pastelliste français documenté à Paris entre 1762 et 1783, membre de l'Académie parisienne de Saint-Luc. Selon Neil Jeffares, il aurait été originaire de Troyes où il serait né vers 1715 (Neil Jeffares, « Jean-Baptiste Pourvoyeur ... »).

<sup>11</sup> Ce Mitantier est probablement à identifier au greffier de la Chambre des monnaies, qui fréquentait dans cette institution le professeur de l'école de dessin Rondot père (*Almanach...*, 1787, p. 123).

<sup>12</sup> Pierre Paul Rubens, peintre flamand (Siegen, 1577-Anvers, 1640).

<sup>13</sup> Certainement Pierre-Joseph Arnoux, qui était gardien des Cordeliers de Troyes en 1789 (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 6).

<sup>14</sup> Suivant le *Répertoire biographique* d'Arthur Prévost (p. 97), deux hommes portant ce patronyme pourraient correspondre : Isaac Dupuis (Grenoble, 1716-Troyes, 1800), chanoine de Saint-Pierre entre 1764 et 1790, ou Jean Dupuis, chanoine de Saint-Pierre en 1782 (Jéhonville, 1752-doc. 1792).

<sup>15</sup> Carlo-Antonio Porporati, peintre et graveur italien (Volvera, 1741-Turin, 1816), *La mort d'Abel*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 493 x 0, 379 m), d'après le tableau (1699) du peintre néerlandais Adriaan van der Werff (Kralingen, 1659- Rotterdam, 1722).

N° 14. Le général Waginston<sup>16</sup>, par Le Paon, gravé par Lemire. Lesdits deux numéros de cabinet de Monsieur Delouane, auditeur des comptes.

N° 15. Un autel en relief, chargé d'un vase, par Gouthierre, doreur-siseleur du Roi<sup>17</sup>.

N° 16, 17. Deux vases, par le même.

N° 18. Un gué, tableau peint sur bois, par Wouvermans<sup>18</sup>.

N° 19. Jésus sur sa croix, mignature par [blanc], lesdits cinq numéros du cabinet du sieur Rondot.

N° 20. Mercure qui tue Argus, gardien de la vache Io, tableau sur bois, peint par [blanc].

N° 21. Judic [*sic*] venant de couper la tête d'Holopherne, tableau sur bois, peint par Nicot<sup>19</sup>.

N° 22. La soumission de la ville de Troyes à Henri IV, dessin lavé au bistre par Rondot fils<sup>20</sup>.

N° 23. Trait de bienfaisance de Henri-le-libéral, comte de Champagne, lavé par le même<sup>21</sup>.

---

<sup>16</sup> (*sic*) pour Washington. Noël Le Mire (Rouen, 1724-Paris, 1801), *Le général Washington*, gravure à l'eau-forte (0, 497 x 0, 353 m) d'après Jean-Baptiste Le Paon (Paris, 1738-1785), Paris, v. 1780-1781. Une estampe similaire est exposée lors du salon de 1788 (n° 160).

<sup>17</sup> Pierre Gouthière, doreur-ciseleur français (Bar-sur-Aube, 1732-Paris, 1813). Natalis Rondot, en 1865, évoque ces œuvres dans un article avec assez peu d'exactitude. Descendant de Jacques Rondot, il aurait récupéré plusieurs dessins de Gouthière par transmission familiale. Peut-être en écrivant de mémoire, Rondot croit voir en ces œuvres des dessins, précisant que leur mention était accompagnée de l'indication « ces trois dessins du cabinet du sieur Rondot père », ce que contredit le document original, et a induit les chercheurs en erreur, puisque de toute évidence, Jacques Rondot, qui avait placé son fils, Louis-Joseph, en apprentissage chez le grand ciseleur parisien, possédait des dessins, récupérés plus tard par Natalis Rondot, mais surtout au moins trois œuvres originales de Gouthière, exposées lors de ce salon. Ces pièces, luxueuses, sont à rapprocher d'un « petit monument antique » dont plusieurs versions sont connues, un autel couronné d'un vase, tenu par deux Grâces de bronze qui seraient inspirées de la fontaine antique de la collection Borghèse (Charlotte Vignon, Christian Baulez, *Pierre Gouthière...*, p. 172-177). Cet autel devait être entouré d'une paire d'aiguières, à rapprocher des n° 16 et 17 du présent livret (dont plusieurs versions, en différents matériaux, ont été réalisées. Une liste est donnée par Charlotte Vignon, dans Charlotte Vignon, Christian Baulez, *Pierre Gouthière...*, p. 164-171, 320, notes 57, 58, 59).

<sup>18</sup> Philips (Haarlem, 1619-1668) Pieter (Haarlem, 1623-Amsterdam, 1682) ou Jan Wouwerman (Haarlem, 1629-1666), peintres hollandais.

<sup>19</sup> Jean Nicot, peintre français (Troyes, 1629-1697).

<sup>20</sup> Louis-Joseph Rondot (Troyes, 1756-1802), *La ville de Troyes se soumettant à Henri IV*, dessin à la plume et lavis de sépia, 0, 427 x 0, 656 m, Troyes, Musée des Beaux-Arts, inv. 893.6. Selon Sainte-Marie (« L'école de dessin... ») ce dessin aurait été acquis lors de « la vente Paillet à Ervy-le Châtel ». Il précise encore que Rondot fils aurait exécuté 332 dessins au sépia pour un ouvrage sur l'histoire du costume. Comme le dessin suivant, il a fait l'objet d'une analyse, par un conseiller au baillage de Troyes, Claude Coquart, le *Précis d'un dessin représentant la soumission de la ville de Troyes à Henry IV* (Troyes, André, 1783 ; un exemplaire est conservé à la Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes, Cabinet Carteron 47, doc. 4). Ce document a été réédité à Nancy, en 1855 ; Cabinet Carteron 47, doc. 5). Le permis d'imprimer, daté du 12 septembre 1783 pourrait suggérer que cet opuscule a pu être distribué lors de la remise des prix de l'École de dessin en 1783. L'accent y est porté sur l'utilité du dessin où Rondot aurait tâché de veiller à « l'exécution des monumens historiques de sa patrie [...] [afin de] lui prouver son attachement inviolable et son zèle ».

<sup>21</sup> Ce dessin a donné lieu à une explication, livrée par le conseiller au baillage de Troyes Joseph Camusat des Carets (mort à Troyes en 1806). Destinée à « encourager les jeunes élèves de l'école », ce *Précis d'un dessin représentant une des belles actions de Henry le Libéral, X<sup>e</sup> comte de Champagne, composé et dessiné par Monsieur Rondot-Merlin, professeur de l'École royale de dessein de Troyes* (Troyes, André, 1781 ; un exemplaire est conservé à la Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes, Cabinet Carteron, 47, doc. 3). Ce document, comme le précédent, a été réédité à Nancy, en 1855-Cabinet Carteron 47, doc. 5), ce qui suppose que le texte était fait pour

N° 24. Diane de Po[i]tiers, portrait en miniature.

N° 25. Corbeille de fleurs, tableau dans le genre de Batiste<sup>22</sup>.

N° 26. Une vierge, tableau peint par Mignard<sup>23</sup>.

N° 27. Temple en ruine, tableau sur bois, peint par [blanc].

N° 28. Le silence, tête dessinée à la mine de plomb par Rondot fils.

Lesdits huit numéros du cabinet de Monsieur Rondot fils, professeur de l'École.

N° 29. Une Vierge, tableau sur bois, peint par [blanc] de Monsieur Hermé, chapelier de cette ville.

N° 30. Marsias punit par Apollon, dessin lavé au bistre, par Larue<sup>24</sup>.

N° 31. Le roi boit, par Jordaens<sup>25</sup>, gravé par Pontius<sup>26</sup>.

N° 32. La chaste Suzanne<sup>27</sup>, par Santerre<sup>28</sup>, réduite et dessinée par Rondot fils. Lesdits trois numéros du cabinet de Rondot père.

N° 33. Les soldats joueurs, tableau dans le goût de Valentin<sup>29</sup>.

N° 34. Les joueurs espagnols, tableau sur bois, peint par [blanc] du cabinet de Monsieur Jacquin, procureur<sup>30</sup>.

N° 35. Une Judic [*sic*] tranquille après avoir tué Holopherne, tableau peint par [blanc].

N° 36. Une Judic [*sic*] tenant la tête d'Holopherne, assistée de sa nourrice, tenant un sac, tableau peint par [blanc].

N° 37. Lucrèce se donnant le coup de poignard, peint par [blanc].

---

être vu avec l'esquisse, dont il existait vraisemblablement un tableau (p. 5). La fidélité quant à l'action et au costume (« fidèlement dessinés sur les monuments du temps qui existent dans nos églises et sur plusieurs tableaux répandus chez les amateurs ») y sont particulièrement loués. La date du permis d'imprimer (29 août 1781) qui conclut la publication pourrait supposer que le précis était destiné à être lu lors de la remise des prix de 1781, et donc que ce type de discours, imprimé, avait pour fonction, durant la cérémonie, de légitimer l'enseignement, en plus de constituer un instrument pédagogique à part entière, à destination tant des élèves que du public.

<sup>22</sup> Jean-Baptiste Monnoyer, dit Baptiste, peintre français (Lille, 1636-Londres, 1699).

<sup>23</sup> Pierre Mignard, peintre français (Troyes, 1612-Paris, 1695). Ce tableau est à nouveau exposé en 1786 (n° 9) et en 1788 (n° 79).

<sup>24</sup> Philibert-Benoit de La Rue (1718-1780) ou son frère cadet, Louis-Félix de La Rue (Paris, 1730-1777). Nous n'avons pas retrouvé trace du dessin.

<sup>25</sup> Jacob Jordaens, peintre flamand (Anvers, 1593-1678).

<sup>26</sup> Paulus Pontius, graveur hollandais (Anvers, 1603-1685).

<sup>27</sup> L'œuvre de Rondot est perdue. Le modèle était la *Suzanne au bain* de Jean-Baptiste Santerre conservée à Paris, au musée du Louvre (inv. 7836).

<sup>28</sup> Jean-Baptiste Santerre (Magny-en-Vexin, 1651-Paris, 1717).

<sup>29</sup> Valentin de Boulogne (Coulommiers, 1591-Rome, 1632).

<sup>30</sup> Ce personnage peut être identifié à Louis Jacquin, procureur au baillage de Troyes qui apparaît à plusieurs reprises dans la documentation (par exemple : Auguste Marguillier, « Un poète troyen au XVIII<sup>e</sup> siècle, Édouard-Thomas Simon... », p. 313).

## Salon de 1784

Les trois numéros du cabinet de Monsieur Noché, conseiller au baillage de cette ville<sup>31</sup>.

N° 38, 39. Deux paysages marqués B. Tableaux peints par [blanc].

N° 42, 43, 44, 45. Quatre marines, tableaux peints par Lacroix<sup>32</sup>, dont deux sur cuivre et deux sur bois.

N° 46. Vertume et Pomone, tableaux pendants, peints.

N° 47. Une Léda.

N° 48. Un empereur entrant dans une ville conquise.

N° 49. Une reine faisant l'aumône.

N° 50. Saint-Sébastien, tableau peint par [blanc].

N° 51. Esquisse du grand tableau de Parocelle du sacre de l'Archevêque d'Embrun, par le pape Benoît XIII<sup>33</sup>.

N° 52. Les portraits des quatre Schismatiques, Luther, Calvin, Mélancton et Œcolanpade, tableaux peints par Rubens. Lesdits quinze numéros du cabinet de Monsieur de Barral<sup>34</sup>, évêque de cette ville.

N° 53. L'enlèvement des Sabines, dessin lavé au bistre par de la Rue, du cabinet de Rondot fils.

N° 54. La ville de Troyes aux pieds de Louis XIV, au sujet du rétablissement des foires-franches dans cette ville, tableau allégorique, peint par Herluison<sup>35</sup>.

N° 55, 56. Deux tableaux de marches militaires, peints par Carré<sup>36</sup>.

Les trois numéros appartiennent à la Ville.

N° 57. Désordre de gibier, n° 58. Désordre de volaille. Tableau[x] peint[s] par J. Vendenbilt<sup>37</sup>.

N° 59. Combat des centaures, tableau peint par [blanc].

N° 60. Une liseuse, tableau peint par [blanc].

---

<sup>31</sup> Claude-Charles Noché était conseiller au baillage, procureur du Roi et Syndic de la ville de Troyes (Étienne Georges, « Une famille de robe à Troyes... », p. 79-104. Une correspondance de cette personnalité semble être conservée, mais l'auteur ne donne pas de références). En 1786, il résidait à Troyes, rue du Bourg-neuf (*Almanach...*, 1787, p. 125).

<sup>32</sup> Charles-François Lacroix de Marseille, peintre français (Marseille, v. 1700-Berlin, v. 1779-1782).

<sup>33</sup> Étienne Parrocel, dit le Romain, peintre français (Avignon, 1696-Rome, 1776).

<sup>34</sup> Claude-Mathias-Joseph de Barral (Grenoble, 1714-Meaux, 1803), évêque de Troyes de 1761 à 1790.

<sup>35</sup> Émile Socard indique que ce tableau, qu'il attribue à Louis Herluison, « se trouvait dans le salon de l'Hôtel de Ville. La ville personnifiée a un air de soumission mêlée de crainte et d'effroi » (Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 196-197). Le tableau était déjà probablement perdu, sa description renvoie aux écrits de Grosley, qui précisait que ce tableau décorait « la cheminée du salon de l'Hôtel de Ville » (Pierre-Jean Grosley, *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes...*, 1812, vol. 2, p. 323).

<sup>36</sup> Jacques Carrey, peintre français (Troyes, 1649-1726). Corrad de Bréban, qui n'eut visiblement en main que le livret de 1788, se demandait déjà en 1863 ce qu'étaient devenus ces deux tableaux (François Corrad de Bréban, « Recherches sur quelques œuvres... », p. 89).

<sup>37</sup> Jacob Biltius, peintre hollandais (La Haye, 1633-Berg op Zoom, 1681).

## Salon de 1784

N° 61, 62. Concert espagnol, en pastel, par Monsieur Baudement.

N° 63. Un déjeuné, tableau peint par le même.

N° 64. Portrait de Monsieur de Vienne, tableau peint par Largillier<sup>38</sup>.

Les huit numéros du cabinet de Monsieur Baudement, professeur de l'École de dessin.

N° 65, 66. Deux paysages, tableaux peints sur bois.

N° 67, 68. Deux paysages, peints en miniature, par [blanc].

N° 69. Combat des amazones, tableau peint sur cuivre par [blanc].

N° 70. Combat d'une rencontre, tableau sur bois, peint par Bourguignon<sup>39</sup>.

Les six numéros du cabinet de Monsieur Truelle de Chambouzon, conseiller au bailliage de cette ville<sup>40</sup>.

N° 71. Un fluteur, tableau peint par Bassan<sup>41</sup>.

N° 72. Portrait de Monsieur Pithou, tableau peint par [blanc]<sup>42</sup>.

Les deux numéros appartiennent à l'École de dessin.

N° 73. La crasseuse, dans le goût de Riembrand<sup>43</sup>, tableau de monsieur Cochois<sup>44</sup>, orfèvre de cette ville.

N° 73<sup>45</sup>. Paysage, tableau peint par [blanc].

N° 75, 76. Deux paysages, tableaux peints par [blanc].

N° 77. Une nativité, tableau peint sur cuivre par Bassan<sup>46</sup>.

---

<sup>38</sup> Nicolas de Largillière (Paris, 1656-1746). Un « portrait présumé de Monseigneur de Vienne » est passé en vente à Paris, en 2004 (Christies Paris, *Dessins et tableaux anciens et du XIX<sup>e</sup> siècle*, 2004, 15 décembre, lot 558, huile sur toile, 0,82 x 0,65 m, vendu 9 400 euros). Le tableau aurait présenté une « signature », au dos de la toile « de Largill[...].re ». L'œuvre, non localisée, est de nos jours dans une collection particulière.

<sup>39</sup> Jacques Courtois, dit Bourguignon des batailles, peintre et graveur français (Saint-Hippolyte, 1621-Rome, 1676).

<sup>40</sup> Jacques Truelle de Chambouzon (Troyes, 1729-1802). Sur cette personnalité, voir Louis Morin, « Les distractions poétiques... », p. 119.

<sup>41</sup> Probablement une copie, sur toile (la précision est donnée plus loin, salon de 1786, n° 90) de l'huile sur cuivre (0,68 x 0,59 m) de Francesco Bassano (Bassano del Grappa, 1549-Venise, 1592) représentant un joueur de flûte (v. 1580-1585), conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne. L'œuvre est à nouveau exposée lors des salons de 1786 (n° 90) et 1788 (n° 28).

<sup>42</sup> Probablement le « portrait en grand » signalé par Grosley dans ses *Éphémérides*, comme étant « à la chambre du Conseil de Ville ». Grosley identifie le modèle à Pierre Pithou, conseiller au Parlement et neveu de Messieurs Pithou, Pierre et François Pithou (Troyes, 1539-Nogent sur Marne, 1596), juristes à l'origine du Collège de Troyes (Pierre-Jean Grosley, *Éphémérides*, 1811, t. 2, p. 255). C'est à n'en pas douter le même tableau exposé en 1786 (n° 103) et 1788 (n° 29).

<sup>43</sup> Rembrandt Harmenszoon van Rijn, peintre hollandais (Leyde, 1606 ou 1607-Amsterdam, 1669).

<sup>44</sup> Deux identifications sont possibles. Il pourrait s'agir de l'orfèvre Claude-Charles Cochois (Troyes, 1716- après 1797), reçu maître en 1742, ou de son fils, Jean-Charles (Troyes, 1751 -1810), devenu maître à Troyes en 1778 (Solange Brault-Lerch, *Les orfèvres de Troyes...*, p. 112-115).

<sup>45</sup> (*sic*) pour 74.

<sup>46</sup> Probablement le peintre italien Jacopo Bassano (Bassano, v. 1515-1592), réputé pour ce type de scènes.



N° 78. Une opération chirurgicale, tableau peint par Tenierre<sup>47</sup>.

N° 79. Saint-François Xavier guérissant la peste, tableau peint par Jouvenet<sup>48</sup>.

Les cinq numéros du cabinet de Monsieur Milony<sup>49</sup>, professeur de l'École de dessin.

N° 80. Vue de la ville de Bordeaux, estampe d'après Vernet, par Cochin<sup>50</sup>.

N° 81. Vue du port de La Rochelle, idem.

Les deux numéros du cabinet de Monsieur Delouane.

N° 82. Bas-relief représentant la conversion de Saint-Augustin, par Ramey<sup>51</sup>, pensionnaire du Roi à Rome.

N° 83. Saint Jacques le majeur prêchant les juifs à la porte du temple, bas-relief du même.

N° 84. Saint Jean prêchant, relief modelé par Herluison-Cornet<sup>52</sup>.

N° 85. Une vierge en relief, par [blanc].

Les quatre numéros du cabinet de Monsieur Herluison-Carré<sup>53</sup>, professeur de l'École de dessin.

N° 86. Un Christ, relief par Bouchardon<sup>54</sup>, appartenant à l'École de dessin.

N° 87. Les bains d'apollon, tableau peint par [blanc], du cabinet de Monsieur le président Labrun<sup>55</sup>.

---

<sup>47</sup> David Teniers le Jeune (Anvers, 1610-Bruxelles, 1690) peignit à plusieurs reprises des scènes d'opérations chirurgicales. Plusieurs sont conservées, notamment « L'opération chirurgicale », au musée du Prado (0, 38 x 0, 61 m, n° inv. P001802, œuvre entrée dans les collections royales espagnoles en 1700 ou avant), ou encore « le chirurgien », au Chrysler museum (huile sur toile, n° inv 71.480, don de Walter J. Chrysler, œuvre provenant de l'ancienne collection du marquis de Bailleul, au XIX<sup>e</sup> siècle).

<sup>48</sup> Aucun tableau de ce sujet n'est signalé dans l'œuvre du peintre Jean Jouvenet (Rouen, 1644-Paris, 1717).

<sup>49</sup> Jean Milony, architecte et ingénieur français (1741-1812).

<sup>50</sup> Deux gravures tirées de la série des ports de France peinte par Joseph Vernet à la demande de Marigny en 1757, et gravées par Charles-Nicolas Cochin et Philippe Le Bas. La première est une des deux vues représentant Bordeaux, soit la *Vue de la ville et du port de Bordeaux prise du côté des Salignières* (gravure à l'eau-forte, 0, 469 x 0, 732 m), soit la *Vue de la ville et du port de Bordeaux prise du Château Trompette* (gravure à l'eau-forte, 1764, 0, 466 x 0, 730 m). La seconde vue représente *Le port de La Rochelle vu de la petite rive* (gravure à l'eau-forte, 0, 470 x 0, 730 m, 1767).

<sup>51</sup> Claude Ramey, sculpteur français (Dijon, 1754-Paris, 1838).

<sup>52</sup> Pierre-Edme Herluison-Cornet, sculpteur français, l'un des fondateurs de l'École de dessin de Troyes.

<sup>53</sup> À cette période nous n'avons identifié que Pierre-Edme Herluison-Cornet comme seule personnalité portant un patronyme proche de celui-ci parmi les professeurs troyens.

<sup>54</sup> Edme Bouchardon, sculpteur et dessinateur français (Chaumont en Bassigny, 1798-Paris, 1762).

<sup>55</sup> Jean-Baptiste Louis Labrun (? , 1712-Troyes, 1787), président au bailliage et présidial de Troyes. En 1786, il résidait à Troyes, rue des Lorgnes (*Almanach...*, 1787, p. 104).

N° 88. L'homme juste ne craint rien, tableau peint par Deletein<sup>56</sup>, du cabinet de Monsieur Camusat-Bonnemain, négociant de cette ville<sup>57</sup>.

N° 89. Une fête de village, tableau peint dans le genre de Tenierre<sup>58</sup>, du cabinet de Rondot père.

N° 90. Tête de Christ, 91, tête de Vierge, tableaux peints par [blanc].

N° 92. Buveur espagnol, tableau peint par [blanc]. Les trois numéros du cabinet de Monsieur Gauthier, conseiller au bailliage de cette ville<sup>59</sup>.

N° 93. Reproches d'Hector à Pâris, dessin fait d'après Challes<sup>60</sup>, par Belu fils<sup>61</sup>, du cabinet de Monsieur Jeanson-Lejeune<sup>62</sup>, négociant de cette ville.

N° 94. Tête de femme, pastel, par Monsieur Baudement<sup>63</sup>, professeur de l'École de dessin.

N° 95. Une vierge, tableau copie de Raphaël<sup>64</sup>.

N° 96. Hérodiad présentant la tête de saint Jean à la table d'Hérode, tableau peint par [blanc].

N° 97. La continence de Sipion, estampes par Le Vasseur<sup>65</sup>.

Les trois numéros du cabinet de Monsieur Bazin, professeur de ladite École.

N° 98. Ecce homo, par [blanc].

N° 99. Tête de vieillard.

N° 100. Tête de vieillard, par Baudemant.

N° 101. Hérodiad, copie d'après Mignard<sup>66</sup>, du cabinet du même.

N° 102. Fête en Égypte.

N° 103. Une crèche.

---

<sup>56</sup> Jacques de Létin, peintre français (Troyes, 1597-1661). Ce tableau n'a pas pu être retrouvé.

<sup>57</sup> Camusat-Bonnemain était un notable troyen, qui siégea à l'Hôtel de Ville en tant qu'échevin en 1778 et 1779 (« Liste des échevins de Troyes... », p. 17) et résidait, selon Charles Fichot, rue de la Monnaie, en 1774 (Charles Fichot, *Statistique monumentale...*, t. 3, p. 150-153).

<sup>58</sup> L'un des membres de la dynastie des peintres flamands Teniers.

<sup>59</sup> Certainement le conseiller au bailliage Pierre-Louis-Charles Gauthier.

<sup>60</sup> Probablement Michel-Ange Challe (Paris, 1718-1778). Celui-ci avait exposé au Salon parisien de 1765 un grand tableau représentant *Hector entrant dans le palais de Pâris, qu'il trouve assis auprès d'Hélène et lui reproche sa fuite du combat qu'il venoit d'engager contre Ménélas*. Le dessin de Bélu fils a pu être fait d'après ce tableau.

<sup>61</sup> Peut-être l'ingénieur, inspecteur des Ponts et chaussées, Jean-Félix Bélu (Troyes, 1763-1845). Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 34.

<sup>62</sup> Pierre-Louis Jeanson-Lejeune, juge consul de la ville de Troyes en 1782 (Pierre Pietrisson de Saint-Aubin, « La juridiction consulaire... », p. 128).

<sup>63</sup> Pierre Baudemant, peintre français (Rivière, Côte d'Or, 1729-Troyes, 1808).

<sup>64</sup> Raphaël Sanzio, peintre italien (Urbino, 1483-Rome, 1520).

<sup>65</sup> Charles Le Vasseur, *La continence de Scipion*, gravure à l'eau-forte (0, 47 x 0, 61m) d'après François Lemoyne (1688-1737).

<sup>66</sup> Dans son testament, passé à Rome le 22 octobre 1653, Pierre Mignard entendait laisser au sculpteur Orfeo Boselli « la copie de [son] Hérodiad après Titien, ensemble la pencie d'une péoïsie (*sic*), peinte de couleurs sur une petite toille, qui gardera en mémoire de moi (Giuseppe Scalia, Chiara Parisi, « Pierre Mignard à Rome... », p. 30.

## Salon de 1784

- N° 104. Le père de famille, par Greuzes<sup>67</sup>, du cabinet de Monsieur Bazin.
- N° 105, 106. Deux vases de fleurs, sur verre, par le père Gardien des Cordeliers<sup>68</sup>.
- N° 107. L'enfant Jésus, pastel.
- N° 108. La multiplication des cinq pains, estampe d'après Audran<sup>69</sup>.
- N° 109. Jésus prêchant dans le temple, estampe d'après Le Sueur<sup>70</sup>.
- N° 110. Une visitation, estampe, par Mignard<sup>71</sup>.
- N° 111. Adam et Eve, estampe d'après Le Dominicain<sup>72</sup>, du cabinet de Monsieur Houzelot, marchand orfèvre<sup>73</sup>.
- N° 112. Désordre, par Monsieur Cossard père<sup>74</sup>, ancien professeur de l'École de dessin.

Le salon sera ouvert tous les jours, l'après-dîné, depuis une heure jusqu'à cinq heures.

De l'imprimerie de la veuve Gobelet, imprimeur du Roi.



---

<sup>67</sup> Sans doute une gravure, l'eau-forte de N. Lyreux, intitulée *Le père de famille*, (feuille, 0, 448 x 0, 578 m, cuvette, 0, 414 x 0, 481 m) réalisée d'après le tableau de Jean-Baptiste Greuze *Le père de famille lisant la bible*, exposé lors du salon de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1755.

<sup>68</sup> Sur ce personnage, voir plus haut, n° 11.

<sup>69</sup> Jean Audran, *La multiplication des cinq pains*, estampe d'après un tableau de Claude III Audran (Lyon, 1639-Paris 1684). IFF, *XVII<sup>e</sup> siècle*, t. 1, 1932, p. 159.

<sup>70</sup> Il pourrait s'agir d'une estampe de Simon II Thomassin, *Jésus prêchant dans le temple*, d'après Eustache Le Sueur (Paris, 1617-1665). Ludovic Jovet, « À dessein, Simon II Thomassin (1654-1733) ... », p. 273.

<sup>71</sup> Jean-Louis Rouillet (1645-1699), *La visitation*, gravure à l'eau-forte (0, 575 x 0, 40 m) d'après Pierre Mignard.

<sup>72</sup> Nicolas Henri Tardieu (1674-1749), *Adam et Eve repris de leur péché*, gravure au burin et à l'eau-forte (0, 443 x 0, 335 m) d'après Domenico Zampieri dit Le Dominiquin, Paris, 1729.

<sup>73</sup> Jacques Houzelot (Troyes, 1739-?, après 1802), orfèvre français reçu maître à Troyes en 1765 (Solange Brault-Lerch, *Les orfèvres de Troyes...*, 1986, p. 166-168). C'est probablement ce même Houzelot qui occupait à Troyes, en 1784, les fonctions d'« expert » au sein de la Loge de l'union de la Sincérité (Émile Socard, *La franc-maçonnerie...*, p. 11), il était sans doute parent d'un élève de l'école de dessin, Jean-Baptiste Houzelot.

<sup>74</sup> Pierre-Guillaume Cossard, peintre français (Troyes, 1720-1784).

**Catalogue des tableaux, estampes, dessins, gravures et modèles  
exposés au sallon de l'École royale et gratuite de dessin de Troyes<sup>75</sup>  
pour la distribution des prix de l'année 1786<sup>76</sup>.**

Peinture du cabinet de Monsieur Bouquot fils<sup>77</sup>, chirurgien major de la Maison du Roi

N°1 Passation d'un contrat de mariage au village, sur toile, par Dorbay<sup>78</sup>.

Ce tableau, dessiné sans principes, pêche par le plan, il est cependant intéressant par les caractères dont les différentes passions sont exprimées avec vérité, et les détails sont d'une touche agréable.

Du cabinet de Monsieur Demeufves<sup>79</sup>, chanoine de Saint-Pierre.

2. Lecture flamande, sur toile, dans le genre de Teniers<sup>80</sup>.

Ce tableau a du mérite, soit comme original, soit comme copie, les attitudes sont vraies, et le coloris est bien entendu.

3. La Chananée, sur toile, par [blanc]

Ce tableau est d'un coloris frais, les attitudes sont sçavantes, mais le reste du tableau est négligé, et ne semble pas être de la même main.

À vendre.

4. Loth et ses filles, sur toile, par [blanc]

Ce tableau, d'une composition peinée, est cependant d'une bonne main, d'un bon genre et d'un riche coloris.

---

<sup>75</sup> Ce livret est conservé à la Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes, sous la cote Res. C. 669. 80.

<sup>76</sup> *L'Almanach pour la ville et le diocèse de Troyes* de 1787 (p. 212-214) indiquait, parmi les évènements marquants de l'année écoulée que « Le lundi 4 septembre, les prix ont été distribués solennellement dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, aux élèves de l'École royale et gratuite de dessin. » plus loin, il précisait, « Cette distribution a été précédée du discours ordinaire, prononcé par Monsieur Suard, Vicaire général du diocèse d'Angers, etc. L'exposition de tableaux qui avoit été annoncée a eu lieu le même jour ; suspendue ensuite pendant une huitaine, elle a repris le dimanche suivant, et a été continuée toute la semaine d'après. Le nombre des tableaux, gravures, etc. exposés a dû satisfaire, au moins par la grande variété, les yeux des amateurs. Peut-être le connoisseur aimeroit-il mieux un choix plus circonscrit et plus sévère, et préféreroit-il d'arrêter sa vue sur quelque tableau frappant et d'un beau faire, que sur cette foule de compositions inégales, sans vie et sans couleur, que le zèle avoit accumulées au Salon, et que la complaisance y avoit admises. »

<sup>77</sup> François-Joseph Bouquot (Troyes, 1747-1808), fils de Claude Bouquot. *L'Almanach de la ville et du diocèse de Troyes* (Troyes, André, 1785, p. 137) indique « Bouquot fils, docteur en médecine de Montpellier, chirurgien-major des gardes du corps du Roi, Grand'Rue ».

<sup>78</sup> Ce tableau pourrait être l'œuvre d'un peintre aujourd'hui méconnu, et peu représenté dans les musées français, François D'Orbay, homonyme de l'architecte. Une huile sur toile de ce peintre, *Le roi boit*, datée de 1749, est conservée au musée des Beaux-Arts de Dôle (Inv. 67).

<sup>79</sup> Gilles Demeufves, homme d'Église français (Troyes, 1725-1804). Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 86.

<sup>80</sup> Un membre de la dynastie de peintres flamands Teniers, sans doute son membre le plus connu, David Teniers le Jeune (Anvers, 1610-Bruxelles, 1690).

5. Terpsichore, sur toile, par [blanc]

Ce tableau, d'une bonne entente, est bien dessiné et peint d'une manière aisée.

S'adresser aux professeurs, qui en indiqueront les propriétaires.

À vendre.

6. Une Vierge dans la douleur, sur toile, par [blanc].

Ce tableau est d'une assez belle touche.

S'adresser à Monsieur Bailly<sup>81</sup>, bourgeois, propriétaire.

Du cabinet de Rondot fils, professeur.

7. Une Vierge à la colombe, sur bois, par Carache<sup>82</sup>.

Ce tableau, correctement dessiné, est d'un coloris agréable. On y reconnoit l'art et le goût qui caractérisent les ouvrages de ce maître.

8. Tête de soldat dans une action, sur bois, par Alexandre Véronèse<sup>83</sup>.

À la touche hardie de ce fragment, on reconnoit la main de ce grand maître.

9. Une Vierge, sur toile, dans le genre de Mignard. Si ce tableau n'est pas de Mignard, il en approche beaucoup par la hardiesse du dessin et par son coloris<sup>84</sup>.

Du cabinet de Monsieur Larmey<sup>85</sup>, chanoine de Saint-Urbain.

10. Saint Sébastien, sur toile, par Pérugin<sup>86</sup>.

---

<sup>81</sup> Probablement l'écuyer et ancien valet de chambre du Roi (*Moniteur universel*, n° 361, 1818, 18 septembre) Nicolas Bailly (Troyes, 1745-après 1818). Ce personnage pourrait aussi être à identifier au notaire Nicolas Bailly à qui l'école acheta sa demeure pour en faire ses nouveaux locaux en 1782.

<sup>82</sup> L'un des peintres bolonais Annibal (Bologne, 1560- Rome, 1609) Agostino (Bologne, 1557-Parme, 1602) ou Ludovico Carrache (Bologne, 1555-1619).

<sup>83</sup> Paul Véronèse, peintre italien (Vérone, 1528-Venise, 1588). Nous n'avons pas identifié d'œuvre pouvant correspondre à cette description.

<sup>84</sup> Ce tableau est également exposé en 1784 (n° 26) et en 1788 (n° 79).

<sup>85</sup> Louis Larmet (Joinville sur Marne 1728-1805), homme d'Église français, chanoine de Saint-Urbain en 1769 (Arthur Prévost, *Histoire du diocèse de Troyes...*, p. 281 ; *Répertoire biographique...*, p. 140).

<sup>86</sup> On sait que Pérugin (Pietro Vanucci dit Perugin, Citta della Pieve, v. 1447-Fontignano, 1523) a représenté ce sujet à de nombreuses reprises, comme en témoignent les toiles conservées à Paris (Musée du Louvre, inv. RF 967), Stockholm (National Museum, inv. NM 2703), Saint-Pétersbourg (Musée de l'Ermitage, inv. ГЭ-281), et Sao Paulo (Museu de Arte de São Paulo). Toutefois, seule l'œuvre de São Paulo est une « huile sur toile ». L'œuvre

Ce tableau est d'un grand genre et d'une belle exécution.

11. Jésus dans le désert, sur toile, esquisse de Mignard<sup>87</sup>.

La belle composition de ce tableau, son coloris frais et riche font reconnoître son habile auteur.

12. Saint Louis, Roi de France, pansant les malades, sur cuivre, par [blanc].

Esquisse bien dessinée et d'une bonne entente.

Du cabinet de Monsieur de La Closture, conseiller honoraire au bailliage<sup>88</sup>.

13. Deux paysages, avec figures, sur toile, dans le genre de Berghem<sup>89</sup>.

Ces deux paysages sont d'un bon choix, les animaux sont vrais et bien touchés, et le tout est bien ensemble.

Du cabinet de Rondot père<sup>90</sup>, professeur honoraire.

14. Deux paysages, sur toile, dans le genre de Pérelle<sup>91</sup>.

La belle disposition et la légèreté du feuillage sont à remarquer dans ces tableaux.

Du cabinet de Monsieur Bouland, marchand<sup>92</sup>.

15. Salomon visité par la reine de Saba, sur bois.

Ce tableau, d'une composition froide, d'un genre découpé, est cependant agréable par la fraîcheur de son coloris bien fondu.

Du cabinet de Monsieur de Villeneuve, marguillier prêtre de Saint-Pierre.

---

aurait été achetée en 1947 au Studio d'Arte Palma, à Rome. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la toile était en Angleterre, dans les collections de Lord Lindsay Crawford and Balcarres, sous une attribution à Raphaël. On peut penser que Crawford, qui avait acheté des œuvres en Italie aurait pu y récupérer celle-là. Toutefois, la provenance de l'œuvre, comme sa localisation au XVIII<sup>e</sup> siècle, ne sont pas connues, pas plus que la date à laquelle elle aurait été transposée (Luiz Marques, *Corpus da arte italiana...*, vol. 1, p. 52-55 ; Pietro Scarpellini, *Perugino...*, p. 102). Des copies ou œuvres attribuées à l'atelier de Pérugin circulent également sur le marché, ce qui ne permet pas d'identifier précisément l'œuvre exposée à Troyes.

<sup>87</sup> Pierre ou Nicolas Mignard.

<sup>88</sup> Denis Geneviève Héroult de la Closture, Conseiller du Roy, avocat au Baillage et siège présidial de Troyes. En 1787, il était dit conseiller honoraire au baillage civil, et demeurant rue des Bûchettes (*Almanach...*, 1787, p. 105).

<sup>89</sup> Nicolas Berchem, peintre néerlandais (Haarlem, 1620-Amsterdam, 1683).

<sup>90</sup> Jacques Rondot, orfèvre français (Troyes, 1730- Charmont, 1808).

<sup>91</sup> Gabriel Pérelle, peintre, graveur et dessinateur français (Vernon-sur-Seine, 1603-Paris, 1677).

<sup>92</sup> Ce personnage n'a pas pu être identifié. Peut-être s'agit-il d'un parent de l'architecte Jean-Baptiste Vincent Boulland (Troyes, 1739-Paris, 1813) ?

16. Deux paysages, sur bois, dans le genre du Lorain<sup>93</sup>.

Ces deux pendans sont d'un bon choix, et les figures sont bien groupées.

17. Danse de buveurs flamands, sur bois, dans le genre de Teniers<sup>94</sup>.

On reconnoît dans ce tableau la touche spirituelle et facile de ce maître.

Du cabinet de Monsieur Berthelin, ancien maire<sup>95</sup>.

18. Concert espagnol d'enfans, sur toile, par Grimoux<sup>96</sup>.

Ces deux tableaux sont peints avec art, d'une touche soignée et agréable.

19. Deux déjeuners, sur toile, par De La Tour<sup>97</sup>.

Ces deux tableaux sont peints avec vigueur, et les détails font allusion<sup>98</sup>.

20. Le denier de César, sur toile, dans le genre de Jordans<sup>99</sup>.

Ce tableau a beaucoup de mérite ; il est d'un pinceau expérimenté et d'un ton agréable, cependant quelques figures pèchent dans l'ostéologie.

Du cabinet de Baudemant, professeur.

21. Phinée, sur toile, par [blanc].

Ce tableau bien dessiné est soigneusement peint et d'un coloris frais et précieux.

22. Paysage, sur toile, par Guigue<sup>100</sup>.

Ce tableau est d'une superbe composition, le coloris en est affoibli, mais on reconnoît la main d'un grand maître.

23. Fleurs, sur toile, dans le genre de Baptiste<sup>101</sup>.

---

<sup>93</sup> Claude Gellée, dit Le Lorrain, peintre lorrain (Chamagne, v. 1600-Rome, 1682).

<sup>94</sup> Dans le genre de l'un des membres de la dynastie de peintres flamands Teniers.

<sup>95</sup> Jean-Edme Berthelin (Troyes, 1724-1811), maire de Troyes entre 1780 et 1786.

<sup>96</sup> Alexis Grimou, peintre français (Argenteuil, 1678-Paris, 1733). Cyrille Gabillot, dans la monographie qu'il consacra à Grimoux, relève qu'en 1841, dans la vente d'une certaine « Madame L. » se trouvait un « Concert entre des jeunes gens », décrit comme un « tableau clair et bien meublant ». Si Grimoux a peint des tableaux représentant des personnages vêtus à l'espagnole, on n'a pas retrouvé trace d'un « concert espagnol » (Cyrille Gabillot, *Alexis Grimou...*, p. 57).

<sup>97</sup> Georges de La Tour, peintre lorrain (Vic-sur-Seille, 1593-Lunéville, 1652).

<sup>98</sup> Probablement pour « font illusion ».

<sup>99</sup> Jacob Jordans, peintre flamand (Anvers, 1593-1678).

<sup>100</sup> Peut-être le peintre et maître de dessin Pierre Giguet, reçu en 1766 à l'Académie de Saint-Luc de Paris (Pierre Sanchez, *Dictionnaire...*, t. 2, p. 751).

<sup>101</sup> Jean-Baptiste Monnoyer, dit Baptiste, peintre français (Lille, 1636-Londres, 1699).

Ces deux tableaux bien dessinés, d'après la plus belle nature, sont d'un coloris qui annoncent un grand maître.

24. Une Vierge, sur toile, dans le genre du Bourdon<sup>102</sup>.

25. Fruits, sur toile, par Baudemant, professeur.

26. Fruits, sur toile, par [blanc].

Ce tableau a du mérite, et les fruits sont vrais.

Du cabinet de Monsieur Carteron<sup>103</sup>, contrôleur des actes.

27. Portrait de de Létain, peintre de Troyes, sur toile, par lui-même<sup>104</sup>.

Ce peintre est un des meilleurs élèves du Vouet<sup>105</sup>. Ses tableaux multipliés dans nos églises annoncent une manière large et facile.

28. Un chaudronnier, sur toile, par Grizéli<sup>106</sup>.

Cet homme est mort à Bezançon, âgé de 108 ans.

Du cabinet de Monsieur Pissier, maître en chirurgie<sup>107</sup>.

29. Deux paysages, sur bois, par [blanc].

Les ciels de ces deux tableaux sont légers et vaporeux.

---

<sup>102</sup> Sébastien Bourdon, peintre français (Montpellier, 1616-Paris, 1671).

<sup>103</sup> Philippe Carteron, contrôleur des actes et receveur du baillage de Troyes. En 1787, il était dit « contrôleur des domaines, conservateur des hypothèques. Il résidait alors rue des Filles, à Troyes (*Almanach...*, 1787, p. 106).

<sup>104</sup> Jacques de Létain (Troyes, 1597-1661), *autoportrait*, Musée des Beaux-Arts de Troyes, huile sur toile, 0, 65 x 0, 53 m. C'est vraisemblablement Carteron lui-même qui apposa un cartel, toujours visible au dos du tableau « Ce tableau appartient à Monsieur Carteron, contrôleur. Il représente Jacques de Létain, peintre de Troyes. Nicole, sa fille, épousa en 1666 Pierre Carteron, avocat aux Riceys, mon bisaïeul. Leur contrat de mariage a été passé devant Cligny l'aîné, notaire à Troyes, le 7 novembre 1666 (nous reprenons la transcription est de Chantal Rouquet). Sur ce tableau, voir Chantal Rouquet (dir.), *Troyes, musée des Beaux-Arts de Troyes...*, p. 66-67. Sainte-Marie avait déjà mentionné la présence de cette œuvre dans cette exposition, et a dressé le parcours de cette peinture (Jean-Pierre Sainte-Marie, *Jacques de Létain...*, p. 66-67), ce qu'avait fait avant lui Albert Babeau (Albert Babeau, « Jacques de Létain, peintre... », p. 104).

<sup>105</sup> Simon Vouet, peintre français (Paris, 1590-1649).

<sup>106</sup> Gaspard Gresly, peintre français (L'Isle-sur-le-Doubs, 1712- Besançon, 1756). Cette peinture pourrait être identifiée au *Chaudronnier* mentionné par Paul Brune dans son *Dictionnaire* (1912), comme appartenant à la collection d'une certaine Madame Ordinaire à Besançon. Marie-Dominique Joubert (*Gaspard Gresly...*, p. 142) propose de rapprocher cette œuvre du *Magnin* (chaudronnier en patois franc-comtois) attribué à Gresly et conservé au musée des Beaux-arts et d'archéologie de Besançon. Suivant sa fiche extraite de la base Joconde, cette huile sur toile (0,487 x 0, 388 m ; Inv. 897.1.62) provient de la collection de Jean Louis Eugène Willemot. Toutefois, l'œuvre semble faible. Prudemment, Joubert ne la mentionne pas dans son catalogue.

<sup>107</sup> Edme-Joseph Pissier, chirurgien français (Riceys-Haut, 1744-Troyes, 1814). Sur le personnage, voir Soliman Lieutaud, *Recherches sur les personnages...*, p. 102, et plus récemment Jean-Bernard Lamouret, *Les chirurgiens de l'Hôtel-Dieu de Troyes, de 1538 à nos jours*, Troyes, 1956.



30. Une peintresse, sur toile, dans le genre du Salvator<sup>108</sup>.

Tableau bien dessiné, d'un coloris frais et agréable.

Du cabinet de Monsieur Tremet<sup>109</sup>, chanoine de Saint-Urbain.

31. Cléopâtre mourante, sur toile, dans le genre de Michel-Ange<sup>110</sup>.

Étude pleine d'expression et bien dessiné.

32. Portrait de Gentil, sculpteur et architecte de Troyes, sur toile, par [blanc]<sup>111</sup>.

Nos églises sont remplies des ouvrages de ce célèbre artiste.

Du cabinet de Monsieur Blanchard, receveur des vingtièmes.

33. Saint Pierre pleurant, sur toile, copie d'après Vignon<sup>112</sup>.

La figure est d'une belle expression et bien dessinée.

Du cabinet de Monsieur Bouquot, père<sup>113</sup>, ancien chirurgien major.

34. Moÿse donnant la loi, sur toile, par De Létain<sup>114</sup>.

Ce tableau n'est pas des meilleurs de ce peintre.

---

<sup>108</sup> Salvator Rosa, peintre italien (Naples, 1615-Rome, 1673).

<sup>109</sup> Michel Tremet, homme d'Église et annaliste français (Troyes, 1725-1795), chanoine de Saint-Urbain de Troyes, chroniqueur auteur d'un *Journal* manuscrit (Médiathèque municipale de Troyes, Ms. 2322).

<sup>110</sup> Michelangelo Buonarroti, dit Michel-Ange (Caprese, 1475-Rome, 1564).

<sup>111</sup> François Gentil, sculpteur français (Les Riceys ?-Troyes, v. 1581-1583). Albert Babeau rapporte, avec une certaine confusion, que différents portraits de ce sculpteur du XVI<sup>e</sup> siècle sont connus. Il explique ainsi que l'huile sur toile conservée au musée des Beaux-Arts de Troyes aurait été donnée par un descendant de l'artiste, un certain M. Gentil-Jacob, et précise que ce portrait était conservé « depuis longtemps dans sa famille ». Un autre portrait (le même ?) aurait été conservé au château de Romilly les Vaudes mais aurait peut-être été détruit dans un incendie (Albert Babeau, « L'énigme de François Gentil... », p. 662-663). Corrad de Bréban, pour sa part, indique que le peintre troyen François Sorin avait exécuté un portrait de François Gentil, celui-ci étant, cependant au pastel. Il aurait fait partie des collections de Grosley (Louis Corrad de Bréban, *Les graveurs troyens...*, p. 84). Faute de plus d'éléments, il est délicat d'assimiler le tableau du musée des Beaux-Arts de Troyes à celui mentionné ici.

<sup>112</sup> Claude Vignon, peintre français (Tours, 1593, Paris, 1673). Paola Bassani indique la présence d'un *Saint-Pierre pleurant* de Vignon (huile sur toile, 0, 970 x 0, 855 m, inv. 60. 207) au musée de Stanford, en Californie (Paola Pacht Bassani, *Claude Vignon...*, p. 238).

<sup>113</sup> Claude Bouquot, chirurgien français (Troyes, 1714-1797).

<sup>114</sup> Suivant Jean-Pierre Sainte-Marie, la seule peinture représentant Moïse au Sinaï attribuable à Létain se trouvait alors au château de Villebertin (Jean-Pierre Sainte-Marie, *Jacques de Létain...*, p. 128, n° 44). Elle est aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts de Troyes (Huile sur toile, 2,10 x 2, 35, inv. 24.1, don Jérôme de Mesgrigny, 1924) et ne peut correspondre avec la toile exposée au salon de l'École de dessin. Sainte-Marie indique encore l'existence d'une seconde toile : « De plus, on conserve toujours à l'église Saint-Nizier de Troyes un Moïse tenant les tables de la loi (0, 190 x 0, 90 m) totalement couvert de chancis, qui ne semble guère éloigné de la manière de Jacques de Létain ». Cette toile a été déposée en 1975 au musée des Beaux-Arts de Troyes (Inv. D. 75. 12) est depuis attribuée à Létain.

Du cabinet de Monsieur Sémillard<sup>115</sup>, avocat.

35. Jésus au jardin des olives, sur toile, par De Létain<sup>116</sup>.

Ce tableau peut être compté parmi les bons de ce peintre.

36. Les pasteurs chassés par Moÿse, sur toile, par Clément<sup>117</sup>, peintre de Troyes.

À l'exécution foible de ce tableau, on juge qu'il ne peut être qu'un de ses premiers essais.

37. Moÿse exposé sur les eaux, sur toile, par Clément.

Ce tableau est un des meilleurs de ce peintre.

38. Moÿse sauvé des eaux, sur toile, par le même.

Ce tableau, pendant du n° 36, est de la même touche.

39. Paysage, sur toile, esquisse de Louterbourg<sup>118</sup>.

Ce tableau heurté est d'une bonne touche, d'un genre chaud, et les animaux sont artistement groupés.

Bis. L'adoration des mages, sur toile, dans le genre du Bourdon.

Esquisse d'un bon genre et d'un coloris agréable.

Du cabinet de Monsieur Lombard<sup>119</sup>, échevin.

40. La reddition de La Rochelle, sur bois, de l'École vénitienne.

Ce tableau est peint avec soin, et le coloris en est gracieux.

Du cabinet de l'évêché.

41. Saint Bruno, sur toile, d'après Jouvenet<sup>120</sup>.

---

<sup>115</sup> Michel de Sémillard, avocat, journaliste et mémorialiste français (1729-1796).

<sup>116</sup> Sainte-Marie évoque la possible identification de ce tableau avec celui de l'église Saint-Pantaleon de Troyes. Toutefois, Létain semble avoir exécuté plusieurs sujets du même genre. Un premier avait été repéré par Grosley chez une certaine « Madame Huez » (Pierre-Jean Grosley, *Éphémérides*, Troyes, 1811, t. 2, p. 256), « Madame Huet », selon Albert Babeau, qui précisait que le tableau mesurait « six pieds de longueur sur Trois » (Albert Babeau, « Ninet de Lestin... », p. 97). Pareil sujet était utilisé pour une composition qui se trouvait au collège de l'Oratoire de Troyes (Jean-Pierre Sainte-Marie, *Jacques de Létain...*, p. 74-75).

<sup>117</sup> Les seuls artistes identifiés qui puissent correspondre sont les membres de la dynastie des Clément, active à Troyes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et signalée par Alexandre Assier (*Les arts et les artistes...*, p. 43-44). Ces peintres-verriers ne sont toutefois connus que pour des travaux de verriers. Émile Socard évoque quant à lui un menuisier-sculpteur du XVI<sup>e</sup> siècle, option guère plus convaincante (Émile Socard, *Biographie...*, p. 95).

<sup>118</sup> Philippe-Jacques de Louterbourg, peintre français (Strasbourg, 1740-Chiswick, 1812).

<sup>119</sup> Antoine Lombard, homme d'Église et homme politique français (Troyes, 1739-Trouan-le-Petit, 1821). Sur Lombard, voir Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 151.

<sup>120</sup> Antoine Schnapper a identifié quatre toiles de Jean Jouvenet (Rouen, 1644-Paris, 1717) représentant Saint Bruno : un *Saint Bruno méditant dans une caverne*, qui avait pour pendant un *Saint Bernard en contemplation* (Antoine Schnapper, *Jean Jouvenet, 1644-1717...*, p. 259), deux versions d'un *Saint Bruno priant à genoux*

Ce tableau, bien peint, approche de l'original.

42. Saint Jérôme, sur toile, de l'école flamande.

Ce tableau, hardiment dessiné, et largement peint, ne peut être que d'un grand maître.

43. Débauche espagnole, sur toile, dans le genre de Rubens.

44. Danse espagnole, sur toile, dans le même genre.

Ces deux tableaux sont bien peints et le costume bien exprimé.

45. Jupiter et Léda, sur toile, par [blanc].

46. Vertumne et Pomone, sur toile, par le même.

Ces deux tableaux pendants sont bien dessinés et agréablement peints.

47. Portrait d'un militaire russe, sur toile, par [blanc].

Ce tableau est très bien peint.

48. Une Vierge, sur toile, d'après Wanshuppen<sup>121</sup>.

Cette excellente copie pourroit, à bien des égards, passer pour original, le coloris est frais et brillant.

49. Saint Pierre reniant Jésus, sur toile, d'après Pérelle<sup>122</sup>.

Ces deux tableaux ont été bien peints, le plan en est agréable, mais ils sont affoiblis et ont été gâtés en les nétoyant.

51. Saint Paul dans l'isle de Malthe, sur toile, d'après Robert<sup>123</sup>.

52. Saint Paul prêchant, sur toile, d'après le même.

Ces deux tableaux sont d'une riche composition et d'un coloris frais et pétillant.

53. Ports de mer, sur toile, par [blanc].

Ces deux tableaux, d'une belle composition, ont été bien peints, mais ils sont affoiblis.

54. Médaillons de ruines antiques, sur toile, par [blanc].

La fraîcheur et le coloris de ces deux tableaux, ajoutent beaucoup à leur mérite.

55. Paysages, sur toile, d'après Pérelle.

---

(p. 260-261), et une potentielle variante de cette composition qui se trouvait à Toulouse au XVIII<sup>e</sup> siècle (p. 307). Évoquant la fortune de la première version du *Saint Bruno priant à genoux*, Christine Gouzi précise qu'une réplique de ce tableau, aujourd'hui perdu mais connu par la gravure, une « huile sur toile assez faible » est passée en vente à Troyes le 9 octobre 2005 (n° 157 du catalogue, reproduction couleur, 0, 91 x 0, 73 « suiveur de Jouvenet »), et à nouveau, à Paris, (Hôtel Drouot, 1<sup>er</sup> mars 2006, n° 160 du catalogue, reproduction couleur, 0, 91 x 0, 73 m, qualifiée d'œuvre d'« atelier »). Elle signale un autre exemplaire (Paris, Hôtel Drouot, 1<sup>er</sup> juillet 2005, n° 7 du catalogue, d'après Jouvenet, 0, 91 x 0, 79 m) et précise que le saint est tourné vers la droite et n'est donc pas dans le sens de la gravure. (Antoine Schnapper, *Jean Jouvenet, 1644-1717...*, p. 261).

<sup>121</sup> Jacob van Schuppen, peintre français (Fontainebleau, 1670-Vienne, 1751).

<sup>122</sup> Gabriel (Vernon, 1610-Paris, 1677) ou l'un de ses fils, Nicolas (Paris, 1625-1692) ou Adam (Paris, 1638-1695).

<sup>123</sup> Hubert Robert (Paris, 1733-1808) ? Aucune peinture de ce titre n'apparaît dans le catalogue de l'œuvre de ce peintre.

56. Portrait d'un jeune homme, dans le genre de Greuze.

57. Portrait d'une jeune fille, sur toile, dans le même genre.

Ces deux portraits sont bien peints et avec vérité.

Du cabinet de Monsieur Alexandre Herluison, sculpteur.

58. Vases de fleurs, sur toile, dans le genre de Baptiste<sup>124</sup>.

Tableaux dessinés avec vérité.

59. Une Sainte famille, sur toile, dans le genre du Guide<sup>125</sup>.

Ce tableau est très bien peint, bien empâté et d'un coloris agréable.

60. Les noces de Cana, sur bois, de l'école vénitienne.

Ce tableau d'un genre sec et découpé est cependant d'une composition hardie, diversifiée et bien costumée.

61. Portrait de Louis Herluison<sup>126</sup>, peintre, de Troyes, sur toile, par lui-même.

Ce Louis Herluison a peint le tableau de l'Hôtel de Ville, celui du retable d'autel des Jacobins, et plusieurs autres dans Troyes qui tiennent le premier rang après ceux de Mignard.

Du cabinet de Monsieur Lerouge des Cours.

62. Le martyr de Saint Barthélemy, sur cuivre, par [blanc].

Ce tableau d'une bonne manière, est bien dessiné et d'un coloris frais.

Du cabinet de Monsieur Denisot, chevalier de Saint Louis.

63. La conversion de saint Paul, sur toile, par [blanc].

Ce tableau, sans être parfait, est bien dessiné, les figures sont assez bien groupées, et le coloris en est passable.

64. Autre conversion de saint Paul, sur toile, par Verdier<sup>127</sup>.

Esquisse bien composée.

65. La construction de l'arche de Noé, sur toile, par [blanc].

66. Création de l'univers, esquisse sur toile, par Verdier.

Bien composée, bien dessinée.

---

<sup>124</sup> Jean-Baptiste Monnoyer, dit Baptiste, peintre français (Lille, 1636-Londres, 1699).

<sup>125</sup> Guido Reni, peintre italien (Bologne, 1575-1642).

<sup>126</sup> Louis Herluison, peintre français (Troyes, 1667-1706).

<sup>127</sup> François Verdier, peintre français (Paris, v. 1650-1730).

67. Pigmalion amoureux de sa statue, sur bois, attribuée à Gerard Dow<sup>128</sup>.

Tableau du fini le plus précieux, et d'un clair-obscur bien entendu.

68. Une marchande de baignets, sur bois, dans le genre flamand.

69. Cuisinières, sur toile, dans le même genre.

Ces deux pendans sont assez bien composés.

Du cabinet de Monsieur Bailly<sup>129</sup>, écuyer, valet de chambre du Roi.

70. L'enfant Jésus, dormant sur sa croix, sur toile, par [blanc].

Ce tableau est d'un bon genre et bien peint.

Du cabinet de Monsieur Duchastel<sup>130</sup>, secrétaire du Roi.

71. Laboratoire d'un chimiste, sur toile, dans le genre flamand.

Tableau plein de vérité dans les détails, d'un bon coloris et d'une belle touche.

72. Jugement de Salomon, sur bois, de l'école vénitienne.

Ce tableau est bien composé, d'un coloris précieux et d'un dessin élégant ; ses figures bien caractérisées sont bien groupées.

73. Corps de garde flamand, sur bois, par Teniers<sup>131</sup>.

À la belle composition de ce tableau, à son coloris frais, à la vérité des détails, on reconnoit ce grand maître.

74. Études de différents caractères, sur bois, par [blanc].

75. Noce de village flamand, sur toile, d'après Teniers.

Cette copie bien exécutée et soignée approche de l'original.

Du cabinet de Monsieur Bajot<sup>132</sup>, chanoine de Saint-Urbain.

76. Un buveur, peint sur bois, dans le genre flamand.

Esquisse.

---

<sup>128</sup> Gérard Dow, peintre néerlandais (Leyde, 1613-1675).

<sup>129</sup> Le notaire Nicolas Bailly, qui n'exerçait plus depuis 1779 (*Almanach...*, 1787, p. 116).

<sup>130</sup> Jacques-Jean-Baptiste Duchastel-Berthelin (Reims, 1756- Troyes, 1830).

<sup>131</sup> Ce sujet, très prisé de David II Teniers, comme les nombreuses copies ou variantes existantes le montrent (sans parler de peintures aux attributions plus ou moins convaincantes se trouvant sur le marché de l'art), interdit l'identification d'une œuvre en particulier. Sans faire une liste exhaustive, on connaît un tableau sur ce thème à Saint-Petersbourg (Musée de l'Ermitage, Inv. ГЭ-583), au Palazzo Bianco, à Gênes (inv. PB 197), où un tableau d'un autre membre de la dynastie Teniers, Abraham, à Madrid, au musée du Prado ; inv. P001783).

<sup>132</sup> Denis Bajot, homme d'Église français (Troyes, 1731-1796), reçu chanoine de Saint-Urbain le 28 novembre 1771. Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 13.

77. Paysage, sur bois, par [blanc].

Tableau d'un beau site, mais d'une touche pesante.

78. Une Vierge en contemplation, sur toile, d'après [le] Guide.

Ce tableau est peint d'une manière gracieuse et savante.

79. Une Vierge en méditation, sur toile, par [blanc].

Le clair-obscur de ce tableau est bien entendu.

80. Un Ecce homo, sur toile, par [blanc].

81. Une Porcie, sur toile, d'après Mignard<sup>133</sup>.

82. Louis XIV vêtu à la romaine, sur toile.

Esquisse par Carey, peintre de Troyes<sup>134</sup>.

83. Saint Jean dans le désert, sur toile.

Esquisse bien dessinée.

Du cabinet de Monsieur Cossard, peintre.

84. Retour de chasse, sur toile, d'après Wouvermans<sup>135</sup>.

Tableau peint d'une manière précieuse, dessiné hardiement, dont les chevaux offrent une vérité peu commune, et le tout dans la plus grande fraîcheur.

85. Tableau peint au pastel, par Rondot fils, professeur.

Bis. Christ, sur toile, par [blanc].

Du cabinet de Monsieur Alexandre, graveur.

86. Tableau ovale, sur toile, représentant un jeune guerrier, par [blanc].

Beau coloris.

87. Portrait d'Alexandre, peintre de Troyes, en pastel, par lui-même.

88. Portrait de Clément, peintre de Troyes, sur toile, par lui-même.

Du sallon de l'École du dessin.

---

<sup>133</sup> Une copie d'après *Le suicide de Porcia* de Pierre Mignard, aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Rennes (Inv 1794.2.1).

<sup>134</sup> Jacques Carrey, peintre français (Troyes, 1649-1726).

<sup>135</sup> Philips Wouwerman, peintre hollandais (Haarlem, 1619-1668).

89. Portrait de Monsieur Charbonnet<sup>136</sup>, de Troyes, ancien recteur de l'université, en pastel, par Rondot fils, professeur.

90. Un fluteur, sur toile, par Basan<sup>137</sup>.

À Monsieur Cossard, peintre et doreur<sup>138</sup>.

91. Une Vierge et sainte Catherine, sur toile, par [blanc].

92. Epaminondas, sur toile, par [blanc].

93. Confiance d'Alexandre, sur toile, par [blanc].

95. Paysage, sur toile, par [blanc].

Tableau d'une belle entente.

À vendre.

94. Tableaux de gibier, sur toile, par [blanc].

S'adresser à Monsieur Bourdon, tapissier.

Du cabinet de Monsieur Gaudichon<sup>139</sup>.

96. Une jatte de fraises, et une branche de groseilles, sur toile, par Mademoiselle Moillon<sup>140</sup>.

Ce tableau est très bien peint, et les fruits sont rendus avec vérité.

Du cabinet de Monsieur Orillard.

97. Un saint Antoine, ancienne miniature sur vélin.

98. Étude d'académie, sur toile, par Cossard<sup>141</sup>, de Troyes, élève de l'école, et actuellement chez Monsieur Vincent<sup>142</sup>, peintre du Roi, à Paris.

---

<sup>136</sup> Tableau exposé à nouveau en 1788 (n° 31). Pierre Charbonnet (Troyes, 1733-1815), homme d'Église français, recteur de l'université de Paris de 1781 à 1785, était proche de l'École de dessin. Il avait écrit le discours précédant la remise des prix en 1785 (Pierre Charbonnet, *Discours pour la distribution des prix de l'école [...] 5 septembre 1785, par Monsieur Charbonnet, ancien recteur de l'Université de Paris*, Troyes, André, 1785).

<sup>137</sup> Voir salon de 1784, n° 71, et note infrapaginale correspondante, et salon de 1788, n° 28.

<sup>138</sup> Un membre de la famille de peintres troyens, Cossard, peut-être le peintre en miniature Jean Cossard (Troyes, 1764-Paris, 1838). Sur les Cossard, voir Jean-Pierre Finot, *Recherches sur les Cossard, peintres à Troyes*, Troyes, 1864.

<sup>139</sup> Peut-être Jean-Baptiste Alexandre Gaudichon, qui était conseiller au grenier à sel de Troyes en 1770.

<sup>140</sup> Peut-être une copie ou une variante transposée sur toile d'un tableau sur bois de la peintre française Louyse Moillon (Paris, v. 1610-1696), *Coupe de fraises avec branche de groseilles à maquereaux posées*, dit aussi *Fraises et groseilles à maquereaux*, huile sur bois (0, 35 x 0, 47 m), signé Louyse Moillon, 1634 (France, collection particulière). Voir Dominique Alsina, *Louyse Moillon...*, p. 149 et fig. XXV.

<sup>141</sup> Jean Cossard, peintre français (Troyes, 1764-Paris, 1838).

<sup>142</sup> François-André Vincent, peintre français (Paris, 1746-1816).

Du cabinet de Madame Bertrand, hôtel de Mesgrigny<sup>143</sup>.

99. Portrait de Clément XI. Pape, sur toile, par [blanc].

Ce portrait, très bien peint, nous retrace un grand homme.

Du cabinet de Monsieur Bouczo<sup>144</sup>, chanoine de Saint-Pierre.

100. Le triomphe de la Religion, sur toile, d'après Rubens.

101. Paysages, sur toile, par [blanc].

102. Paysages avec ruines, sur toile, par Gugue<sup>145</sup>. Tableaux d'une belle composition et peints avec facilité.

103. Une marine, sur toile, par [blanc] donnée à l'École du dessein, par Monsieur Rollin, grand chantre de Saint-Étienne<sup>146</sup>.

Du cabinet de Monsieur Finot, procureur<sup>147</sup>.

104. Saint Yves, sur bois, tableau singulier dans ses détails, et original dans son motif.

Du cabinet de Monsieur Dhuyelle<sup>148</sup>.

105. Un lecteur, portrait, sur toile, par Mademoiselle Pathiot.

---

<sup>143</sup> Gabrielle Élisabeth Charpy Bertrand (1709-1787), épouse de Joseph-Pierre Bertrand, qui possédait alors l'hôtel de Mesgrigny à Troyes. La famille Bertrand posséda l'hôtel de Mesgrigny de 1724 à 1787. Joseph-Pierre Bertrand en avait fait sa résidence principale (Jean-Pierre Finot, *L'hôtel de Vauluisant ou Mesgrigny...*, p. 11).

<sup>144</sup> Nicolas-Joseph Bouczo du Rougouet (Saint-Nicolas de Nantes, 1731-Troyes, 1799), homme d'Église français, chanoine de Saint-Étienne de Troyes dès 1775. À son sujet, voir Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 46. Ce personnage était réputé avoir financé une partie des rénovations de la cathédrale de Troyes au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle. En outre, « persuadé que l'ignorance et l'oïveté sont la source des vices et que toute bonne administration doit chercher à la tarir », Bouczo laissa en 1787 une rente de 100 livres aux Écoles chrétiennes, et une autre de 60 livres à l'École de dessin (*Almanach...*, 1788, p. 193-200).

<sup>145</sup> Peut-être le peintre et maître de dessin Pierre Giguët, reçu en 1766 à l'Académie de Saint-Luc de Paris (Pierre Sanchez, *Dictionnaire...*, t. 2, p. 751) dont un tableau est exposé plus haut (salon de 1786, n° 22).

<sup>146</sup> Probablement Alexandre Rollin qui, en 1767, était chanoine et chantre de la collégiale Saint-Étienne de Troyes (Alain Hourseau, *Autour du Saint Suaire...*, p. 200).

<sup>147</sup> Certainement Jean-Baptiste Finot qui, en 1773, était « syndic receveur faisant les fonctions de procureur du baillage et siège présidial de Troyes » (Julien Ricommand, *La lieutenance générale...*, p. 180). *L'Almanach* de Troyes pour 1786 indique qu'il résidait rue des Filles, à Troyes (*Almanach de la ville...*, 1786, p. 135).

<sup>148</sup> Plusieurs personnes pourraient correspondre à ce nom. On sait qu'un Charles-Louis Dhuyelle (né à Villenauxe, en 1745, documenté jusqu'en 1792), résidait à Troyes (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 87). Cependant, il n'est pas d'indication, ici, d'un quelconque état ecclésiastique. Émile Socard évoque pour sa part un marchand horloger qui tenait boutique à Troyes, rue Notre-Dame. Cet homme était en outre franc-maçon, vénérable en 1773 de la première loge maçonnique fondée à Troyes, en 1751, la Loge de l'union de la Sincérité (Émile Socard, *La franc-maçonnerie...*, p. 8). Enfin, un certain Edme-François Marie Dhuyelle écrivait, en 1806, des *Stances sur la protection accordée par Sa Majesté à l'École impériale des arts de la ville de Troyes*, publiées à Troyes, chez Gobernet (A.N. : AD, XXIIb, 41).



Tableau bien peint.

106. Deux paysages, sur toile, par [blanc].

Tableaux dégradés en les nétoyant.

À l'École du dessin.

107. Portrait de Monsieur Pithou, sur toile, par [blanc]<sup>149</sup>.

Du cabinet de Monsieur Laudereau.

108. Une musicienne, sur toile, par [blanc].

109. Antiochus, esquisse, par [blanc].

À vendre.

110. Le petit ménage, esquisse sur toile.

Bis. Cochemart, peint en pastel.

\*\*\*

#### Estampes

Du cabinet de Rondot, père, professeur honoraire.

111. La nouvelle Héloïse, par Hubert, d'après Le Febvre<sup>150</sup>.

112. Le goûter flamand, par Seyhimmusser, d'après Fileborgh<sup>151</sup>.

---

<sup>149</sup> Probablement le tableau exposé en 1784 sous le n° 72, et en 1788 sous le n° 29. Sur ce portrait, voir la note correspondant à sa première exposition.

<sup>150</sup> François Hubert (Abbeville, 1744-Paris, 1809), *La nouvelle Héloïse, dédiée à Madame de Damery*, gravure en taille douce (0, 345 x 282 m), signée « (à gauche) Le Febyre pinxit, (à droite) Hubert sculpsit, année 1765 ». (IFF, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. 11, p. 405-406). L'œuvre originale faisait partie du cabinet du Chevalier Damery qui détenait une collection de peintures digne d'attention, W. Mcallister Johnson et Véronique Meyer indiquent que « plus de cent tableaux et dessins de la collection Damery, œuvres de près de 50 artistes furent gravés en l'espace de 30 ans par graveurs. », et précisent qu'avec la collection du comte de Vence et celle de La Live de Jully, il s'agit d'une des trois grandes collections à avoir été gravée de la sorte (W. Mcallister Johnson et Véronique Meyer, « Le chevalier de Damery (1723-1803)... », p. 24). Wille indique ainsi avoir gravé un tableau de Caspar Netscher appartenant à la collection Damery en mai 1761. (*Mémoire et journal de J-G. Wille*, graveur du Roi, éd. critique par Georges Duplessis, Paris, 1857, t. 1, p. 168). Le tableau qui servit de modèle à cette gravure n'est pas connu, et son auteur reste mystérieux. Yves Bruand et Michèle Hébert ne font pas de proposition, pas plus que Meyer et Mcallister. Aucune œuvre comparable n'apparaît dans le catalogue de la vente Damery (Pierre-François Basan, Jean-Baptiste-Sébastien Girardin, *Catalogue de tableaux, dessins et estampes des plus grands maîtres des trois écoles [...]*, Paris, Prault, 1781, INHA, VP 1781/12) Le musée de l'Ermitage, dans une notice en ligne (<https://www.hermitagemuseum.org/wps/portal/hermitage/digital-collection/04.+Engraving/1485461>, page consultée le 15 janvier 2021) indique « Claude Lefebvre », probablement d'après une mention au crayon figurant sur leur gravure. Pareille œuvre de Claude Lefebvre (Fontainebleau, 1632-Paris, 1675) n'est pas connue. La scène représentée semble bien ancrée dans les années 1750-1760 (mobilier, décor architectural...*etc.*), ce qui pourrait suggérer une mise au goût du jour par le graveur, ou que le tableau revienne à un artiste contemporain.

<sup>151</sup> Jakob Matthias Schmutzer, (graveur autrichien, Vienne, 1733-1811), *Le goûter flamand*, Gravure à l'eau-forte, (feuille, 0, 576 x 0, 420 m, cuvette 0, 352 x 0, 279 m) d'après le peintre flamand Gillis van Tilborch (Bruxelles, v. 1625-v. 1678).

113. Le satyre complaisant, par Raoux, d'après Bassan<sup>152</sup>.

Du cabinet de Monsieur Renaut, procureur aux consuls.

114. Les marchands chassés du temple<sup>153</sup>, par Colombel, d'après Natier.

115. Guérison des aveugles, par les mêmes<sup>154</sup>.

Du cabinet de Monsieur Potié<sup>155</sup>, greffier de police.

116. Le sacrifice des payens, détruit par celui des chrétiens, d'après Rubens<sup>156</sup>.

117. Les batailles d'Alexandre, petit format, par [blanc].

Du cabinet de Monsieur Bouland, marchand.

118. L'école d'Athènes, par Cousin<sup>157</sup>, d'après Raphaël d'Urbain.

Du cabinet de Monsieur Tremet, chanoine de Saint-Urbain<sup>158</sup>.

119. Le jugement universel, par Jean Cousin<sup>159</sup>.

---

<sup>152</sup> Pierre-François Basan (Paris, 1723-1797), *Le satyre complaisant*, gravure en taille douce (0, 395 x 0, 308 m) d'après Jean Raoux (Montpellier, 1677-Paris, 1734).

<sup>153</sup> Cette estampe au burin (0, 477 x 0, 338 m) est l'œuvre du graveur français Michel Dossier (1684-1750), elle présente l'inscription suivante « ce tableau peint à Rome par N. Colombel, l'an 1682 et dessigné par Jean-Marc Nattier l'an 1710 [...] ». Le tableau de Nicolas Colombel (Sotteville-lès-Rouen, 1644-Paris, 1717) avait été exposé, comme son pendant, au salon de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1699 (*IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. VI, p. 297).

<sup>154</sup> Jean-Marc Nattier, peintre français (Paris, 1685-1761), *Jésus guérissant les deux aveugles de Jéricho* (0, 481 x 0, 336 m), est le pendant de la précédente. Elle est de la main de Michel Dossier, et présente une inscription similaire.

<sup>155</sup> Pierre Pothié ou Potié, greffier de police de Troyes. Il résidait rue des Bûchettes, à Troyes, en 1787 (*Almanach...*, 1787, p. 108).

<sup>156</sup> *La destruction des anciens sacrifices des payens par le sacrifice de la religion chrétienne*, gravure au burin d'après Pierre Paul Rubens (1608-1640). L'estampe (0, 620 x 0, 990 m) avait pour pendant *L'adorable Eucharistie victorieuse de l'erreur, de l'ignorance et de l'hérésie*. Elle a été imprimée chez Jean Mariette, et présente la mention « À Paris, chez Mariette, rue Saint-Jacques aux colonnes d'Hercules ».

<sup>157</sup> Cette mention pose problème. Il y est fait référence, d'une part, à Jean Cousin (Soucy, v. 1490-1500-Paris, 1560) le père, ou à Jean Cousin le fils (Sens ?, v. 1522-Paris, 1595), et d'autre part, à la fameuse fresque de Raphaël, *L'école d'Athènes*. Or, il n'est pas trace dans l'œuvre des deux artistes d'une telle gravure. La rapidité avec laquelle le catalogue était composé pourrait expliquer une confusion avec un autre artiste.

<sup>158</sup> Michel Tremet, homme d'Église français (Troyes, 1725-1795), chanoine de Saint-Urbain de Troyes en 1756. Cette personnalité est principalement connue pour avoir laissé d'importants manuscrits pour l'histoire locale, aujourd'hui conservés à la médiathèque de Troyes (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 211).

<sup>159</sup> Pieter de Jode l'ancien (Anvers, 1570-1654), *Le jugement dernier*, gravure au burin (0, 167 x 0,120 m), d'après Jean Cousin le jeune (Sens, v. 1522-Paris, v. 1594), 1615. Les matrices de Jode avaient été récupérées et utilisées pour un second tirage par le graveur Pierre Drevet (Loire-sur-Rhône, 1663-Paris, 1738).

Du cabinet de Monsieur Sémillard, avocat.

120. Le massacre des innocens, par Aoir, d'après Lebrun<sup>160</sup>.

121. Le massacre des innocens, par Dupuis<sup>161</sup>, d'après Rubens.

122. Sainte Cécile, par Duflos, d'après Mignard<sup>162</sup>.

123. Saint Grégoire enlevé au ciel, plafond par Audran, d'après Van Loo<sup>163</sup>.

124. Coupole du Val-de-Grâce, par Audran, d'après Mignard<sup>164</sup>.

125. Une Visitation par Thomassin, d'après Jouvenet<sup>165</sup>.

Du cabinet de l'Évêché.

126. Portrait du cardinal de Polignac, par Chevrau, d'après Rigault<sup>166</sup>.

127. Portrait du cardinal Tencin, par Ville, d'après Parocel<sup>167</sup>.

Du cabinet de Monsieur Lerouge des Cours.

128. Médée et Jason, par Levasseur, d'après Restoux<sup>168</sup>.

129. Les adieux d'Hector, par les mêmes<sup>169</sup>.

130. Confiance d'Alexandre, par les mêmes<sup>170</sup>.

---

<sup>160</sup> Claude Duflos (Coucy-Le-Château, 1665-Paris, 1727), *Le massacre des innocents*, gravure en taille douce (0, 275 x 0, 391 m) d'après Charles Lebrun, 1706.

<sup>161</sup> Charles Dupuis (Paris, 1685-1742), *Le massacre des innocents*, gravure en taille-douce (0,317 x 0, 469 cm), d'après Pierre-Paul Rubens, 1709.

<sup>162</sup> Claude Duflos, *Sainte Cécile chantoit les louanges du vray dieu [...]*, gravure en taille-douce (0, 509 x 0, 396 m), d'après Pierre Mignard.

<sup>163</sup> Il a été impossible de retrouver cette œuvre. On pourrait supposer, comme dans le cas du n° 119 de ce catalogue, une défaillance du rédacteur du catalogue. Signalons qu'il existe une gravure en taille-douce (0, 326 x 0, 213 m) de Charles-Nicolas Cochin le père, d'après la coupole de la chapelle Saint-Grégoire de l'église des Invalides de Michel II Corneille qui pourrait correspondre, si l'on considère l'œuvre suivante. *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. IV, p. 628.

<sup>164</sup> *La coupole du Val-de-Grâce*, d'après Pierre Mignard, gravée par Gérard Audran, en six planches, sur une grisaille de Michel Corneille. Assemblage de 6 gravures de formes et dimensions diverses (125 cm de diamètre). Le Musée des Beaux-Arts de Troyes possède ces planches (Marguerite Dubuisson, *Mignard et Girardon...*, p. 59). La provenance de l'œuvre n'est toutefois pas précisée.

<sup>165</sup> Henri Simon Thomassin (Paris, 1687-1741), *La visitation*, gravure à l'eau-forte (0, 55 x 0, 498 m), d'après Jean Jouvenet, 1724. Cette gravure, publiée par François Chéreau, a été exécutée d'après le grand tableau d'autel réalisé sur la commande du chanoine Antoine de La Porte pour Notre-Dame de Paris en 1716 (Antoine Schnapper, *Jean Jouvenet...*, p. 300-301).

<sup>166</sup> François Chéreau (Blois, 1680-Paris, 1729), *Portrait du cardinal de Polignac*, gravure en taille-douce (0, 424 x 0, 338 m), d'après Hyacinthe Rigaud, 1729.

<sup>167</sup> Jean-Georges Wille (Giessen, 1715-Paris, 1808), *Portrait du cardinal de Tencin*, gravure au burin (0, 473 x 342) d'après Étienne Parocel dit le Romain (Avignon, 1696 -Rouen, 1776).

<sup>168</sup> Si les deux œuvres suivantes peuvent être aisément identifiées, celle-ci n'a pu être retrouvée.

<sup>169</sup> Charles Le Vasseur (Abbeville, 1734-Paris, 1816), *Les adieux d'Hector et Andromaque*, gravure à l'eau-forte (0, 433x 0,61 m) d'après Jean Restout (Rouen, 1692-Paris, 1768), 1769.

<sup>170</sup> Charles Le Vasseur, *La confiance d'Alexandre en son médecin Philippe*, gravure à l'eau-forte et burin (0, 460 x 0, 610 m) d'après Jean Restout, 1769 (?).

131. Amour d'Antiochus pour Stratonice, par les mêmes<sup>171</sup>.
132. Sainte Cécile, par Thomassin, d'après Raphaël<sup>172</sup>.
133. La Vierge du Corrège, par Ville<sup>173</sup>.
134. Agar présentée à Abraham par Sara, par Ville, d'après Diétricy<sup>174</sup>.
135. Récompense villageoise, par Le Bas<sup>175</sup>, d'après Claude Lorain.
136. Les couseuses du Guide, par Bauvarlet<sup>176</sup>.
137. Descente de Croix, par Desplaces, d'après Jouvenet<sup>177</sup>.
138. Entrée d'Alexandre dans Babylone, par Leclerc<sup>178</sup>.
139. [blanc]
140. Conversation hollandaise, à la manière noire<sup>179</sup>, par Sayer<sup>180</sup>.

Du cabinet de Monsieur Duchastel, secrétaire du Roi.

141. Daniel expliquant les lettres divines à Balthazard, à la manière noire, par Green, d'après West<sup>181</sup>.
142. Antiochus amoureux de Stratonice, par les mêmes<sup>182</sup>.
143. Cléopâtre au tombeau d'Antoine, par Burke, d'après Angelique Koffman<sup>183</sup>.

---

<sup>171</sup> Charles Le Vasseur, *Le médecin Erasistrate découvre l'amour d'Antiochus*, gravure au burin, (0, 423 x 0, 601 m), d'après Hyacinthe Collin de Vermont (Versailles, 1693-Paris, 1761), 1769.

<sup>172</sup> Philippe Thomassin (Troyes, 1562-Rome, 1622), *Sainte Cécile entourée d'autres saints*, gravure au burin (0, 460 x 0, 295 m) d'après Raphaël, 1617.

<sup>173</sup> Nous n'avons pas identifié cette œuvre. On pourrait penser qu'il puisse s'agir de la gravure de Jean-Georges Wille représentant *Le repos de la Vierge*, gravure au burin (0, 287 x 0, 225 m) d'après Christian Willem Ernst Dietrich (Weimar, 1712-Dresde, 1774), 1776.

<sup>174</sup> Georges Frédéric Schmit, graveur allemand (Berlin, 1712-1775), *Agar présentée à Abraham*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 123 x 0, 097 m) d'après Christian Willem Ernst Dietrich dit Diétricy, 1758.

<sup>175</sup> Philippe Le Bas, dessinateur et graveur français (Paris, 1707-1783).

<sup>176</sup> Jacques Firmin Beauvarlet, graveur français (Abbeville, 1731-Paris, 1797), *Les couseuses*, gravure en taille-douce (0, 396 x 0, 547 m), d'après Guido Reni, 1773.

<sup>177</sup> Louis Desplaces, graveur français (Paris, 1682-1739). *Jésus descendu de la croix*, gravure en taille douce (0, 528 x 0, 361 m) d'après un tableau de Jean Jouvenet (Paris, musée du Louvre, inv. 5493). Marcel Roux, *IFF*, t. VII, p. 79.

<sup>178</sup> Sébastien Leclerc, graveur, peintre, et ingénieur militaire lorrain (Metz, 1637-Paris, 1714), *L'entrée d'Alexandre le Grand dans Babylone*, gravure à l'eau-forte (0, 250 x 0, 380 m), d'après Charles Lebrun, 1704.

<sup>179</sup> Richard Purcell (graveur irlandais, Dublin, v. 1736-Londres, v. 1766), *A flemish conversation*, gravure à la manière noire (0, 355 x 0, 254 m), d'après le peintre flamand Adriaen Brouwer (Oudenaarde, v. 1605-Anvers, 1638), publiée par Robert Sayer. À titre d'hypothèse, on pourrait suggérer que sous le numéro 139, resté vide, pouvait se trouver une *Conversation espagnole* de Richard Purcell, publiée par Sayer d'après Carle Van Loo.

<sup>180</sup> Robert Sayer, graveur et éditeur de cartes et d'estampes anglais (1725-1794).

<sup>181</sup> Valentine Green, graveur anglais (Salford Priors, 1739-Londres, 1813), *Daniel interpreting Balthasar's dream*, gravure en manière noire (0, 545 x 0, 620 m), d'après Benjamin West (Springfield, 1738-Londres, 1820), 1777.

<sup>182</sup> Valentine Green, *Erasistratus, the physician, discovers the love of Antiochus for Stratonice*, gravure en manière noire, d'après Benjamin West, publiée par John Boydell (Dorington Lane, 1719-Londres, 1804), 1776.

<sup>183</sup> Thomas Burke, graveur irlandais (Dublin, 1740-Londres, 1815), *Cléopâtre ornant le tombeau de Marc-Antoine*, gravure en manière noire (0, 468 x 353 m), d'après Angelika Kauffmann (Char, Suisse, 1741-Rome, 1807), 1772.

144. Hécube pleurant sur les cendres d'Hector, par les mêmes<sup>184</sup>.  
145. La famille de Rubens, d'après lui-même<sup>185</sup>.  
146. Les batailles d'Alexandre, grand format, d'après Le Brun<sup>186</sup>.

Du cabinet de Monsieur Levert, changeur du Roi.

147. La pêche miraculeuse, par Audran, d'après Jouvenet<sup>187</sup>.  
148. La résurrection du Lazare, par le même<sup>188</sup>.  
149. Les marchands chassés du temple, par les mêmes<sup>189</sup>.  
150. Jésus chez le Pharisien, par les mêmes<sup>190</sup>.  
151. Le parnasse françois, par Audran, d'après Garnier<sup>191</sup>.

Du cabinet de Monsieur l'abbé du Colombier<sup>192</sup>, vicaire général.

152. La mort de Marc-Antoine, par Ville, d'après Battoni<sup>193</sup>.  
153. Descente de croix, par Meyssius, d'après Rubens<sup>194</sup>.  
154. La mort du général Volff, par Voollet, d'après West<sup>195</sup>.

---

<sup>184</sup> Thomas Burke, *Andromache and Hecuba weeping over the ashes of Hector*, gravure en manière noire (0, 510 x 0, 357 m), d'après Angelika Kauffmann, 1771.

<sup>185</sup> James McArdell, graveur irlandais (Dublin, 1728 ou 1729-Londres, 1765), *Rubens with his wife and child*, gravure à la manière noire (0, 508 x 0, 356 m), d'après Pierre-Paul Rubens, 1742.

<sup>186</sup> L'indication du format permet de comprendre qu'il s'agit des gravures réalisées entre 1672 et 1678 par Gérard Audran (Lyon, 1640-Paris, 1703) d'après les grandes toiles de Charles Le Brun (ensemble de 6 gravures à l'eau-forte et au burin : *Le passage du Granique*, quatre planches réunies, 0, 717 x 1, 394 m, quatre planches réunies, 1672 ; *La Bataille d'Arbelles*, quatre planches réunies, 0, 713 x 1, 590 m, 1674 ; *Entrée d'Alexandre à Babylone*, deux planches réunies, 0, 715 x 0, 930 m ; *Porus blessé*, quatre planches réunies, 0, 708 m x 1, 591 m, 1678).

<sup>187</sup> Jean Audran (Lyon, 1667-Paris, 1756), *La pêche miraculeuse*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 567 x 0, 810 m), d'après Jean Jouvenet (Rouen, 1644-Paris, 1717), 1726.

<sup>188</sup> Jean Audran, *La résurrection de Lazare*, gravure au burin (0, 580 x 0, 814 m), d'après Jean Jouvenet, 1726.

<sup>189</sup> Gaspard Duchange (Paris, 1662-1757), *Les vendeurs chassés du temple*, gravure en taille douce (0, 530 x 0, 690 m), d'après Jean Jouvenet, 1705.

<sup>190</sup> Gaspard Duchange, *Le repas chez Simon le Pharisien*, gravure en taille-douce (0, 530 x 0, 800 m) d'après Jean Jouvenet, 1706.

<sup>191</sup> Jean Audran, *Parnasse françois dédié au Roy*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 729 x 0, 534 m) d'après le dessin de Nicolas de Poilly (Abbeville, 1626-Paris, 1686) et une sculpture de Louis Garnier (Paris, 1639-1728), 1723.

<sup>192</sup> Laurent Choson du Colombier, homme d'Église français (Grenoble, 1741-Le Périer, 1810), nommé grand archidiacre et vicaire général de Troyes (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 69).

<sup>193</sup> Jean-Georges Wille, *La mort de Marc-Antoine*, gravure au burin (0, 381 x 488 m) d'après Pompeo Batoni (Lucques, 1708-Rome, 1787), 1778.

<sup>194</sup> Peeter Clouwet (Anvers, 1629-1670), *La descente de croix*, gravure au burin (0, 570 x 0, 430 m) d'après Pierre-Paul Rubens. L'estampe a été éditée par le graveur et éditeur d'estampes flamand Johan Meyssen (Bruxelles, 1612-Anvers 1670).

<sup>195</sup> William Woollett (Maidstone, 1735-Londres, 1785), *The death of general Wolfe*, gravure à l'eau-forte (0, 475 x 0, 615 m), d'après Benjamin West, 1776. Cette gravure a été publiée par William Woollett, et les éditeurs d'estampes John Boydell et William Wynne Ryland (Londres, 1732-1783).

155. Les niches faites à l'amour par les grâces, dans le genre du crayon, par Ryland, d'après Angélique Koffman<sup>196</sup>.

Du cabinet de Monsieur Dessaint, procureur du Roi à la Monnoie.

156. La galerie de Rubens, par différens graveurs, 21 tableaux<sup>197</sup>.

Du cabinet de Monsieur Le Jeune, curé de Clerey<sup>198</sup>.

157. La guérison de Tobie, par Ducange, d'après Coypel<sup>199</sup>.

158. Les provisions d'Abigail, par Jaurat, d'après Vleughels<sup>200</sup>.

159. Bataille de Constantin, par les mêmes<sup>201</sup>.

160. Triomphe de Constantin, par les mêmes<sup>202</sup>.

161. Antiques, par Thomassin, d'après Fremin, sculpteur<sup>203</sup>.

162. Paysages, par Eliot et Mazell<sup>204</sup>.

Du cabinet de Baudemant, professeur.

---

<sup>196</sup> William Wynne Ryland, *Graces awakening Cupid*, gravure en pointillé (0, 460 x 0, 460 m) d'après Angelica Kauffman, 1776.

<sup>197</sup> *La galerie du Palais du Luxembourg, peinte par Rubens, dessinée par les sieurs Nattier, et gravée par les plus illustres graveurs du temps*, dédiée au Roy, Paris, Duchange, 1710. L'entreprise fut initiée et dirigée par le peintre Marc Nattier (Paris, 1642-1705), jusqu'à son décès. Les dessins furent réalisés par ses deux fils, Jean-Marc (Paris, 1685-1766) et Jean-Baptiste Nattier (Paris, 1678-1726). Les graveurs impliqués dans cette entreprise éditoriale étaient Jean Audran, Benoît Audran, Jean-Baptiste Massé (Paris, 1687-1767), Gérard Edelinck (Anvers, 1640-Paris, 1707), Louis de Chastillon (Sainte-Menehould, 1639-Paris, 1734), Alexis I Loir (Paris, 1640-1713), Bernard Picart (Paris, 1673-Amsterdam, 1733), Charles Simonneau (Orléans, 1645-Paris, 1728) Antoine Trouvain (Montdidier, 1652-Paris, 1708), et Cornelis Vermeulen (Anvers, v. 1644-v.1708).

<sup>198</sup> Pierre-Claude Lejeune, homme d'Église français (Troyes, 1733-1805) curé de Clérey depuis 1773 (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 146-147 ; Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 261).

<sup>199</sup> Gaspard Duchange, *Le jeune Tobie rendant la vue à son père*, gravure en taille douce (0, 392 x 0, 532 m) d'après Antoine Coypel (Paris, 1661-1722).

<sup>200</sup> Edme Jeurat (Vermenton, 1688-Paris, 1738), *Rencontre d'Abigail et de David*, gravure en taille-douce (0, 323 x 0, 483 m), d'après Nicolas Vleughels (Paris, 1668-Rome, 1737), 1720.

<sup>201</sup> Jeurat n'a vraisemblablement jamais gravé ce sujet. En revanche, on connaît la fameuse estampe à l'eau-forte et au burin (3 feuilles, 0, 908 x 0, 610 m, cuvette 0, 710 x 0, 542 m) représentant *la Bataille de Constantin contre Maxence*, gravée par Gérard Audran en 1666 d'après le tableau de Charles Le Brun.

<sup>202</sup> Gérard Audran, *Triomphe de Constantin après sa victoire sur Maxence*, estampe à l'eau-forte et au burin (0, 73 x 0, 162 m) d'après Charles Le Brun, 1666.

<sup>203</sup> Probablement des gravures tirées du *Recueil de cinquante des plus belles figures antiques et modernes de celles qui sont placées dans les appartements et parc de Versailles, dessinées et gravées au burin, sur un pied de hauteur par le graveur et éditeur d'estampes Simon Thomassin* (Troyes, 1655-Paris, 1733). Le recueil, imprimé à Paris, en 1703 (0, 485 x 0, 330 m) contient des œuvres de divers sculpteurs parmi lesquelles certaines du parisien René Frémin (Paris, 1672-1744). Le recueil de Thomassin comprend en effet trois gravures exécutées d'après Frémin : *Hercule et Déjanire*, une *Nymphe compagne de Diane*, et une *Flore*.

<sup>204</sup> Probablement des gravures de paysages par deux artistes anglais, le peintre et graveur Peter Mazell (actif à Londres durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle) et le graveur William Elliott (Londres, 1727-1766).

163. Retable de l'autel de Saint-Nicolas du Louvre, par Joulain, d'après le dessin de Coypel<sup>205</sup>.

Peinture en détrempe et gouaches.

Du cabinet de Baudemant, et peint par lui-même.

164. Un bouvreuil.

165. Deux perroquets.

Fragments de la collection des plantes, par Rondot père<sup>206</sup>.

166. Le tricolor et le merisier.

167. La giroflée jaune et le groseillier rouge à rateau.

Du cabinet de Madame Fromageot<sup>207</sup>.

168. Deux paysages peints par Monsieur de Fromageot<sup>208</sup>.

Fragments de la collection des papillons et insectes, par Rondot fils.

169. Deux tableaux de papillons.

170 Deux tableaux de chenilles.

Du cabinet de Monsieur Alexandre, graveur.

171. Une cascade, par Alexandre, peintre de Troyes.

Dessins

Du cabinet de Monsieur Lejeune, curé de Clerey.

---

<sup>205</sup> François Joulain (Paris, 1697-1778), *Autel de l'église collégiale de Saint-Nicolas-du-Louvre, représentant la sépulture de Jésus-Christ*, gravure (0, 66 x 0, 436 m) d'après Charles-Antoine Coypel (Paris, 1694-1752).

<sup>206</sup> Jacques Rondot, orfèvre français (Troyes, 1730-1808), l'un des professeurs de l'École de dessin troyenne. Cette « collection des plantes » fait certainement référence à un ouvrage auquel s'était consacré Rondot, un manuscrit intitulé *Recueil de 400 plantes ou fleurs dessinées et coloriées pour la plupart d'après nature, avec une explication sur chacune*. Ce manuscrit, formé de quatre volumes in-folio fait aujourd'hui partie des collections de la médiathèque de Troyes (Ms. 116 bis).

<sup>207</sup> Élisabeth Dufour avait épousé le 7 octobre 1754 une influente personnalité troyenne, le riche négociant Pierre-Jean Fromageot. Sur cette famille et ses succès commerciaux, on se reportera aux écrits d'Henri de La Perrière, notamment ses « Notes sur l'époque révolutionnaire... », p. 97-145.

<sup>208</sup> Pierre-Jean Fromageot, négociant et homme politique français (Troyes, 1732-1793).

172. Procris et Céphale, prix adjugé cette année à Monsieur Blu, par l'école de dessin des Ponts et chaussées de Paris<sup>209</sup>.

Du cabinet de Monsieur Cossard, peintre.

173. Turnus veut enflammer la flotte troyenne, par Pierre, premier peintre du Roi<sup>210</sup>.

Du bureau de la Ville.

174. Madame la marquise de Feuquières, fille de Mignard, copie par Cossard, élève de l'école.

Du cabinet de Rondot, fils, professeur.

175. L'écu des armes de Monsieur Lejeune, curé de Clerey.

176. Adam donnant des noms aux animaux

177. Vision d'Abraham

178 Offrande des israélites, et la dédicace de l'arche

179. Moÿse brise les tables de la loi

180. Remercimens que font les israélites à Esther, pour les avoir sauvés de la proscription.

181. Cénis séduite par Néptune.

182. Alphée et Aréthuse.

183. Deux jeux d'enfans.

184. Sacrifice à l'amitié.

185. Sacrifice à l'amour.

186. Sacrifice à Pan.

par Monet<sup>211</sup>.

par Monet.

Par Larue<sup>212</sup>.

<sup>209</sup> Il faut probablement voir dans ce « Monsieur Blu » l'ingénieur des Ponts et Chaussées Jean-Félix Bélu (Troyes, 1763-Amiens, 1855).

<sup>210</sup> Jean-Baptiste-Marie Pierre, peintre français (Paris, 1714-1789). Le dessin peut être identifié à une feuille intitulée *Cybèle empêche Turnus de mettre le feu à la flotte troyenne en transformant leurs navires en nymphes*, dit *Ite Deae Pelagi*, dessin à la plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche sur esquisse à la pierre noire sur papier beige (0, 379 x 0, 472 m), réalisé, selon Nicolas Lesur, entre 1762 et 1765, se trouve actuellement dans les collections du Metropolitan Museum of art de New-York (inv. 1981. 219). Pour son historique, voir Nicolas Lesur, *Jean-Baptiste-Marie Pierre...*, p. 445.

<sup>211</sup> Charles Monnet, peintre français (Paris, 1732-1808).

<sup>212</sup> Philibert-Benoît de La Rue, peintre, dessinateur et graveur français (Paris, 1718-1780) ou son frère cadet, Louis-Félix de La Rue, peintre et dessinateur français (Paris, 1730-1777).



187. Sacrifice à Cérès.

188. Funérailles Égyptiennes.

189. Prudence de Pompée, par Desvoges<sup>213</sup>.

190. Le Satire en bon humeur.

191. Sacrifice d'Iphigénie<sup>214</sup>.

192. Contribution en grains, par des soldats.

193. Paysage donné à l'école par Monsieur Courtalon de Brienne<sup>215</sup>, élève de ladite école.

194. Deux paysages au charbon.

195. Deux paysages avec animaux, par Le Bas.

196. Deux bacchantes d'enfants, par Larue.

Deux têtes d'après la bosse, par Rondot fils.

198. Martyr de saint Barthélemy, par Larue.

199. Démarcation de l'Amérique anglaise, par R.

200. Sacrifice à Faune.

201. Solon donnant des lois.

202. Licurgue blessé dans une sédition, par Rondot<sup>216</sup>.

Ciselure.

203. Le vice et la vertu.

204. La médecine et la chirurgie

Par Rondot fils.

Par Larue

Par Larue.

<sup>213</sup> François Devosges (Gray, 1732-Dijon, 1811), peintre et sculpteur français, professeur de l'école de dessin de Dijon.

<sup>214</sup> Marc Sandoz signale un dessin (plume et lavis d'encre de Chine, 0, 16 x 0, 21 m) portant ce titre passé lors des ventes de Henri B.-Lasquin, en 1919 (4-6 décembre, n° 352) et de Georges B.-Lasquin (1928, 7 et 8 juin, n° 113). Sandoz penche pour une attribution à Louis-Félix de La Rue, au détriment de Philibert-Benoît. Notons qu'à l'instar de l'exposition troyenne, on trouve dans les deux vente Lasquin un second dessin de La Rue, intitulé alors *Jeux d'amours* (plume et lavis d'encre de Chine, 0, 17 x 0, 21 m) le dessin portait le n° 351 de la vente Henri B.-Lasquin, et le n° 112 de la vente Georges B.-Lasquin (Marc Sandoz, « Philibert-Benoît de La Rue... », p. 122).

<sup>215</sup> Peut-être s'agit-il du professeur de dessin de l'École royale militaire de Brienne, un certain Courtalon en 1780 (Alexandre Assier, *Napoléon I<sup>er</sup> à l'École royale...*, p. 44-45).

<sup>216</sup> Probablement Jacques Rondot, peut-être à titre d'hypothèse, d'après la célèbre gravure de Charles-Nicolas Cochin portant ce même titre.

Gravures en relief.

Du cabinet de Monsieur Lerouge des Cours.

205. Figure équestre de Monsieur le comte d'Artois, et son revers au même numéro, par Lorthior<sup>217</sup>.

Du cabinet de Monsieur Bouquot fils.

206. Portrait de Monsieur Louis<sup>218</sup>, professeur de l'Académie royale de chirurgie de Paris.

Bustes en cire.

207. Monsieur Ludot<sup>219</sup>, savant Troyen.

209. Buste de Monsieur Grosley<sup>220</sup>, autre savant, modelé en terre, par Herluison-Cornet.

Broderie.

Du cabinet de Monsieur Bajot, chanoine de Saint Urbain.

208. Paysage, par Dallet<sup>221</sup>.



---

<sup>217</sup> Pierre-Joseph Lorthior, graveur et dessinateur français (Lille, 1733-Paris, 1813). C'est vraisemblablement un jeton du Comte d'Artois dont il est ici question. Lorthior en avait gravé plusieurs, dont un, en 1773, où est figuré « le comte d'Artois en costume militaire, l'épée nue, monté sur un cheval galopant à gauche au au-dessus d'un trophée formé de canons, de fusils, d'un tambour, d'une cuirasse, d'un casque et de drapeaux [...] », dont le modèle pourrait correspondre à l'œuvre exposée à Troyes (Louis Deschamps de Pas, « Notice sur les jetons... », 25-26).

<sup>218</sup> Antoine Louis, chirurgien français (Metz, 1723-Paris, 1792).

<sup>219</sup> Jean-Baptiste Ludot, avocat et mathématicien français (Troyes, 1703-1771).

<sup>220</sup> Pierre-Jean Grosley, avocat et homme de lettres français (Troyes, 1718-1785).

<sup>221</sup> Pierre Vallet, brodeur et graveur (1575-1655).

**Catalogue des tableaux, estampes, dessins, gravures et modèles  
exposés au Salon de l'École royale et gratuite de dessin de Troyes,  
pour la distribution des prix de l'année 1788<sup>222</sup>**

Peinture du cabinet de Monsieur Courtois<sup>223</sup>.

N° 1, 2. Deux tableaux peints sur toile, dans le genre flamand, par Vaubuck<sup>224</sup>.

Ces numéros sont d'un bon genre, beau coloris, et recherchés des connoisseurs, malgré que l'auteur vive encore.

3. La récurveuse, sur toile, par Vanastten<sup>225</sup>.

Tableaux précieux tant pour son ton, sa fraîcheur et son coloris que pour sa belle touche.

4, 5. Un paysage et une tempête, sur toile, par Camus, élève de Vernet<sup>226</sup>.

Les tableaux d'un élève de ce grand maître, mort fort jeune, en 1784, annoncent qu'il fut devenu un bon peintre. Ses ouvrages quoiqu' imparfaits pour les figures, sont cependant recherchés pour la vérité des effets, leur tact et leur belle entente.

6, 7. Deux sujets de bataille, sur toile, par Martin<sup>227</sup>, auteur du second ordre en ce genre.

La composition de ces tableaux est riche, bien groupée et remplie de mouvemens ; les chevaux, d'un beau choix, sont bien frappés, et la manière de ce peintre est fort goûtée.

8. L'atelier d'un apothicaire de campagne, original sur toile, par Vauhelomont<sup>228</sup>.

Ce tableau précieux par ses détails et sa composition, est d'un coloris vrai et bien entendu. Lesdits huit numéros sont à vendre, en tout ou en partie, s'adresser aux professeurs de l'École de dessin, qui indiqueront le propriétaire.

---

<sup>222</sup> La médiathèque Jacques-Chirac de Troyes conserve ce livret sous la cote Cab. Loc, 17407. On peut lire dans le *Journal de la ville de Troyes* (1788, 9 juillet, p. 116) l'annonce passée par les commissaires de l'exposition : « Messieurs les professeurs de l'École royale gratuite de dessin, toujours jaloux d'entretenir le goût des arts, se proposent cette année de faire salon, où seront exposés les tableaux, estampes, sculptures et autres objets dignes de fixer l'attention des connoisseurs, de prévenir l'un des professeurs, afin d'en prendre note, et suivant le nombre, former leur salon pour la fin d'août. » Outre cette mention, on ne trouve pas d'autre référence à l'événement dans le *Journal de la ville de Troyes*, ou dans l'*Almanach* de la ville pour 1789.

<sup>223</sup> Edme-Bonaventure Courtois (Troyes, 1754-Bruxelles, 1816) Voir Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 118.

<sup>224</sup> Nous n'avons identifié qu'un peintre dont le patronyme puisse correspondre, Jan Van Buken (Anvers, 1635-1694), identification qui n'est toutefois pas pleinement satisfaisante à considérer la remarque du rédacteur concernant ces tableaux.

<sup>225</sup> Certainement une œuvre du peintre Jacobus Van Hatten, mort à Gand en 1733 (Victor Vander Haeghen, *La corporation des peintres et sculpteurs de Gand*, Gand, 1906). Signalons également, d'un peintre portant pareil patronyme, identifié à « Frans van Hatten » par Robert Mesuret, une peinture représentant des joueurs de tric-trac, exposée à Toulouse en 1786 et 1791 (Robert Mesuret, *Les expositions...*, 1786, n° 101, réexposé en 1791, n° 164).

<sup>226</sup> Un peintre du nom de Camus exposa des paysages en 1777 et 1779 au Salon de la Jeunesse à Paris. Le syndic de la province du Languedoc possédait également un tableau de ce peintre de paysage, exposé lors du salon de Toulouse en 1780 (Pierre Sanchez, *Dictionnaire des artistes...*, t. 1, p. 303).

<sup>227</sup> Jean-Baptiste Martin, dit Martin des batailles (Paris, 1659-1735).

<sup>228</sup> Probablement le peintre flamand Mattheus van Helmont (1623-après 1685). Une huile sur toile représentant un intérieur d'apothicaire, signée « M V Helmont f[ecit]. » (0, 415 x 0, 580 m) est passée en vente à Paris, en 2012 (MILLET, René, *Tableaux anciens : Écoles Flamande...*, lot n° 28).

À Monsieur Cossard, peintre et doreur.

9. Alexandre le Grand, occupé à faire tracer le plan d'Alexandrie, sur toile, par [blanc].

Le paysage de ce tableau est bien composé, ses arbres jettés et feuillés avec art, les eaux du Nil et de la Méditerranée bien senties, les figures dessinées et touchées de main de maître.

10. Le portrait de Mademoiselle de Montpensier, petite fille de Henri IV, peinte sur toile, par Mignard<sup>229</sup>, au moment de l'abandon qu'elle fait de la principauté de Dombes et du comté d'Eu, en faveur du duc du Maine, fils naturel de Louis XIV, aux fins d'obtenir de ce prince l'élargissement de Monsieur de Lauzun, des prisons du château de Pignerol.

Ce tableau ne dément point la touche de ce fameux peintre ; il sembleroit cependant que le bas de ce tableau auroit été terminé par une main moins savante que celle de notre illustre compatriote.

À voir le travail immense de la sculpture du cadre, il paroîtroit avoir été fait avec un certain désir d'enrichir<sup>230</sup> encore le sujet de ce tableau.

11. Une géorgienne }  
12. Une circassienne } Sur cuivre par [blanc].

Ces deux figures assez bien touchées donnent une idée du costume de ces deux asiatiques.

13. Un groupe de raisins, sur toile, par [blanc].

Ce petit tableau n'est pas sans mérite, et il y a une certaine magie dans ses reflets, qui font plaisir à voir.

14, 15, 16, 17, 18, 19, 20. Sept paysages et ruines, peintes en gouache, par Sorin<sup>231</sup>.

Ces sept numéros, un peu négligés pour la touche et le dessin ont cependant un certain mérite par leur fraîcheur.

Tous lesdits douze numéros sont à vendre en tout ou en partie, s'adresser au propriétaire<sup>232</sup>.

Du cabinet de Monsieur Rondot père.

21. L'enfant Jésus couché sur sa croix, miniature par [blanc].

Ce tableau est précieux, tant pour le dessin, son ton, son coloris, que pour la perfection de sa touche.

De mesdames les Ursulines-les-Troyes.

---

<sup>229</sup> Il pourrait s'agir du portrait, jadis attribué à Pierre Mignard, aujourd'hui donné à Gilbert de Sève (Moulins, 1615-Paris, 1698), représentant Anne-Marie-Louis d'Orléans, duchesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle, huile sur toile, château de Versailles (0, 140 x 0, 110 m). Le tableau de Versailles est entré dans les collections en 1833.

<sup>230</sup> (*sic*) pour « enrichir ».

<sup>231</sup> François Sorin, peintre et graveur français (Troyes, 1655-1736).

<sup>232</sup> Corrad de Bréban indique que Grosley possédait de Sorin « le portrait de François Gentil et quelques paysages à la gouache » (Louis Corrad de Bréban, *Les graveurs troyens...*, p. 84).

22. Un portement de croix, 23. Une descente de croix. Pendans sur cuivre, par Lebrun<sup>233</sup>.

Ces tableaux, d'une belle composition, d'un coloris suave, bien entendu, d'un dessin précieux et bien groupé, rendent les copies dignes de leurs originaux.

À Monsieur Gayot.

24. Hérodiade, sur toile, par [blanc].

À Monsieur Poirelle.

25. La Madeleine, frappée de la grâce, miniature peinte par [blanc].

Ce tableau a perdu de son coloris, cependant, il est toujours beau, par sa belle entente, son dessin et sa touche précieuse.

26. Portrait du poète Molière<sup>234</sup>.

Du salon de l'École de dessin.

27. Descente de Jésus au tombeau, sur toile, par de Délaitain<sup>235</sup>.

Ce tableau est un des bons de ce peintre troyen ; sa composition est riche, ses figures bien dessinées, bien groupées, d'une expression sage, d'un coloris mâle, d'un clair-obscur savant et digne d'une main de maître<sup>236</sup>.

Ce tableau a été donné à l'École de dessin par Monsieur Mitantier, négociant de cette ville.

28. Un fluteur, sur toile, par Basan<sup>237</sup>.

---

<sup>233</sup> Probablement des copies d'après les deux toiles de Charles Le Brun, *Le Portement de Croix*, qui appartenait aux collections royales (Musée du Louvre, Inv. 2884 ; 1688) et *La descente de croix*, commandée au peintre par le duc de Villeroy (Musée des Beaux-Arts de Rennes, inv. 811.1.1 ; 1688).

<sup>234</sup> On sait que Nicolas Mignard peignit un portrait de Molière, aujourd'hui disparu. Coypel s'inspira du tableau pour réaliser sa propre interprétation vers 1734, qui était au début du XIX<sup>e</sup> siècle dans la collection de Dominique Vivant-Denon (Aix-en-Provence, 1747-Paris, 1825), et est aujourd'hui conservée au musée de la Comédie-Française. Il pourrait s'agir d'une copie d'après Mignard ou Coypel, ou plus vraisemblablement d'une œuvre inspirée de la gravure de Bernard Lépicié, exécutée vers 1734 pour servir de frontispice à l'édition de Jolly (Paris, 1734, 6 vols. in-4<sup>o</sup>) des œuvres complètes du célèbre auteur de théâtre (Thierry Lefrançois, *Charles Coypel...*, p. 281-284).

<sup>235</sup> Jacques de Létin, peintre français (Troyes, 1597-1661).

<sup>236</sup> Le clair-obscur évoqué par les commissaires, la distribution bien ordonnée des personnages, comme l'attribution, désignent un tableau signalé dans les collections du musée des Beaux-Arts de Troyes depuis 1864. En 1976, dans le catalogue de l'exposition qu'il consacra à Jacques de Létin, Jean-Pierre Sainte-Marie pensait l'œuvre de provenance locale, et la qualifiait de « seul tableau nocturne de Jacques de Létin, exécuté très vraisemblablement à Rome » (Jean-Pierre Sainte-Marie, *Jacques de Létin...*, p. 120-121). Jacques Thuillier, qui avait préfacé le catalogue, y voyait une main française, et probablement troyenne. Pierre Rosenberg penchait, selon Sainte-Marie, pour celle de Létin. Cette *Mise au tombeau* (Musée des Beaux-Arts de Troyes, huile sur toile, 0, 204 x 0, 155 m, Inv. 864. 1. 10) récemment retirée au peintre troyen, est classée parmi les anonymes dans le catalogue raisonné des peintures du musée de Troyes, précisant deux anciennes attributions, à Ricci et Létin (Chantal Rouquet (dir.), *Troyes, musée des Beaux-Arts...*, p. 168).

<sup>237</sup> Toile déjà exposée en 1784 (n<sup>o</sup> 71) et 1786 (n<sup>o</sup> 90).

Ce numéro a un genre auquel on reconnoît son auteur par sa belle manière.

Ce tableau a été donné à l'École de dessin par Monsieur Comparot de Longsols<sup>238</sup>.

29. Portrait du grand Pithou, sur toile, par [blanc]<sup>239</sup>.

Ce tableau, bien empâté, bien peint et d'un coloris frais, a été donné à l'École par Messieurs du corps municipal de Troyes.

30. Marine, sur toile, par [blanc]<sup>240</sup>.

Donné à l'École de dessin par les héritiers de Monsieur Rollin, grand chantre de l'église de Saint-Étienne de cette ville.

31. Portrait de Monsieur Charbonnet, de Troyes, ancien recteur de l'université<sup>241</sup>. Pastel, par Rondot fils, professeur, et donné à l'École de dessin par Messieurs du corps municipal de cette ville.

32. Louis XVI à cheval, peint sur toile, par Cossard fils, élève de l'École de dessin de Troyes, de présent étudiant à l'Académie de peinture de Paris<sup>242</sup>.

33. La ville de Troyes aux pieds de Louis XIV, au sujet du rétablissement des foires franches de cette ville, tableau allégorique sur toile, par Herluison<sup>243</sup>.

Ce tableau, qui orne la cheminée de la grande salle de l'Hôtel commun de cette ville, est d'une belle et sage composition, d'un genre mâle, d'une belle touche, et qui fait honneur à la peinture troyenne.

34, 35. Deux marches militaires, sur toile, par Carré<sup>244</sup>.

Ces deux numéros sont d'une riche entente, d'un coloris frais, bien groupés ; les chevaux d'un beau choix et animés, prouveront toujours à la postérité combien ce peintre excelloit dans la partie des animaux. Ce bon peintre étoit de Troyes.

Ces trois tableaux appartiennent à la Ville.

Du cabinet de Monsieur Payn, chanoine de Saint-Pierre<sup>245</sup>.

36. Le chat en maillot, sur toile, par Adrien Brauver<sup>246</sup>.

Le sujet de ce tableau semble une gaïté villageoise des jours gras, tems qui autorise d'amusantes folies, enfantées par les petites débauches qu'on se permet dans ces jours de joie et de plaisir.

Ce numéro, d'un grand genre, est fait de bonne main, bien dessiné, bien empâté, d'un coloris mâle, suave et savant ; il sort de l'École flammande.

---

<sup>238</sup> Jean-Baptiste Comparot de Longsols, conseiller au baillage et siège présidial de Troyes. En 1787, il résidait rue du Bourg neuf, à Troyes (*Almanach...*, 1787, p. 105).

<sup>239</sup> Toile déjà exposée en 1784 (n° 72) et 1786 (n° 103).

<sup>240</sup> Œuvre déjà exposée en 1786 (n° 103).

<sup>241</sup> Portrait déjà exposé lors du Salon de 1786 (n° 89).

<sup>242</sup> Socard indique en 1882 que cette toile était alors déjà perdue (Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 115, art. « Jean Cossard »).

<sup>243</sup> Tableau exposé en 1784, sous le n° 54.

<sup>244</sup> Deux peintures de Jacques Carrey, déjà exposées en 1784, n° 55-56.

<sup>245</sup> Peut-être Jean-Baptiste-Nicolas Payn, homme d'Église français (Évry, 1766-Dyé, 1846).

<sup>246</sup> Adriaen Brouwer, peintre flamand (Oudenaarde, v. 1605-Anvers, 1638).

37. Fuite en Égypte, sur toile, par [blanc].

Ce tableau est assez bien touché, d'un coloris passable, mais d'un dessin foible.

À Monsieur Geoffroy, marchand orfèvre<sup>247</sup>.

38, 39. Deux paysages, sur carton, par [blanc].

Ces deux esquisses, d'un genre heurté, sont d'assez bon choix et faits avec hardiesse.

Du cabinet de Monsieur Bourgoïn de Villepars<sup>248</sup>.

40. La sultane validée, 41. La sultane favorite, 42. Le grand sultan, 43. Le grand visir. Sur toile, par [blanc].

Ces quatre numéros ont du mérite, d'un coloris frais et donnent avec vérité le costume des quatre principales personnes de l'empire othoman.

44. Portrait de Louit [*sic*] XVI, gouache par [blanc].

Ce morceau a le mérite de la ressemblance et d'être traité avec soin.

Du cabinet de Monsieur Payn fils, négociant.<sup>249</sup>

45. Primrose trouve sa fille Olive en détresse, par Goldsmiths<sup>250</sup>.

46. Thornhill persuade à Olive de s'échapper avec lui, par le même<sup>251</sup>.

47, 48. Les glaneuses, par Dickinson<sup>252</sup>.

---

<sup>247</sup> Armand-Jean-Baptiste Joffroy, orfèvre français (Bar sur Aube, 1756- mort après 1789). Sur cet orfèvre, voir Solange Brault-Lerch, *Les orfèvres de Troyes...*, p. 173-174.

<sup>248</sup> Probablement Claude Bourgoïn de Villepart, chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine de cavalerie pensionné par le Roi. En 1780, il demeurait à Paris, rue Notre-Dame de Nazareth (Archives départementales de Seine et Marne, B 676, 1780, 7 juin).

<sup>249</sup> Peut-être l'homme politique Claude-Alexandre Payn (Moussey, 1760-Prunay Saint-Jean, 1842) ? Socard indiquait à propos de ce personnage qu'il était avocat-avoué à Troyes au début de la Révolution. En 1786, il était procureur au baillage, et résidait à Troyes, rue des Filles (*Almanach...*, 1787, p. 119). Il fut aussi maire de Troyes par interim, du 19 juillet 1809 au 25 février 1810 (Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 341).

<sup>250</sup> Francesco Bartolozzi (Florence, 1727-Lisbonne, 1815), *Doctor Primrose finds his daughter Olivia in distress. Le docteur Primrose trouve sa fille Olive en détresse*, gravure à l'eau-forte, pointillé et burin (0, 381 x 0, 355 m) d'après Johann Heinrich Ramberg (Hanovre, 1763-1840). Cette gravure illustre le 2<sup>e</sup> chapitre du second volume du roman d'Oliver Goldsmith, *The Vicar of Wakefield*, publié en 1766. La gravure, elle, a été publiée le 1<sup>er</sup> août 1787 à Londres. La gravure suivante (n°46) est le pendant de celle-ci.

<sup>251</sup> Pendant de la précédente. Francesco Bartolozzi, *Esq[ui]r[e] Thornhill persuades Olivia to Elope with him. Monsieur Thornhill persuade à Olive d'eschapper avec lui*, gravure à l'eau-forte, pointillé et burin (0, 381 x 0, 355 m) d'après Johann Heinrich Ramberg. Tiré du roman d'Oliver Goldsmith, *The Vicar of Wakefield*, cette estampe illustre le volume 1, chapitre 17. Comme la précédente, cette gravure a été publiée à Londres le 1<sup>er</sup> août 1787.

<sup>252</sup> Deux gravures au pointillé formant pendant par Charles Knight (1742 ou 1743, 1826 ou après), *The gleaners* (0, 400 x 0, 454 m) d'après Henry William Bunbury (Mildenhall, 1750-Keswick, 1811), publiées à Londres par William Dickinson, le 1<sup>er</sup> mars 1787.

49, *Love and Jealousy*<sup>253</sup>, 50. *Love and hope*, par Dickinson<sup>254</sup>.

Du cabinet de Monsieur Thézenas Delaporte.

51. *Thomiris*, 52. *Jugement de Salomon*, sur toile, par [blanc].

Ces deux tableaux sont bien dessinés, d'une composition riche et bien conçue ; les groupes sont heureux, d'un coloris naturel et d'une belle entente.

Du cabinet de Madame de Pouilly<sup>255</sup>.

53. *Portrait de Coipel*, pastel, peint par lui-même<sup>256</sup>.

54. *Portrait d'un abbé*, par le même<sup>257</sup>.

Ces deux tableaux sont précieux, tant pour la belle touche que pour l'auteur dont ils sortent.

55. *Une Vierge avec l'enfant Jésus*, sur toile, genre de Raphaël.

Ce tableau sort d'une bonne main, son dessin est savant, ses tons sont biens gradués, et sont tout est précieux.

56. *Une crèche*, sur toile, par [blanc].

Ce morceau, malgré la singularité de sa composition, a des bontés de détail, et est assez bien peint.

---

<sup>253</sup> Charles Knight, *Love and Jealousy*, gravure au pointillé (0, 403 x 0, 453 m) d'après un dessin d'Henry William Bunbury conservé au British Museum (inv. 1900, 0717.63), publiée à Londres, le 1<sup>er</sup> décembre 1786 chez William Dickinson.

<sup>254</sup> Charles Knight, *Love and hope*, gravure en pointillé (0, 402 x 0, 451 m) d'après un dessin d'Henry William Bunbury conservé au British Museum (inv. 1900, 0717.64), publiée à Londres, le 1<sup>er</sup> décembre 1786, chez William Dickinson. Cette œuvre est le pendant de la précédente.

<sup>255</sup> Très certainement Marie-Élisabeth Gallien (Troyes, 1743-1815), qui avait épousée, le 18 avril 1763, à Troyes, Bonaventure-Nicolas Huez, chevalier, seigneur de Pouilly (Troyes, 1732-1785), qui était dit conseiller du Roi, maître ordinaire en la Chambre des comptes de Paris, conseiller honoraire en la Cour des monnaies. Marie-Élisabeth Gallien était la fille de Pierre Gallien, avocat en Parlement, receveur du droit annuel en la généralité de Dijon, et de Marie-Élisabeth Grosley (Louis Morin, « Les distractions poétiques... », p. 134), sœur de l'homme de lettres Pierre-Jean Grosley.

<sup>256</sup> La technique utilisée laisse supposer qu'il puisse s'agir d'un autoportrait du peintre du Roi Charles-Antoine Coypel (Paris, 1694-1752), dont plusieurs œuvres pourraient correspondre. Les provenances anciennes, inconnues, pourraient suggérer qu'il s'agisse d'un autoportrait aujourd'hui au J. Paul Getty Museum (pastel, 0, 98 x 0, 80 m, signé et daté « Charles Coypel s'est peint lui-même pour Philippe Coypel, son frère et ami qui plus est. 1734 ») ou de l'autoportrait du musée des Beaux-Arts d'Orléans (pastel, 0, 65 x 0, 53 m, signé et daté, « Coypel 1739 Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. 588). Un troisième a été gravé par Balechou, et se trouve dans une collection particulière parisienne (pastel, 0, 590 x 0, 480 m). Notons qu'un dernier autoportrait au pastel est signalé dans la collection de Richard de Lédan (Paris, grande salle de l'hôtel des Fermes, rue de Grenelle-Saint-Honoré), en 1816. Toutes ces informations proviennent de l'ouvrage de Thierry Lefrançois, *Charles Coypel...*, p. 135-140.

<sup>257</sup> Le titre de l'œuvre ne peut permettre qu'une identification très imparfaite. Toutefois, on connaît de Charles Coypel un « portrait d'un abbé », au pastel, signé et daté « Coypel, 1746 » (0, 44 x 0, 35 m, Paris, collection particulière). Sur cette œuvre, voir Thierry Lefrançois, *Charles Coypel...*, p. 343 ; D'autres œuvres pourraient correspondre. L'une, la « Représentation à mi-corps, grandeur nature, d'un abbé français qui appuie sa tête sur une de ses mains et qui regarde en bas, peint sur carton par Charles Coypel et découpé », est passée dans la vente Tessin (1771, 4-16 février), et dont une copie se trouve au Nationalmuseum de Stockholm (château de Drottningholm, inv. DRH 765) (Thierry Lefrançois, *Charles Coypel...*, p. 396-397).



57. Amusement de Jésus, sur toile, par Voué<sup>258</sup>.

Le paysage de ce tableau a du vrai, les figures sont bien faites, son coloris est frais, peint avec soin, et fait un fort bon morceau.

58. Une tête de femme décollée, sur toile, par [blanc].

Ce tableau est d'un grand genre, fait par une main exercée, tant dans le dessin que dans le clair-obscur.

59. Moïse sur les eaux, sur toile, par De Troye<sup>259</sup>.

Ce numéro est hardiment dessiné, peint avec chaleur, bien groupé, et bien drapé, quoiqu'esquisse, c'est un beau tableau.

60. La Cène de Jésus, sur toile, par Martin Deveaux<sup>260</sup>.

---

<sup>258</sup> Un tableau de Simon (Paris, 1590-1649) ou Aubin Vouet (Paris, 1595-1641).

<sup>259</sup> Christophe Leribault signale quatre toiles de Jean-François de Troy (Paris, 1679-Rome, 1752) sur ce thème, l'une appartenait à Louis-Charles-Othon, prince de Salm, et se trouvait dans son château de Senones jusqu'à sa confiscation, à la Révolution pour le musée départemental des Vosges (Christophe Leribault, *Jean-François de Troy...*, p. 416, n° P348 ; l'œuvre n'est plus répertoriée dans les collections du musée). le deuxième était à Toulouse, dans les collections du marquis de Fourquevaux (Robert Mesuret, *Les expositions...*, Toulouse, 1972, p. 415, n° 4641). Un troisième (huile sur toile ; 0, 735 x 0, 915 m) se trouve actuellement en Estonie, au musée Mikkel (Inv. EKM M 189 ; Christophe Leribault, *ibidem...*, p. 226, P34). Un dernier, enfin, saisi au Mans dans la collection Bocquet de Granval en 1794 a été attribué à de Troy dès 1799, au Mans, au musée de Tessé (huile sur toile, 1, 17 x 1,74 m ; inv. 10 511). Copie d'après Poussin, ce tableau a été rejeté dès 1982, ce que confirme Leribault (*ibid.*, p. 423). Aucune de ces œuvres ne semble être une esquisse. Toutefois, l'attribution à De Troy pourrait être douteuse. En effet, un tableau représentant Moïse sauvé des eaux, passé en vente à Drouot le 19 décembre 2018 (Mathias et Ogier-Blanchet, *Collections classiques*, [Catalogue de vente, Paris, Hôtel Drouot, 19 décembre 2018], Paris, p. 9, lot n° 12, vendu 2600 euros) présentait une étiquette au revers de la toile indiquant sa provenance, celle de la collection de Nicolas Huez de Pouilly, avant 1842 (et donc plus vraisemblablement avant 1785, date du décès de Nicolas Huez de Pouilly). Toutefois, il ne s'agit pas d'un tableau de Troy, mais une « reprise » (huile sur toile, 0, 535 x 0, 415 m), suivant les termes du catalogue de vente, (ce que la faible estimation, 1200-1500 euros, et le prix réalisé, 2600 euros, semblent confirmer), de la fameuse composition de Charles de La Fosse, commandée pour orner le cabinet du billard du château de Versailles en 1701. Outre l'original, différentes versions de cette peinture (esquisses ou copies) sont connues (Clémentine Gustin-Gomez, *Charles de La Fosse...*, vol. 2, p. 93-95, 133). À ce jour, l'étendue de la collection Huez de Pouilly, semble -t-il intéressante, est inconnue, mais on pourrait suggérer que le tableau de Drouot, ait pu être celui exposé à Troyes.

<sup>260</sup> La Cène est un sujet qui a été représenté à quatre reprises par le peintre flamand Maarten de Vos (Anvers, 1532-1603). L'une aurait été réalisée vers 1570, et fait partie du décor des stalles de la chapelle du palais de Celle (huile sur bois, 0, 505 x 0, 80 m), une seconde se trouve dans l'église Saint-Gommard de Lierse (huile sur bois, 1, 76 x 1, 46 m) et aurait été réalisée vers 1590. Enfin, une œuvre de moindre qualité, probablement le résultat d'un travail d'atelier, est conservée dans l'église Sint-Waldetrudis à Herentals (Belgique, région flamande, province d'Anvers, arr. Turnhout). Cette œuvre, une huile sur toile (1, 36 x 1, 78 m) suivant Armin Zweite et Toshiharu Nakamura, serait une œuvre d'atelier datable vers 1600 (Armin Zweite, *Marten de Vos...*, cat. n°31, 87, Z19 ; Toshiharu Nakamura, « Marten de Vos... », p. 13-19). Elle serait une variante d'une œuvre qui pourrait correspondre à celle exposée à Troyes, une *Cène* actuellement conservée au Musée d'art occidental de Tokyo (huile sur toile, 1, 46 x 2, 125 m ; inv. P.1992-0004). Ce tableau a été acquis par le musée tokyoïte en 1992 auprès de la galerie Didier Aaron, qui l'avait acheté lors d'une vente tenue le 18 novembre 1990 à Dijon, non loin de Troyes. Notons l'existence, au musée du Louvre, d'un dessin attribué à Maarten de Vos (Musée du Louvre, département des arts graphiques, Fonds des dessins et miniatures, *La cène*, dessin à l'encre brune, au lavis brun, pinceau et plume, 0, 145 x 0, 170 m, inv. 20576, Recto), représentant une Cène. Adriaen Collaert a exécuté une gravure au burin d'après Marteen de Vos (0, 182 x 0, 221 m) dont quatre états sont connus (Diewke de Hoop Scheffer (éd.), *Hollstein's Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts, 1450-1700, Maarten de Vos, text*, vol. XLIV, Rotterdam, 1996, p. 81). Dans sa note introductive (*ibidem*, p. 7-8), Diewke de Hoop Scheffer précise que la très grande majorité des gravures d'après de Vos étaient réalisées non à partir de ses peintures, mais à partir de dessins conçus par le maître expressément pour être gravés et diffusés (Pour l'illustration de cette gravure, voir Diewke de Hoop Scheffer (éd.), *Hollstein's [...], Maarten de Vos, plates, part. 1*, vol. XLV, p. 130, n° 308/II).

Le beau genre, le coloris moëleux, les beaux caractères et le dessin sage font de ce numéro un très beau tableau.

61. Jésus au jardin des Olives, sur toile, par Van Loo<sup>261</sup>.

Ce numéro, d'une composition idéale, est assez bien dessiné, bien entendu, mais d'un pinceau sec, minutieux, quoique hardi.

62. La mort d'Abel, sur toile, par Coipel<sup>262</sup>.

Ce tableau, fait d'une savante main, est tracé avec art, d'une touche consommée, d'un grand genre et d'un coloris moëleux.

63. Jatte de Biggarreaux, 64. Jatte de fraises, sur toile, par [blanc].

Ces deux numéros ont quelques beautés de ressemblance, mais en général sont peinés et sortent d'une main de quelqu'amateur qui n'étoit pas peintre.

Du cabinet de Monsieur Bailly, valet de chambre chez le Roi.

65, 66. Deux portraits de femmes, pastel par [blanc].

67. La gardeuse de bestiaux. 68. Le pâtre et des voyageurs. Sur toile, dans le genre de Berghem<sup>263</sup>.

Ces deux tableaux sont jolis, d'une belle et riche composition, bien dessinés, les paysages bien choisis, bien rendus, les animaux d'une vérité agréable, d'un bon ton de couleurs, et d'une fraîcheur qui rend ces morceaux précieux.

À Madame la veuve Delaporte.

69. La pêche miraculeuse, sur toile, par [blanc].

Ce tableau a de l'idée dans la composition, mais son groupe n'est pas heureux, son ton est passable, son coloris frais et fait avec soin.

70. Tableau de cuisine, sur toile, par Cossard grand-père<sup>264</sup>.

Ce numéro a quelque chose de vérité dans le gigot, qui fait son principal mérite.

71. Diane chasseuse, gouache, par [blanc].

---

<sup>261</sup> Fabienne Camus signale l'existence d'un dessin de Carle Van Loo, qui aurait atteint le prix le plus élevé (400 livres) pour une œuvre de ce maître dans les ventes expertisées par le marchand de tableaux Pierre Le Brun. L'œuvre aurait été achetée lors de cette vente (Lugt 3188) par un certain Nomer. Nous n'avons, en revanche connaissance d'aucun tableau susceptible de correspondre (Fabienne Camus, « Le Brun père et fils : marchands de tableaux... », p. 255).

<sup>262</sup> Jérôme Delaplanche signale un tableau, aujourd'hui perdu (huile sur toile, environ 1,30 x 1,08 m), passé dans la vente Dubois à Paris, le 12 mars 1782, sous le n° 127. Le tableau y était décrit en ces termes : « Dans un haut, l'on voit le Père éternel soutenu sur des nuages et accompagné d'anges appelant Caïn à genoux et effrayé. Plus loin, et sur le devant, l'on voit le corps mort d'Abel. Tableau d'un beau dessin et plein d'expression ». L'œuvre fut vendue à cette occasion 72 livres 1 sol au marquis de Cossé (Jérôme Delaplanche, *Noël-Nicolas Coypel...*, p. 112).

<sup>263</sup> Nicolas Berchem, peintre néerlandais (Haarlem, 1620-Amsterdam, 1683).

<sup>264</sup> Guillaume II Cossard, peintre français (Troyes, 1692-1761).

Le dessin, la peinture et le goût de ce morceau sont secs et peinés.

À Monsieur Le Grand<sup>265</sup>.

72, 73. Deux sujets d'hermites, sur toile, par [blanc].

Ces deux numéros ont quelques beautés, mais sont dessinés et peints avec peine ; ce ne peut être que le délasement de quelques amateurs, et qui ne sont pas entièrement versés dans l'art.

Du cabinet de Monsieur Pissier, chirurgien-accoucheur<sup>266</sup>.

74. Le prix de l'agriculture. } Par [blanc]  
75. Le prix de la Rosière. }

À Monsieur Bailly, bourgeois.

76. Paysage sur toile, par [blanc].

Ce morceau est d'un assez bon choix, mais peint foiblement, d'un genre négligé.

À Monsieur Gaudichon, négociant.

77. Portrait de Monsieur son père, sur toile, par [blanc].

Ce numéro, fort bien peint, pêche par le dessin et les proportions, cependant d'un beau genre et beau coloris.

78. Désordre d'office, sur toile, par [blanc].

La composition de ce tableau est vraie et bien entendue, les détails en sont soignés, il y a des vérités bien saisies dans les fruits, son coloris est vif et frais ; il est peint d'une bonne main, et fait un fort bon tout.

Du cabinet de Monsieur Rondot fils, professeur.

79. Une Vierge, sur toile, par Mignard<sup>267</sup>.

Ce tableau, bien dessiné, bien peint, d'un coloris frais et harmonieux, fait reconnoître la touche hardie de ce grand maître, notre compatriote.

80. Un paysage, sur bois, par [blanc].

---

<sup>265</sup> Arthur Prévost évoque un certain Louis Legrand, Marguillier de l'église de Brienne (Arthur Prévost, *Histoire du diocèse de Troyes...*, vol. 3, p. 34), dans son *Répertoire biographique* (p. 146) il mentionne également un certain Pierre-Nicolas Legrand (Méry, 1764-Brienne, 1847).

<sup>266</sup> Edme-Joseph Pissier (Ricey-Haut, ?-Troyes, 1813). *Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens...*, p. 62 ; Jean-Bernard Lamouret, *Les chirurgiens de l'Hôtel-Dieu de Troyes....*

<sup>267</sup> Ce tableau avait déjà été exposé en 1784 (n° 26) et 1786 (n° 9).

Sujet charmant pour le choix, le point de vue, le ciel et le feuillage, qui forment un bel ensemble, riche et sage, son coloris bien entendu et frais.

À Monsieur Jamont<sup>268</sup>.

Sujet de bataille, gouache par Wichtges, Allemand<sup>269</sup>.

Ce tableau, précieux pour le tout, est hardiment composé, les sites d'un beau choix, son point de vue agréable et sage, le mouvement bien rendu, et d'une touche de grand maître.

Du collège de Troyes.

82. Un saint Jérôme, sur toile, par [blanc].

Ce numéro est assez bien dessiné, dans le grand genre, d'un coloris plombier, mais fait avec hardiesse, quoique maniéré.

Du cabinet de Monsieur Mitantier, négociant.

83. Un désordre de livres, sur toile, par [blanc].

84. Une danse flammande, sur toile, par Tenierre<sup>270</sup>.

Ce tableau, bien empâté, bien dessiné, d'une composition aisée et bien peint, fait reconnoître le pinceau de ce bon peintre.

Du cabinet de Monsieur Baudemant, professeur.

85. Le grand dauphin, enfant, sur toile, par [blanc].

Charmant tableau, pour le dessin, la touche, composition de coloris frais.

86. Clair de lune. } sur bois, par [blanc].

87. Coucher du soleil }

Ces deux numéros d'un beau site, beaux détails, mais coloris plombier.

88. Singes jouants aux cartes, sur bois, par David Tenierre<sup>271</sup>.

Ces animaux, bien caractérisés, costumés avec art, sont bien peints, d'un coloris ardent, et le tout plein de vérité.

89. Tête de turc, pastel, par Baudemant, professeur.

Ce morceau est chaud et bien empâté.

---

<sup>268</sup> Pierre-Jean Jamont, bourgeois de Troyes (Nantes, 1761-Troyes, 1789).

<sup>269</sup> Nous n'avons pas réussi à identifier ce peintre.

<sup>270</sup> L'un des membres de la dynastie de peintres flamands Teniers.

<sup>271</sup> Certainement David Teniers le Jeune (Anvers, 1610-Bruxelles, 1690).

90. Portrait d'Agnès Arnaud, abbesse de Port-Royal, pastel, par Baudemant, professeur<sup>272</sup>.

Cette copie est bien rendue, a du mouvement, mais d'un coloris foible.

91. Lever du soleil, sur toile, par Digue<sup>273</sup>.

Ce paysage est beau, les sites d'un bon choix, belle composition faite par une bonne main, quoique le coloris soit négligé.

92. Un désordre, sur toile, par [blanc<sup>274</sup>].

Il y a des vérités dans ce tableau, bien saisies, et des détails bien rendus.

93. Portrait de Gédéon Berbier du May, baron de Rosnay, et président à la chambre des comptes, sur toile, par Rigault, et gravé par Edelinck<sup>275</sup>.

94. Une sainte Famille, sur toile, par Le Bourdon.

Cette esquisse est bien groupée, d'un bon pinceau, et passable.

95. Une corbeille de fleurs, sur toile, par [blanc].

Tout dans ce tableau est bien saisi, d'un beau genre, bien peint, d'un coloris frais et plein de vérité.

96. Fruits, sur bois, par [blanc].

Ces fruits sont vrais, bien peints et d'un bon coloris.

Du cabinet de Monsieur Alexandre, graveur.

97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104. Huit esquisses de paysages au lavis, par Alexandre, peintre.

105. Une nourrice, par le même.

106, 107. Deux gouaches, par le même.

Ces onze numéros sont charmans, fais avec art, d'une touche hardie, d'un ton chaud et bien soigné. Tant de talens doivent porter des regrets dans le cœur des Troyens, par la mort prématurée de ce compatriote qui annonçoit un grand peintre.

À Monsieur Manceau, négociant.

108. Lever du soleil en mer, sur toile, par un élève de Vernet.

Ce tableau est d'un bon genre, les points de vue bien saisis, ses reflets sont vrais, et son coloris est beau.

---

<sup>272</sup> Pastel (perdu) de Pierre Baudemant d'après l'*Ex-Voto* de 1662 de Philippe de Champaigne (Bruxelles, 1602-Paris, 1674), représentant Catherine-Agnès Arnauld et sa fille, la sœur Catherine de Sainte-Suzanne Champaigne, fille du peintre (Musée du Louvre, 1, 65 x 2, 29 m ; inv. 1138).

<sup>273</sup> Nous n'avons pas réussi à identifier précisément d'artiste portant ce patronyme. Peut-être s'agit-il du même peintre que « Guigue », qui pourrait être le peintre Pierre Giguet ?

<sup>274</sup> À ce niveau, est inscrit, à la plume « P[ierre] Cossard ».

<sup>275</sup> Gérard Edelinck, Portrait de Gédéon Berbier du Metz, gravure au burin et à l'eau-forte (0, 401 x 0, 299 m), d'après Hyacinthe Rigaud, v. 1700-1702.

À Monsieur Larmet, chanoine de Saint-Urbain<sup>276</sup>.

109. Le fumeur, gouache d'après Tenierre.

Ce numéro est bien fait, tapé avec chaleur et hardiesse.

Du cabinet de Monsieur De Heurles fils, négociant<sup>277</sup>.

110. Une visitation, sur cuivre, par [blanc].

Ce morceau, bien composé, bien groupé, peint avec art, est un fort bon tableau.

À Monsieur Rondot, fils, professeur.

111. Vue de S. Mesmin, gouache par Desfriches<sup>278</sup>.

Ce petit sujet est d'un précieux fini, bien entendu, et rendu avec toute la précision possible.

112. Paysage en pastel, par Monsieur Baudemant.

À Monsieur Carré, juré-priseur<sup>279</sup>.

113. Paysage et animaux dans le genre de Berghem<sup>280</sup>.

À Monsieur Missonnet<sup>281</sup>, grand-chantre de Saint-Urbain.

215. Portrait de Monsieur Poncet<sup>282</sup>, ancien évêque de Troyes, pastel par [blanc].

Du cabinet de Monsieur Bourgoïn<sup>283</sup>, chanoine de Saint-Pierre.

---

<sup>276</sup> Louis Larmet, homme d'Église français (Joinville-sur-Marne, 1728-1805), chanoine de Saint-Urbain de Troyes dès 1769. Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 140.

<sup>277</sup> Très probablement un fils de Claude Deheurle, considéré par Paul Dupieux comme « un des plus gros maîtres et marchands drapiers de Troyes » (Paul Dupieux, « L'industrie textile... », p. 146-147).

<sup>278</sup> Aignan-Thomas Desfriches (Orléans, 1715-1800), peintre et graveur amateur français. Plusieurs dessins et gravures représentant les ruines de l'église Saint-Mesmin, située non loin d'Orléans sont connus, notamment un dessin à la pierre noire daté vers 1772, conservé au Rhode Island School of Design Museum de Providence (États-Unis), sous le numéro 80. 023 (0, 148 x 0, 222 m). On connaît encore sur le même thème une gravure à l'eau-forte et burin (0, 09 x 0, 145 m) par Carl Gottlieb Guttenberg d'après Desfriches.

<sup>279</sup> Probablement André-François Carré, juré-priseur à Troyes en 1786. L'Almanach précisait, à propos des jurés-priseurs : « C'est à eux seuls qu'on s'adresse pour les prises et ventes d'objets mobiliers dans la ville et étendue du baillage. Ils ont établi une salle publique pour y faire les ventes d'effets mobiliers, pour les personnes qui veulent éviter cet embarras chez elles, elle est située rue de la Limace (*Almanach...*, 1787, p. 119).

<sup>280</sup> Nicolas Berchem, peintre néerlandais (Haarlem, 1620-Amsterdam, 1683).

<sup>281</sup> Noël Missonnet, homme d'Église français (Nogent-sur-Seine, 1730-Troyes, 1802), chantre de Saint-Urbain en 1760 (Arthur Prévost, *Répertoire biographique...*, p. 166).

<sup>282</sup> Mathias Poncet de La Rivière (Paris, 1707-1780), évêque de Troyes de 1742 à 1758.

<sup>283</sup> Gabriel-Gervais Bourgoïn, homme d'Église français (Troyes, 1747-1809).

216, 217. Portraits de Monsieur et Madame Raimond, seigneur des Cours, près Troyes, peint par J-B. Oudry<sup>284</sup>.

218. Un forte piano, par Jeoffroy, sculpteur et élève de l'École de dessin<sup>285</sup>.

L'exécution d'un instrument si compliqué dans son mécanisme prouve de plus en plus l'utilité des Écoles de dessin. L'intelligence que le sieur Jeoffroy a puisée dans la connoissance du dessin, après lui avoir mérité, de l'École de Troyes, la maîtrise, lui a procuré aussi la facilité d'entreprendre et d'exécuter ce forte-piano, malgré qu'il n'ait jamais eu de principes dans l'art de la lutherie, et a donné à cet instrument l'harmonie qu'il doit avoir suivant le certificat d'approbation de Monsieur Joly l'aîné, organiste reconnu pour connoisseur qui dit, dans son certificat du 5 courant, avoir trouvé l'harmonie répondante à la beauté dudit instrument. L'exécution, le goût des ornemens et la précision de cet ouvrage méritent les louanges à son auteur et doit l'exciter à se perfectionner de plus en plus dans son art.

### Estampes

À Monsieur Cherot Marrois, négociant<sup>286</sup>.

114. Une allégorie, à l'honneur de Monsieur Necker, ministre d'État, par Borel<sup>287</sup>.

Cette allégorie, inventée lors du compte-rendu au Roi par ce grand homme, est ingénieuse, bien composée et digne du sujet. Elle doit aujourd'hui d'autant plus faire plaisir à voir que le mérite de ce sage ministre vient de se rendre aux vœux de tous bons français.

L'explication de cette allégorie se voit derrière le tableau.

À Monsieur Febvre, bourgeois.

115. Rendez-vous de chasse d'Henri IV, gravé par Guttenberg, d'après Borel<sup>288</sup>.

116. Paul Jones, gravé par le même, d'après Notté<sup>289</sup>.

---

<sup>284</sup> Jean-Baptiste Oudry (Paris, 1686-1755). Il pourrait s'agir d'un portrait de l'aristocrate et homme de lettres Nicolas Remond de Cours (mort à Troyes en 1716), dont Grosley disait qu'il était amateur de lettres et familier de La Fontaine (Henri Régner (éd.), *Œuvres de Jean de La Fontaine*, Paris, 1892, t. 8, p. 402 et suivantes). Toutefois, on ne connaît pas de portrait de ce personnage par Oudry (Rien n'apparaît dans le catalogue d'Hal Opperman, *Jean-Baptiste Oudry...*). On ne trouve pas d'avantage de dessin de ces portraits dans le livre de raison du peintre (Jean Cordey, « Deux albums de portraits... »).

<sup>285</sup> Claude Jeoffroy était considéré comme l'un des meilleurs élèves de l'École de dessin. Originaire de Troyes, dès 1780, il remportait le prix de la figure, et récidivait en 1781. En 1785, il remportait le concours d'émulation, dans l'ornement (*Almanach...*, 1786, p. 220), et obtenait une lettre de maîtrise récompensant le meilleur élève de l'École (*Almanach...*, 1787, p. 213). Le *Journal de Troyes* du 12 septembre 1787 indique que lors de la remise des prix de l'École de dessin, « Il a été fait une mention honorable d'un dessin présenté par le sieur Claude Joffroy, ci-devant élève de l'école, qui a gagné la maîtrise en 1786 » (*Journal de Troyes*, 1787, 12 septembre, p. 149-150).

<sup>286</sup> Gilbert-Benoît Chérot-Marrois (mort à Paris en 1818).

<sup>287</sup> Antoine Borel (Paris, 1734-après 1810), *La vertu récompensée*, gravure à l'eau-forte (0, 445 x 0, 320 m). *IFF, XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. III, p. 243-244.

<sup>288</sup> Heinrich Guttenberg (Wöhrd, 1749-Nuremberg, 1818), *Le rendez-vous de chasse d'Henri IV*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 238 x 0, 338 m) d'après Antoine Borel, Paris, 1787.

<sup>289</sup> Carl Gottlieb Guttenberg, graveur allemand (1743-1790), *John Paul Jones, commodore au service des États-Unis de l'Amérique, tel qu'il était dans le combat du 23 septembre 1779 contre le commodore Pearson*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 190 x 0, 152 m) d'après Claude-Jacques Notté (1752-1837), 1780.

117. La troupe ambulante, gravée par le même, d'après le Meyer<sup>290</sup>.  
118. Le bourg-mestre, gravé par Bauvarlet<sup>291</sup>.  
119. L'écrivain public, gravé par Guttenberg, d'après Deville le fils<sup>292</sup>.  
120. La suppression des couvents, en Autriche, gravée par le même, d'après [blanc]<sup>293</sup>.

Du cabinet de Monsieur le chevalier Bourgoïn de Villepars.

121. Différents travaux de port de mers, gravés par Daulié<sup>294</sup>, d'après Vernet.  
122. Le pèlerinage, par les mêmes.  
123. Le matin, gravé par Aliamet, d'après Vernet<sup>295</sup>.  
124. Le midi, par les mêmes<sup>296</sup>.  
125. Départ de la chaloupe ; gravé par Coulet, d'après Vernet<sup>297</sup>.  
126. Le pape régnant, par Dom Porta<sup>298</sup>.  
127. L'innocence, gravée par Cunego, d'après Hamilton<sup>299</sup>.  
128. La vertu chancelante, gravée par Massard, d'après Greuze<sup>300</sup>.

---

<sup>290</sup> Carl Gottlieb Guttenberg, *La troupe ambulante*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 238 x 0, 296 m) d'après Georg-Friedrich Mayer (1735-1779), Paris, 1775.

<sup>291</sup> Jacques Firmin Beauvarlet, *Le bourgmestre*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 410 x 0, 335 m) d'après Adriaen Van Ostade (Haarlem, 1610-1685).

<sup>292</sup> Carl Gottlieb Guttenberg, *L'écrivain public*, gravure à l'eau-forte (0, 415 x 0, 353 m) d'après Pierre-Alexandre Wille (Paris, 1748-1821 ?).

<sup>293</sup> Carl Gottlieb Guttenberg, *Joseph der 2.te Roemischer Kaiser, befahl im Jahre 1782 die Abschaffung der Moenche und Nonnen Kloester in allen seinen Erblanden [...]*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 426 x 0, 598 m) d'après un tableau (1782) de Léonard Defrance (Liège, 1735-1805), Paris, chez Carl Gottlieb Guttenberg, 5 rue Saint-Hyacinthe, 1786.

<sup>294</sup> Jean Daulle (Abbeville, 1703-Paris, 1763) grava d'après Joseph Vernet *Le pèlerinage* (gravure au burin, 0, 467 x 0, 715 m) et son pendant, *Les différents travaux d'un port de mer* (gravure au burin 0, 463 x 0, 718 m). Les deux tableaux qui servirent de modèle étaient alors dans les collections d'un certain Peillon, secrétaire du Roi à Paris. Ces œuvres avaient été peintes par Vernet à Rome, en 1750 (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 37-38).

<sup>295</sup> Jacques-Firmin Aliamet (Abbeville, 1726-Paris, 1788), *Le matin*, gravure au burin (0, 293 x 0, 430 m) d'après Joseph Vernet.

<sup>296</sup> Jacques-Firmin Aliamet, *Le midi*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 296 x 0, 434) d'après Joseph Vernet. La série était complétée par deux autres feuilles, *Le soir* et *La nuit* (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 3-4).

<sup>297</sup> Anne-Philiberte Coulet (Paris, 1736 - ?), *Départ de la chaloupe*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 276 x 0, 358 m) d'après Joseph Vernet (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 30-33).

<sup>298</sup> Le portrait du pape Pie VI, Giannangelo Braschi (1717-1799), dont le pontificat s'étendit de 1775 à 1799. Domenico Cunego (Verone, 1727-Rome, 1803), *Pius Sixtus*, gravure au burin et à l'eau-forte (image 0, 533 x 0, 354 m, cuvette 0, 602 x 0, 376 m) d'après le portrait (huile sur toile) exécuté par Giovanni Domenico Porta en 1780. Sur cette gravure, voir Olivier Michel, « Deux portraits de Pie VI... ».

<sup>299</sup> Domenico Cunego, *Innocentia*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 451 x 0, 255 m) d'après Gavin Hamilton (Lanark, 1723-Rome, 1798), 1766.

<sup>300</sup> Jean Massard, *La vertu chancelante*, gravure à l'eau-forte (feuille 0, 534 x 0, 386 m), d'après Jean-Baptiste Greuze, 1776.



129. Vénus et Énée, gravés par Dauzel, d'après Boizot<sup>301</sup>.  
130. Fin d'orage, gravée par Le Gouaz, d'après Peters<sup>302</sup>.  
131. Le marchand d'orviétan, gravé par David, d'après Desjardins<sup>303</sup>.  
132. Vénus et Adonis, gravés par Dauzel, d'après Berthon<sup>304</sup>.  
133. L'arrivée du Roi à son Palais de Justice, gravé par Ransonnette, d'après Desmaisons<sup>305</sup>.  
134. Une perspective du nouveau Palais-Royal, gravée par le même, d'après Louis<sup>306</sup>.

À Monsieur Payn, fils, négociant.

135, 136, 137, 138, 139, 140, 141. Sept numéros de l'histoire de Charlotte, dans le genre anglais<sup>307</sup>.

142 The four phials<sup>308</sup>.



genre anglais.

143. The samnite mariages<sup>309</sup>.

À Monsieur Pissier, chirurgien accoucheur.

144. L'heureuse fécondité, gravée par [blanc] d'après [blanc]<sup>310</sup>.

---

<sup>301</sup> Jacques-Claude Danzel (1737-1809), *Vénus et Énée*, gravure à l'eau-forte et au burin, (image : 0, 478 x 0, 328 m) d'après Antoine Boizot (Paris, 1702-1782), 1765. (*IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. VI, p. 11).

<sup>302</sup> Yves-Marie Le Gouaz (Brest, 1742-Paris, 1816), *Fin d'Orage*, gravure en taille-douce (0, 280 x 0, 365 m) d'après Bonaventura Peeters (Anvers, 1614-Hoboken, 1652). Cette estampe était éditée à Paris par Jacques-Firmin Aliamet (*IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. 13).

<sup>303</sup> François-Anne David (Paris, 1741-1824), *Le marchand d'orvietan*, gravure au burin et à l'eau-forte (0, 407 x 0, 511 m) d'après Karel Dujardin (le tableau, connu aujourd'hui sous le titre *Les charlatans italiens*, autrefois dans les collections royales françaises, est maintenant au musée du Louvre, Inv. 1394). *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. VI, p. 144-145).

<sup>304</sup> Jacques-Claude Danzel, *Vénus et Adonis*, d'après N. Berthon (*IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. VI, p. 11).

<sup>305</sup> Pierre-Nicolas Ransonnette (Paris, 1745-1810), *L'Arrivée du Roi à son Palais de justice*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 397 x 0, 514 m), d'après Pierre Desmaisons (Paris, 1711, Palaiseau, 1795).

<sup>306</sup> Pierre-Nicolas Ransonnette, *Vue perspective du nouveau Palais Royal*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 341 x 0, 455 m), d'après Victor Louis (1731-1800).

<sup>307</sup> Probablement une série de gravures illustrant une édition *The history of Charlotte Summers, the fortunate parish girl* (Londres, 1749) de Sarah Fielding. Ce roman avait été traduit et imité par Pierre-Antoine de La Place sous le titre *L'Orpheline anglaise, ou Histoire de Charlotte Summers* (Paris, 1756).

<sup>308</sup> Le graveur britannique William Sharp (Londres, 1749-Chiswick, 1824) avait illustré d'une gravure intitulée *The four phials* la traduction anglaise éponyme (« The four phials », dans *Moral Tales*, traduction de Robert Lloyd et Charles Denis, Londres, Thomas Cadell, 1781, vol. 1, p. 128) du conte de Marmontel intitulé *Les quatre flacons, ou les aventures d'Alcidonis de Mégare*, publié pour la première fois à Paris dans son recueil de *Contes Moraux* en 1755.

<sup>309</sup> William Ward (Londres, 1766-1826), *The samnite marriages*, gravure en manière noire (0, 375 x 0, 320 m) d'après Francis Wheatley (Londres, 1747-1801), Londres, 1787.

<sup>310</sup> À n'en pas douter, l'état avant la lettre de la gravure à l'eau-forte (0, 268 x 0, 301 m) de Nicolas de Launay (Paris, 1739-1792), *L'heureuse fécondité*, d'après le tableau de Jean-Honoré Fragonard (Grasse, 1732-Paris, 1806). *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. 12.

Du portefeuille de Monsieur Jamont.

145. Le Christ au tombeau, gravé par Pitau, d'après Louis Carrache<sup>311</sup>.

À Monsieur Billard, négociant.

146. Première vue des environs de Meulan. } Gravées par Couché, d'après Lantara et Casanova<sup>312</sup>.

147. Deuxième vue des environs de Meulan. }

148. Le tendre désir, gravé par Couché, d'après Greuze<sup>313</sup>.

149. Les occupations du rivage, gravées par Le Bas, d'après Vernet<sup>314</sup>.

150. La source abondante, par le même.

Du cabinet de Monsieur Mitantier, négociant.

151. Fertin, Espagnol, gravé par Lempereur, d'après Stevens<sup>315</sup>.

152. Le jardin d'amour, gravé par Lempereur, d'après Rubens<sup>316</sup>.

153. Le sacrifice d'Iphigénie, gravé par Cars, d'après Lemoine<sup>317</sup>.

154. Le coup de vent, gravé par Charpentier, d'après Vernet<sup>318</sup>.

---

<sup>311</sup> Nicolas Pitau (Anvers, 1632-Paris, 1671), *Le christ au tombeau soutenu par des anges*, gravure au burin (0, 530 x 0,420 m) d'après Louis Carrache (Bologne, 1555-1619).

<sup>312</sup> Les deux gravures formant pendant de Jacques Couché (Gournay sur Marne, 1750-Paris, 1836), *Première et deuxième vue des environs de Meulan* ; gravures à l'eau-forte et au burin d'après Simon-Mathurin Lantara (Oncy-sur-École, 1729-Paris, 1778) et Francesco Casanova (Londres, 1727-Mödling, 1802).

<sup>313</sup> On ne connaît aucune gravure de ce titre de la main de Couché. En revanche, le graveur espagnol Manuel Salvador Carmona (Nava del Rey, 1734-Madrid, 1820) en a livré une, en manière de sanguine, de ce titre (0, 387 x 0, 283 m), imprimée chez le graveur Jean Massard d'après le tableau de Jean-Baptiste Greuze aujourd'hui conservé au musée Condé, à Chantilly (huile sur toile, 0, 400 x 0, 320 m, v. 1769 ; inv. PE 393).

<sup>314</sup> Philippe Le Bas, *Les occupations du rivage*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 475 x 0, 365 m) d'après Joseph Vernet, dédiée au marquis de Felino, comme son pendant, toujours de Le Bas, *La source abondante*, autre gravure à l'eau-forte et au burin d'après Vernet (0, 476 x 0, 370 m).

<sup>315</sup> Louis-Simon Lempereur (Paris, 1728-1808), *Le festin espagnol*, gravure à l'eau-forte (0, 445 x 0, 570 m) d'après Palamedes Palamedesz (Londres, 1607- Delft, 1638). *L'Avant-Coureur* (1772, 16 mars, p. 161-162) et le *Mercur de France* (Avril 1772, p. 192) indiquaient que cette estampe était conçue pour faire pendant au *Jardin d'Amour* gravé trois ans plus tôt par Lempereur (Françoise Gardey (dir.), *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. 14).

<sup>316</sup> Louis-Simon Lempereur, *Le jardin d'amour*, gravure à l'eau-forte (0, 444 x 0, 590 m) d'après Pierre-Paul Rubens (Paris, chez Lempereur, 1769). *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. 14, p. XXX.

<sup>317</sup> Laurent Cars (1699-1771), *Le sacrifice d'Iphigénie*, gravure à l'eau-forte (0, 392 x 0, 535 m) d'après François Lemoyne (1688-1737). Cette gravure avait pour pendant *Hercule assommant Cacus*. Marcel Roux, *Inventaire...*, t. III, p. 500, 513.

<sup>318</sup> Étienne Le Charpentier, *Le coup de vent*, gravure au burin (0, 400 x 0, 527 m) d'après Joseph Vernet. Arlaud indique que cette estampe était censée faire pendant à un *Mont Vésuve* gravé par le même Charpentier d'après Salvatore Rosa (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 74).

155. Vue des galères de Naples, gravée par Le Bas, d'après Vernet<sup>319</sup>.
156. Hercule nettoie les écuries d'Augias, gravé par Cars, d'après Lemoine<sup>320</sup>.
157. Vénus sur les eaux, gravé par Moitte, d'après Boucher<sup>321</sup>.
158. L'accordée de village, gravée par Flipart d'après Greuze<sup>322</sup>.
159. Le paralytique, gravé par Flipart, d'après Greuze<sup>323</sup>.
160. Le général Washington, gravé par Lemire, d'après Lepaon<sup>324</sup>.
161. Le marquis de la Fayette, par le même<sup>325</sup>.
162. Tea-tax tempest, or the anglo-american<sup>326</sup>.

Du cabinet de Monsieur Delouanne, auditeur des comptes.

163. Le portrait de Louis XVI, gravé par Henriquet, d'après Boze<sup>327</sup>.

À Monsieur Carré, juré-priseur.

164. Les adieux, gravés par Laurens, d'après Wouwermens.<sup>328</sup>
165. Un paysage, gravé par Carret, d'après Hermans<sup>329</sup>.

---

<sup>319</sup> Philippe Le Bas (Paris, 1707-1783), *Vue des galères de Naples*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 445 x 0, 623 m) d'après Joseph Vernet, (Pierre Arlaud, *Catalogue raisonné...*, p. 59).

<sup>320</sup> Aucune estampe de Cars ne correspond. Il pourrait s'agir, plus vraisemblablement, de la gravure à l'eau-forte (0, 391 x 0, 538 m) de Laurent Cars représentant *Hercule assommant Cacus* d'après François Lemoine, qui faisait office de pendant au *Sacrifice d'Iphigénie*.

<sup>321</sup> Pierre-Étienne Moitte (1722-1780), *Vénus sur les eaux*, gravure à l'eau-forte et au burin, (feuille, 0, 491 x 0, 640 m, cuvette, 0, 480 x 0, 605 m), d'après François Boucher (Paris, 1703-1770).

<sup>322</sup> Jean-Jacques Flipart, *L'accordée de village*, gravure à l'eau-forte (0, 485 x 0, 626 m), d'après le tableau de Jean-Baptiste Greuze (huile sur toile, 0, 920 x 1, 17 m, Paris, musée du Louvre, inv. 5037). L'estampe, éditée en 1770, se vendait chez Greuze, à Paris.

<sup>323</sup> Jean-Jacques Flipart, *Le paralytique servi par ses enfans*, gravure à l'eau-forte (0, 487 x 0, 626 m) d'après *La mort du paralytique*, tableau de Jean-Baptiste Greuze (Moscou, musée de l'Ermitage, huile sur toile, 1, 15 x 1, 46 m). Pognon, Edmond, *Inventaire...*, t. IX, p. 236.

<sup>324</sup> Noël Le Mire (Rouen, 1724-Paris, 1801), *Le général Washington*, gravure à l'eau-forte (0, 497 x 0, 353 m) d'après Jean-Baptiste Le Paon (Paris, 1738-1785), Paris, v. 1780-1781. Pareille estampe était exposée lors du salon de 1784 (n° 14). Elle provenait des collections de Delouane.

<sup>325</sup> Noël Le Mire, *Le marquis de La Fayette*, gravure à l'eau-forte (0, 424 x 0, 322 m) d'après Jean-Baptiste Le Paon (Paris, chez Le Mire, 1783). *IFF*, XVIII<sup>e</sup> siècle, t. XIV.

<sup>326</sup> *The tea-tax-tempest, or the Anglo-American revolution*, gravure à l'eau-forte (0, 408 x 0, 408 m) publiée à Nuremberg en 1778 et attribuée à Carl Gotlieb Gutterberg suivant Mary Dorothy Georges ([https://www.britishmuseum.org/collection/object/P\\_1868-0808-4944](https://www.britishmuseum.org/collection/object/P_1868-0808-4944)).

<sup>327</sup> Benoît-Louis Henriquez (Paris, 1732-1806), *Louis XVI, roi de France et de Navarre*, gravure au burin et à l'eau-forte (0, 435 x 0, 308 m) d'après Joseph Boze (Martignes, 1744-Paris, 1826).

<sup>328</sup> Andrew Lawrence, dit André Laurent (Londres, 1708- Paris 1747), *Les adieux*, gravure à l'eau-forte et au burin (0, 352 x 0, 440 m) d'après Philips Wouwerman (1618-1668).

<sup>329</sup> Susan Russell ne mentionne aucune gravure d'un auteur de ce nom d'après le peintre et graveur français d'origine flamande Herman van Swanevelt (Woerden, Pays-Bas, v. 1603-Paris, 1655), spécialisé dans les paysages (Susan Russell, *His great genius...*, Rome, 2019).

Dessins.

Du portefeuille de Monsieur Jamont.

166. Vue d'une ferme, par Chaale<sup>330</sup>.

167. Vue des environs de Tivoli, par Chaale.

168, 169. Deux sujets de martyres, par Verdier<sup>331</sup>.

Ces quatre dessins en esquisses sont traités hardiement et d'une bonne main.

170. Persée coupe la tête de Méduse.

171. Télémaque passant près de Carybe.

} Par [blanc]

À Monsieur Baudemant, professeur.

172. Une tourterelle, faite au crayon noir, par lui-même.

Du portefeuille de Monsieur Alexandre, graveur.

173. Le tonnelier

174. I. Paysage.

175. II. Paysage.

176. III. Paysage.

}

Dessinés au bistre par Alexandre, peintre.

Voyez page 13, depuis le n° 97 jusqu'à 107.

Des portefeuilles de l'École de dessin.

177, 178, 179, 180, 181, 182, 183. Faits à la plume et lavés par Dumont le Romain<sup>332</sup>.

Médailles en terre cuite.

210. Portrait de Louis XV.

211. Portrait de la baronne de Nivenheim<sup>333</sup>.

---

<sup>330</sup> Probablement le peintre et dessinateur français Michel-Ange Challe (Paris, 1716-1778).

<sup>331</sup> François Verdier, peintre français (Paris, v. 1651-1730).

<sup>332</sup> Jacques Dumont dit Le Romain, peintre français (Paris, 1701-1781).

<sup>333</sup> Très certainement le médaillon en terre cuite, par le sculpteur Giovanni-Battista Nini (Urbin, 1717-Chaumont-sur-Loire, 1786) représentant, suivant sa légende « Albertine, née baronne de Nivenheim, 1768 », et conservé à Paris, au musée Carnavalet (terre cuite, diamètre 0,159 m ; œuvre entrée dans les collections par le legs d'Henriette Bouvier en 1965 ; inv. S 3406).

- 212. Portrait d'Anne d'Autriche, reine de Hongrie.
- 213. Portrait de la princesse de [blanc].
- 214. Perspective du Palais-Royal.



**Prix des élèves de l'École de dessin, remportés au concours,  
et exposés dans ladite École**

- 184. I. prix de figure 1781. Claude Jeoffroy.
- 185. I. prix d'ornement 1783. Jean Lasnier.
- 186. Idem. A tiré au sort Nicolas Thévenin.
- 187. I. Prix d'ornement 1784. Paul Mouillefarine<sup>334</sup>.
- 188. II. Prix d'ornement 1785. Nicolas Simard.
- 189. Idem. A tiré au sort Étienne Colomby<sup>335</sup>.
- 190. I. prix de figure 1785. Louis Gambé.
- 191. II. prix de figure 1785. Jean Houzelot.
- 192. I. prix de figure 1786. Jean Lasnier<sup>336</sup>.
- 193. II. prix de figure 1786. Antoine Baudemant<sup>337</sup>.
- 194. I. prix de figure 1786, tiré au sort. L. Cossard.
- 195. I. prix d'ornement 1786. Math. Lachave.
- 196. Idem. A tiré au sort Jean Vincent.
- 197. II. prix d'architecture 1786. Franç. Vivien.
- 198. II. prix de figure 1787. Nicolas Blangis.
- 199. Idem. A tiré au sort Edme Jeoffroy.
- 200. I. prix de figure 1787. Claude Massey.

---

<sup>334</sup> On peut penser que ce Paul Mouillefarine était un parent de l'arpenteur général du département de Champagne portant le même patronyme, qui résidait, en 1786, rue du Bourg-Neuf (*Almanach...*, 1787, p. 121).

<sup>335</sup> Étienne Colomby (né à Troyes en 1767), orfèvre, élève de Louis-Joseph Rondot en 1783 (Solange Brault-Lerch, *Les orfèvres de Troyes...*, p. 255).

<sup>336</sup> L'*Almanach de la ville de Troyes* de 1787 (p. 212) indique non pas le nom de Jean Lasnier, mais celui d'Henri Lasnier. Il précise encore que le concours de la figure avait fait l'objet d'un tirage au sort, qui n'aurait pas été favorable à Lasnier, mais à son concurrent, Jean Cossard, Antoine Baudemant se contentant d'un accessit.

<sup>337</sup> Émile Socard évoque non pas un Antoine, mais un Jacques-Raphaël Baudemant (Troyes, 1775-1850), peut-être un frère d'Antoine. Cossard dit Jacques-Raphaël élève de son père, Pierre Baudemant. Jacques Raphaël aurait succédé à son père dans ses fonctions à l'École de dessin. Il aurait fait nombre de portraits peints parmi lesquels ceux de Grosley ou Courtalon, et aurait été le professeur du sculpteur Pierre-Charles Simart. Le musée de Troyes posséderait de lui deux aquarelles, dont l'une serait un projet d'armoiries de la ville de Troyes (Émile Socard, *Biographie des personnages...*, p. 27).

201. Idem. A tiré au sort Jean Houzelot.  
202. I. prix d'ornement 1787. Simard.  
203. Idem. A tiré au sort Étienne Colomby.  
204. II. prix d'Architecture. 1787. Franç. Vivien.  
Prix d'émulation.  
205. Dans la figure, 1783. Jean Cossard l'aîné.  
206. Dans la figure 1784. Jean Cossard le jeune<sup>338</sup>.  
207. Dans l'ornement 1785. Claude Jeoffroy.  
208. Dans l'architecture 1786. Paul Mouillefarine.  
209. Dans [blanc] 1787 [blanc].

Noms des élèves qui ont remporté les premiers et seconds prix dans l'École de dessin, depuis son établissement.

- |                                |   |
|--------------------------------|---|
| En 1774.                       | I. Edme Cossard [219].                          |
| Dans la figure.                | Henri Coquet [220].                             |
| I. [blanc] Grive [210].        | Ont tiré au sort.                               |
| II. II. [blanc] Truelle [211]. | II. Jean Carré [221].                           |
| Dans l'ornement.               | Jean Cossard [222].                             |
| I. Jean Febvre [212].          | Ont tiré au sort.                               |
| Étienne Cossard [213].         | Dans l'architecture.                            |
| Ont tiré au sort.              | Réservés.                                       |
| II. Henri Coquet [214].        |   |
| Dans l'architecture.           |   |
| I. Jean-Baptiste Roi [215].    | En 1776.  |
| II. Étienne Lécureau [216].    | Dans la figure.                                 |
| En 1775.                       | I. Nicolas Camusat [223].                       |
| Dans la figure.                | II. [blanc] Adot [224].                         |
| I. Anne Lecoq [217].           | Dans l'ornement.                                |
| II. [blanc] Bouquot [218].     | I. Pierre Payn [225].                           |
| Dans l'ornement.               | II. Martin Simard [226], Vincent Lunelle [227]. |

---

<sup>338</sup> Il est actuellement impossible de savoir lequel des deux frères Cossard portant le même prénom est celui qui réussit une carrière de peintre en miniature.

Ont tiré au sort.

Dans l'architecture.

- I. Louis Herluison [228].
- II. Nicolas Hutasse [229].

En 1777.

Dans la figure.

- I. [blanc] Hadot [230].
- II. [blanc] Adam [231].

Dans l'ornement.

- I. Claude Chevery [232].
- II. Jean-Baptiste Spol [233].

Dans l'architecture.

- I. Nicolas Hutasse [234].
- II. Pierre Payn [235].

Dans les mathématiques.

- I. Jean Lefebvre [236].
- II. Edme Duchat [237].

En 1778.

Dans la figure.

- I. [blanc] Adot [238].
- II. Jean-Baptiste Cossard [239].

Dans l'ornement.

- I. Guillaume Denise [240].
- II. Réservé.

Dans l'architecture.

- I. Pierre Payn [241].
- II. Claude Chanté [242].

Dans les mathématiques.

Réservés.

En 1779.

Dans la figure.

- I. [blanc] Adot [243].
- II. Réservé.

Dans l'ornement.

- I. Edme Chevery [244].
- II. Guillaume Denise [245].  
Guillaume Tenailon [246].  
Ont tiré au sort.

Dans l'architecture.

- I. Claude Chanté [247].
- II. Nicolas Blondau [248].

Dans les mathématiques.

Réservés.

En 1780.

Dans la figure.

- I. [blanc] Jeoffroy [249].
- II. Réservé.

Dans l'ornement.

- I. Claude Chevery [250].  
François Vivien [251].  
Ont tiré au sort.
- II. Guillaume Tenailon [252].  
Nicolas Thévenin [253].  
Dans l'architecture.
- I. Pierre Payn [254].
- II. Claude Chanté [255].

Dans les mathématiques.

- I. Edme Duchat [256].  
Jean Lefebvre [257].  
Ont tiré au sort.
- II. Réservé.

En 1781.

Dans la figure

- I. Jeoffroy [258].

- II. Réserve.  
Dans l'ornement.  
En 1783.
- I. Nicolas Thévenin [259].  
II. Jean Lasnier [260].  
Dans l'architecture.  
I. Pierre Payn [261].  
II. Réserve.  
Dans les mathématiques.  
I. Jean Lefebvre [262].  
II. Henri Lemaire [263].  
En 1782.  
Dans la figure.  
I. Jean Cossard [264].  
II. Claude Massey [265].  
Ont tiré au sort.  
Dans l'ornement.  
I. Nicolas Thévenin [266].  
II. Paul Mouillefarine [267].  
Dans l'architecture.  
I. Jean Lefebvre [268].  
II. II. Bonnaventure Jirard [269].  
Dans les mathématiques.  
Réserve.
- En 1783.  
Dans la figure.  
I. Jean Houzelot [270].  
II. Réserve<sup>339</sup> [271].  
Dans l'ornement.  
I. Nicolas Thévenin [272].  
Jean Lasnier<sup>340</sup> [273].  
Ont tiré au sort.  
II. Pierre Crévot [274].  
Nicolas Lemaire [275].  
Ont tiré au sort<sup>341</sup>.  
Dans l'architecture<sup>342</sup>.  
I. Bonnaventure Jirard [276].  
II. Sébastien Eible [277].  
Dans les mathématiques.  
I. Jean Guillaume<sup>343</sup> [278].  
En 1784<sup>344</sup>.  
Dans la figure.  
I. Jean Houzelot [279].  
II. Réserve<sup>345</sup>.  
Dans l'ornement.

<sup>339</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* du 17 septembre 1783 (p. 152) indique que le premier prix fut réservé et que le second devait revenir « au sieur Jean-Baptiste Houzelot l'aîné. Un premier accessit, tiré au sort entre François-Édouard Simon et Jean Vincent, revenait à ce dernier. Le deuxième accessit revenait à un certain Calixte Serqueil qui était tiré au sort aux dépens de Claude Massey.

<sup>340</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1783, 17 septembre, p. 152) indique « Jean-Baptiste Lasnier ».

<sup>341</sup> Le prix serait revenu à Pierre Crévot suivant le *Journal de la ville de Troyes* du 17 septembre 1783. Deux accessits auraient été distribués à Paul Mouillefarine (I), et à François Prignot pour le second.

<sup>342</sup> « Concours d'architecture et mécanique » suivant le *Journal de la ville de Troyes*.

<sup>343</sup> Cet élève était originaire d'un village non loin de Troyes, Pouy, était protégé par Edme Antoine Charles Le Bascle d'Argenteuil (A.D. de l'Aube, 1 C 1852, pièce 2, 1783, 4 décembre). Le *Journal* indique « Jean-Baptiste Guillaume ».

<sup>344</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1784, 6 octobre) indique l'existence d'un autre prix, celui du « concours d'émulation dans toutes les classes », décerné à Jean Cossard.

<sup>345</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1784, 6 octobre) précise que le 1<sup>er</sup> prix était réservé, et qu'Houzelot avait obtenu le second. Il ajoute que le premier accessit avait été remis à Calixte Serqueil, de Troyes et à Louis Cossard « le jeune ». Un deuxième accessit étant accordé à un certain « J. Vincent, de Bar-sur-Seine ».



- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| I. Paul Mouillefarine <sup>346</sup> [280]. | Antoine Simard <sup>352</sup> [286]. |
| II. Réserve <sup>347</sup> .                | Ont tiré au sort.                    |

Dans l'architecture.

- |                              |
|------------------------------|
| I. Sébastien Eible [281].    |
| II. Réserve <sup>348</sup> . |

Dans les mathématiques.

- |   |
|---|
| I. Jean Guillaume <sup>349</sup> [282]. |
| II. Réserve.                            |

En 1785<sup>350</sup>.

Dans la figure.

- |   |
|---|
| I. Louis Gambé [283].                   |
| II. Jean Houzelot <sup>351</sup> [284]. |

Dans l'ornement.

- |                            |
|----------------------------|
| I. Réserve.                |
| II. Étienne Colomby [285]. |

Dans l'architecture.

- |                              |
|------------------------------|
| I. Paul Mouillefarine [287]. |
| II. Réserve <sup>353</sup> . |

Dans les mathématiques.

- |   |
|---|
| I. Réserve <sup>354</sup> .   |
| II. Edme Duchat [288].<br>Nicolas Chameroy [289].<br>Ambroise Legras <sup>355</sup> [290].<br>Ont tiré au sort. |

En 1786.

Dans la figure.

- |  |
|--|
| I. Louis Cossard [291].<br>Jean Lasnier [292]. |
|--|

<sup>346</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1784, 6 octobre) indique « le sieur P. Mouillefarine, de Troyes ».

<sup>347</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1784, 6 octobre) précise, en outre : « 1<sup>er</sup> accessit. Le sieur Matthieu la Chave, de Troyes ; II<sup>e</sup>, Le sieur Antoine Simard l'aîné, de Troyes ».

<sup>348</sup> L'*Almanach de Troyes* de 1785 indique, du reste, qu'outre le 2<sup>e</sup> prix, les accessits d'architecture et mécanique étaient eux aussi réservés pour cette année.

<sup>349</sup> Suivant le *Journal de la ville de Troyes* : Jean-Baptiste Guillaume, de Pouy (Pouy-sur-Vannes, dép. Aube ; arr. Nogent-sur-Seine). Le 2<sup>e</sup> prix était réservé. Un premier accessit récompensait Ambroise G. Legras, élève originaire de Saint-Dizier (dép. Haute-Marne ; arr. Saint-Dizier ; ville située à environ 80 km au nord-est de Troyes). Un 2<sup>e</sup> accessit était décerné à Nicolas Lefebvre, de Troyes. Le *Journal* précisait enfin que, le « lundi 4 octobre a été célébré le service pour le repos de l'âme de Monsieur de Bruneval, fondateur de l'École royale gratuite de dessin, auquel ont assisté Messieurs les officiers municipaux, professeurs et élèves, dans l'église Sainte-Madeleine. »

<sup>350</sup> Les informations concernant les prix de 1785 que nous confrontons avec celles figurant dans le présent document se trouvent dans l'*Almanach de la ville de Troyes* pour l'année 1786, dans la section « évènements intéressants survenus à Troyes en 1785 » (*Almanach...*, 1786, p. 209-210 ; 220). L'*Almanach* précise notamment l'existence d'un concours d'émulation qui récompensa en 1785 Claude Jeoffroy, de Troyes.

<sup>351</sup> L'*Almanach* indique « Louis Gambé, de Troyes ». Houzelot est identifiable à Jean-Baptiste Houzelot l'aîné. Il indique qu'un 1<sup>er</sup> accessit fut accordé à Antoine Baudemant, de Troyes, et un 2<sup>e</sup> accessit à François Édouard Simon, de Troyes et à Nicolas Blangis, lui aussi de Troyes. Ces deux derniers ont tiré au sort.

<sup>352</sup> L'*Almanach* précise qu'Étienne Colomby était originaire de Bar-sur-Seine, et Antoine Simard de Troyes. Un 1<sup>er</sup> accessit fut donné à Jean-Baptiste Petit l'aîné, de Troyes, un second à François Amandry, originaire de Crémot, près Isle (Suivant *Géoportail*, Crémot était un hameau dépendant du village d'Isle-Aumont, au sud-est de Troyes).

<sup>353</sup> L'*Almanach* indique que le 2<sup>e</sup> prix et les accessits avaient été réservés.

<sup>354</sup> En annonçant que le prix avait été réservé, le rédacteur de l'*Almanach* (p. 220) ajoutait en note : « Quelques personnes qui ont assisté à l'exercice de mathématiques ont été surprises de la réserve faite de ce premier prix, sur ce qu'il leur a paru que, dans la proportion à observer entre les différents degrés d'instruction dont cette science est susceptible, les élèves interrogés avoient répondu de la manière la plus satisfaisante sur toutes les positions du programme présenté aux interrogateurs. Il leur semble que le moins d'encouragements donné à une science dont l'aridité est rebutante pour les commençants est une opposition directe au succès des études. »

<sup>355</sup> L'*Almanach* précise l'origine des élèves. Edme Duchat était de Troyes, Chameroy d'Arganson, village situé non loin de Bar-sur-Aube, Ambroise Gras d'Isle-sur-Marne, au sud-est de Vitry-le-François (Le *Journal de la ville de Troyes* du 6 octobre 1784 le disait natif de Saint-Dizier, voir *supra*).

- Ont tiré au sort<sup>356</sup>.  
 II. Antoine Baudemant<sup>357</sup> [293].
- Dans l'ornement.  
 I. Jean Vincent<sup>358</sup> [294].  
 Matthieu Lachave<sup>359</sup> [295].  
 II. Réservé<sup>360</sup> [296].
- Dans l'architecture<sup>361</sup> [297].  
 I. Réservé.  
 II. François Vivien<sup>362</sup> [298].
- Dans les mathématiques.  
 I. Ambroise Legras [299].  
 II. Pierre Dulin<sup>363</sup> [300].
- En 1787.  
 Dans la figure.  
 I. Jean Houzelot [301].
- Claude Massey<sup>364</sup> [302].  
 Ont tiré au sort.  
 II. Nicolas Blangis [303].  
 Étienne Jeoffroy [304].  
 Ont tiré au sort.
- Dans l'ornement.  
 I. Étienne Colomby [305].  
 Matthieu Simart<sup>365</sup> [306].  
 Ont tiré au sort.
- II. Edme Petit, le jeune [307].  
 Claude Sylvestre<sup>366</sup> [308].  
 Ont tiré au sort.
- Dans l'architecture.  
 I. Réservé.

<sup>356</sup> L'*Almanach* (1787, p. 212) indique non pas le nom de Jean Lasnier, mais celui d'Henri Lasnier. Il précise encore le résultat du tirage au sort, favorable à Cossard.

<sup>357</sup> L'*Almanach* (1787, p. 212) confirme l'information, précisant que le jeune homme, fils de professeur était « de Troyes ». Il est ajouté que le 1<sup>e</sup> accessit avait été réservé. Le 2<sup>e</sup> accessit était quant à lui accordé à Jacques-Raphaël Baudement, qui avait dû le tirer au sort avec Antoine Legendre, originaire lui aussi de Troyes.

<sup>358</sup> « de Bar-sur-Seine » (*Ibidem*, p. 212).

<sup>359</sup> « de Troyes ». Les deux devaient tirer au sort « ce qui n'a pas eu lieu, le sieur La Chave ayant eu un prix dans un autre genre. » (*Ibid.*, p. 212)

<sup>360</sup> Suivant l'*Almanach* de 1787, le 2<sup>e</sup> prix était effectivement réservé, mais le 1<sup>er</sup> accessit revint à François Amandry : « Jean Baptiste Petit, de Troyes ; Charles Sylvestre, de Troyes. François Amandry, d'Isle Aumont. Ont tiré au sort, échu à Amandry ».

<sup>361</sup> Le prix d'émulation serait revenu à un élève de la classe d'architecture, Paul Mouillefarine (*ibid.*, p. 213).

<sup>362</sup> « Louis Vivien, de Troyes ; 1<sup>e</sup> accessit Mathieu La Chave ; 2<sup>e</sup> accessit, réservé » (*Almanach*..., 1787, p. 213).

<sup>363</sup> L'*Almanach* (1787, p. 213-214) indique : « Ambroise Gras, d'Isle, près Vitry-le-François ; II. Paul Dulin, de Chasse-Pierre, en Lorraine ; le accessit. Pierre Carré, de Troyes ; Jean Hemot, de Troyes. Ont tiré au sort. Echu à Hénot. Cette distribution a été précédée du discours ordinaire, prononcé par Monsieur Suard, Vicaire général du diocèse d'Angers, etc. L'exposition de tableaux qui avoit été annoncée a eu lieu le même jour ; suspendue ensuite pendant une huitaine, elle a repris le dimanche suivant, et a été continuée toute la semaine d'après. Le nombre des tableaux, gravures, etc. exposés a dû satisfaire, au moins par la grande variété, les yeux des amateurs. Peut-être le connoisseur aimeroit-il mieux un choix plus circonscrit et plus sévère, et préféreroit-il d'arrêter sa vue sur quelque tableau frappant et d'un beau faire, que sur cette foule de compositions inégales, sans vie et sans couleur, que le zèle avoit accumulées au Salon, et que la complaisance y avoit admises ».

<sup>364</sup> Suivant le *Journal de la ville de Troyes* (1787, 12 septembre, p. 149-150) : « Jean-Baptiste Houzelot, de Troyes ; Claude Massey, ont tiré. 2<sup>e</sup> prix, Nicolas Blangis, de Troyes ; 1<sup>e</sup> accessit, Louis Maillot, de Reims ; Jacques-Raphaël Baudement, de Troyes, ont tiré. 3<sup>e</sup> accessit, Claude Morel, de Troyes ».

<sup>365</sup> « Nicolas Colomby, de Bar-sur-Seine, Matthieu Simard, de Troyes, ont tiré. 2<sup>e</sup> prix, Edme Petit, échu. Charles Sylvestre, de Troyes. Ont tiré. 1<sup>er</sup> accessit, Étienne Borgne, de Nogent-sur-Seine, échu. (*Ibidem*, 1787, 12 septembre, p. 150). Jean-Baptiste Gattrot, de Troyes. Ont tiré. 2<sup>e</sup> accessit, Nicolas Augé, échu. Edme Gauthier, de Troyes. Claude Vivien. »

<sup>366</sup> Louis Morin identifie cet élève à un certain Charles Sylvestre, natif d'Ancy-le-Franc (il y serait né le 21 octobre 1772 ; Morin le documente jusqu'en 1815), et qui aurait travaillé dans la fabrique d'indiennes troyenne d'un Suisse, originaire du canton de Soleure, Joseph Anheim, de 1796 à 1809. Louis Morin, « Recherches sur l'impression... », p. 150, 197.

II. François Vivien<sup>367</sup> [309].  
Dans les mathématiques.

I. Pierre Dulin<sup>368</sup> [310].  
II. Réservé<sup>369</sup> [311].



**Noms des élèves de l'École de dessin qui y ont remporté au moins trois prix, et ont mérité d'obtenir la maîtrise à leur choix**

En 1781, Pierre Payn<sup>370</sup> [312].

1782. Nicolas Thévenin [313].

1783. Bonnaventure Jirard<sup>371</sup> [314].

1784. Claude Chanté<sup>372</sup> [315].

1785. Sébastien Eible<sup>373</sup> [316].

1786. Claude Jeoffroy [317].

1787 [blanc]<sup>374</sup> [318].

De l'imprimerie d'André, vis-à-vis la Belle Croix

---

<sup>367</sup> « 1<sup>er</sup> accessit, réservé. 2<sup>e</sup> accessit, Matthieu Simard » (*Journal de la ville de Troyes*, 1787, 12 septembre, p. 150).

<sup>368</sup> Paul Dulin, de Chassepierre, duché de Luxembourg (Chassepierre, Belgique, à plus de 180 km au nord-est de Troyes (Wallonie ; province de Luxembourg ; arr. de Virton, rattaché aujourd'hui à Florenville) ; 2<sup>e</sup> prix, réservé ; 1<sup>e</sup> accessit, Edme Carrey, échu, Jean Hénot, de Troyes, 2<sup>e</sup> accessit, Charles Guillaume, de Troyes. Il a été fait une mention honorable d'un dessin présenté par le sieur Claude Joffroy, ci-devant élève de l'école, qui a gagné la maîtrise en 1786. (*Journal de la ville de Troyes...*, 1787, 12 septembre, p. 150)

<sup>369</sup> Le *Journal de la ville de Troyes* (1788, 10 septembre, p. 154) donne l'identité des élèves récompensés en 1788 : « Mardi 9 septembre 1788, la distribution de prix de l'École royale gratuite de dessin s'est faite en la Grand Salle de l'Hôtel de Ville, en présence de Messieurs les maire royal et échevins. Prix d'émulation dans toutes les classes : le sieur Étienne Colomby, de Bar-sur-Seine, élève de la classe d'ornement ; le sieur Paul Dulin, de Chassepierre, élève de la classe de mathématiques ont tiré au sort. Il est échu au sieur Dulin. Classe de figure : 1<sup>er</sup> prix. Louis-Nicolas Blangis, de Troyes ; 2<sup>e</sup> prix, réservé ; 1<sup>e</sup> accessit, Joseph Fariat, de Troyes. 2<sup>e</sup> accessit, Raphaël Baudemant, C. Antoine Legendre. Tiré au sort, échu au sieur Legendre. Classe d'ornement : 1<sup>er</sup> prix. Charles Silvestre, de Troyes, F[rançois] Amandry, d'Isle-Aumont. Tiré, échu à Silvestre. II. Raphaël Baudemant ; 1<sup>e</sup> accessit. Jean-Baptiste Geoffroy, de Troyes, Edme Gauthier. Ont tiré, échu à Gauthier. II<sup>e</sup> accessit], Antoine-Nicolas Augé, de Troyes, Claude Vivien. Ont tiré, échu à Vivien. III<sup>e</sup> accessit de grâce, Symphorien-Noël, de Troyes, Thomas Piat, de Fontvannes (Fontvannes : dép. Aube ; arr. Troyes), tiré, échu à Piat. Classe d'architecture : 1<sup>er</sup> prix. Réservé ; 2<sup>e</sup> prix. Réservé ; 1<sup>e</sup> accessit. Nicolas Geoffroy. ; 2<sup>e</sup> accessit, réservé.

Classe de mathématiques. : 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> prix, 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> accessit, tous réservés ».

<sup>370</sup> A.D. de l'Aube, 1 C 1852, pièce 36, 1783, 23 février, lettre des maire et échevins de Troyes à l'intendant Rouillé d'Orfeuill. Ils y indiquent que Pierre Payet, compagnon menuisier alors âgé de 25 ans avait remporté dès 1774 un prix d'ornement au sein de l'école de dessin.

<sup>371</sup> Selon le *Journal de Troyes*, cet élève se nommait Benoît Girard, et aurait obtenu une maîtrise de menuisier (*Journal de Troyes...*, 1783, 17 septembre, p. 152).

<sup>372</sup> Cette information est confirmée par l'*Almanach de la ville de Troyes* de 1785, qui indique « La maîtrise, le sieur Cl[au]de Chanté, de Dijon. (p. 213). Claude Chanté est identifiable à un maçon, charpentier et architecte actif à Troyes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>373</sup> Sébastien Eible aurait été « originaire d'Alsace » (*Almanach de la ville de Troyes...*, 1787, p. 213).

<sup>374</sup> « La maîtrise de l'année 1787 accordée à Jean-Baptiste Houzelot, celle de 1788 à Claude Massey. Pour le sieur Houzelot, celle de tisserant, pour le sieur Massey, celle de marchand » (*Journal de Troyes...*, 1788, 10 septembre, p. 154).

## Index

Le présent index est scindé en deux parties. Une première partie rassemble les noms des collectionneurs et institutions ayant prêté des œuvres lors des trois salons organisés par l'École de dessin de Troyes, entre 1784 et 1788. Nous avons choisi de présenter chacune des entrées, en caractères romains, en distinguant les trois éditions des salons (1784, 1786, 1788), et les numéros des œuvres, donnés par les rédacteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Outre les personnes physiques, nous avons pris le parti de mentionner les institutions d'époque, toutes locales, qui prêtèrent des œuvres lors de ces expositions. Ces rares entrées apparaissent en caractères romains gras, et sont regroupées sous la mention « Troyes ».

Une seconde partie rassemble, quant à elle, les noms des artistes ainsi que ceux des élèves et professeurs de l'École de dessin. Lorsque ces personnages apparaissent également en tant que collectionneurs, on trouvera une entrée dans chacune des sections. Comme pour les collectionneurs, nous avons choisi de distinguer les trois éditions, et de fournir non pas un numéro de page, mais le numéro d'identification donné par les rédacteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le récapitulatif des lauréats des différents prix, à la fin du catalogue de 1788 ne comportant pas de numérotation, nous avons décidé d'en ajouter une, entre crochets carrés, qui permet ainsi de repérer les patronymes de ces élèves dans l'index. Conformément aux mentions d'époque, nous avons cru bon de consacrer une entrée aux « écoles » (en l'occurrence ici : flamande, vénitienne), lorsque ce seul renseignement vient caractériser un tableau.

### Index des noms de collectionneurs

- A.  
Alexandre, N., graveur (père), 1786, n° 86-88, 171 ; 1788, n° 97-107 ; 173-176.  
Arnoux, Pierre-Joseph, 1784, n° 11.
- B.  
Bailly, Nicolas, 1786, n° 4-6, 70, 1788, n° 65-68, 76.  
Bajot, Denis, 1786, n° 76-83, 208.  
Baudemant, Pierre, 1784, n° 57-64, 101, 1786, n° 21-26, 163-167 ; 1788, n° 85-96 ; 172.  
Bazin, N., 1784, n° 95, 96, 97, 104.  
Berthelin, Jean-Edme, 1786, n° 18, 19, 20.  
Bertrand, voir Charpy.  
Billard, N., 1788, n° 146-150.  
Blanchard, N., 1786, n° 33.  
Bouczo du Rougouet, Nicolas-Joseph, 1786, n° 100-102.  
Bouland, N., 1786, n° 15, 118.  
Bouquot, Claude, 1786, n° 34.
- Bouquot, François-Joseph, 1786, n° 1, 206.  
Bourdon, N., 1786, n° 94.  
Bourgoin, Gabriel-Gervais, 1788, n° 216, 217.  
Bourgoin de Villepart, Claude, 1788, n° 40-44, 121-134.
- C.  
Camusat-Bonnemain, N., 1784, n° 88.  
Carré, Félix, 1788, n° 112, 164-165.  
Carteron, Philippe, 1786, n° 27.  
Charpy, Gabrielle-Élisabeth, 1786, n° 99.  
Chérot-Marais, Gilbert-Benoît, 1788, n° 114.  
Choson du Colombier, Laurent, 1786, n° 152-155.  
Closture, voir Hérault.  
Colombier, Laurent Choson du, 1786, n° 152-155.  
Comparots de Longsols, Jean-Baptiste, 1788, n° 28.

## Index des noms de collectionneurs et institutions

Cossard, N. (Jean ?), 1786, n° 84, 85, 91-93, 95, 173 ; 1788, n° 9-20.

Courtalon, N., 1786, n° 193.

Courtois, Edme-Bonaventure, 1788, n° 1-8.

### D.

Deheurle, N., 1788, n° 110.

Delouane, N., 1784, n° 14, 80, 81 ; 1788, n° 163.

Demeufves, Gilles, 1786, n° 2, 3.

Denisot, N., 1786, n° 63-69.

Dessaint, N., 1786, n° 156.

Duchastel, dit Duchastel-Berthelin, Jacques-Jean-Baptiste, 1786, n° 71-75, 141-146.

Dufour, Élisabeth, 1786, n° 168.

Dumouteau, N., 1784, n° 1-8.

Dupuis, Isaac., 1784, n° 12.

Dupuis, Jean, 1784, n° 12.

Dhuyelle, Edme-François Marie, 1786, n° 105.

### E, F.

Febvre, N., 1788, n° 115-120.

Finot, Jean-Baptiste, 1786, n° 104.

Fromageot, Élisabeth, voir Dufour.

### G.

Gallien, Marie-Élisabeth, 1788, n° 53-63.

Gauthier, Pierre-Louis-Charles, 1784, n° 92.

Gaudichon, N., 1786, n° 96 ; 1788, n° 77-78.

Gayot, N., 1788, n° 24.

Geoffroy, voir Joffroy.

Giguet, Pierre, 1786, n° 22, 102 ( ? ) ; 1788, n° 91.

### H.

Herluison, Alexandre, 1786, n° 58-61.

Hermé, N., 1784, n° 29.

Hérault de la Closture, Denis Geneviève, 1786, n° 13.

Houzelot, Jacques, 1784, n° 111.

Huez de Pouilly, Nicolas, 1788, n° 59.

### I-J

Jacquin, Louis, 1784, n° 34.

Jamont, Pierre-Jean, 1788, n° 81, 145, 166-171.

Jeanson-Lejeune, Pierre-Louis, 1784, n° 93.

Jeoffroy, Claude, 1788, n° 218.

Joffroy, Armand-Jean-Baptiste, 1788, n° 38, 39.

### L.

Labrun, Alexandre-Louis, 1784, n° 87.

Larmet, Louis, 1786, n° 10, 11, 12 ; 1788 n° 109.

Laudereau, N., 1786, n° 108-110bis.

Legrand, N., 1788, n° 72, 73.

Lejeune, Pierre-Claude, 1786, n° 157-162, 172.

Lerouge des Cours, N., 1786, n° 62, 128-140, 205.

Levert, N., 1786, n° 147-151.

### M.

Manceau, N., 1788, n° 108.

Milony, Jean, 1784, n° 75-79.

Missonnet, Noël, 1788, n° 215.

Mitantier, N., 1784, n° 9 ; 1788, n° 27, 83, 84.

### N.

Noché, Claude-Charles, 1784, n° 35, 36, 37.

### O.

Orillard, N., 1786, n° 97, 98.

### P.

Payn, Claude-Alexandre, 1788, n° 45-50 ; 135-143.

Payn, Jean-Baptiste-Nicolas, 1788, n° 36-37.

Pissier, Edme-Joseph, 1786, n° 29, 30 ; 1788, n° 74, 75, 144.

Poirelle, N., 1788, n° 25, 26.

Potié, Pierre, 1786, n° 116, 117

Pouilly, voir Gallien et Huez.

### R.

Rollin, Alexandre, 1786, n° 103 ; 1788, n° 30.

## Index des noms de collectionneurs et institutions

Rondot, Jacques (père), 1784, n° 15-20, 30-32, 89, 1786, n° 14, 111-113 ; 1788, n° 21.

Rondot, Louis-Joseph (fils), 1784, n° 20-28 ; 53 ; 1786, n° 7-9 ; 1788, n° 79, 80, 111, 112.

S.

Sémillard, N., 1786, n° 35-39bis ; 120-125.

T.

Thézenas-Laprote, N., 1788, n° 51-52.

Tremet, Michel, 1786, n° 30, 31, 119.

*Troyes*,

**Collège**, 1788, n° 82.

**École de dessin**, 1784, n° 71, 72, 86 ; 1786, n° 89, 90, 103, 107 ; 1788, n° 27-32, 177-183 ; 210-214.

**Évêché**, 1786, n° 41-57, 126, 127.

**Hôtel de Ville**, 1784, 54-56 ; 1788, n° 29, 31, 33-35.

**Couvent des Ursuline** : 1788, n° 22-23.

Truelle de Chambouzon, Jacques, 1784, 65-70.

V.

Villeneuve, N., 1786, n° 16, 17.

## Index des noms d'artistes et d'élèves

A.

Adam, N., 1788, 231 (prix).

Adot, voir Hadot.

Alexandre, N., peintre (fils), 1786, n° 87, 171 ; 1788, n° 97-107 ; 173-176.

Aliamet, Jacques-Firmin, 123, 124, 130.

Amandry, François, 1788, n° 296 (prix), 311 (prix).

Arnoux, Pierre-Joseph, 1784, n° 105, 106.

Audran, Benoît, 1786, n° 156.

Audran, Claude III, 1784, (d'après) n° 108.

Audran, Girard I, 1786, n° 146, 159, 160.

Audran, Jean, 1784, n° 108 ; 1786, n° 147, 148, 156.

Augé, Antoine-Nicolas, 1788, n° 311 (prix).

B.

Balechou, Jean-Joseph, 1784, n° 1, 2.

Baptiste, voir Monnoyer.

Bartolozzi, Francesco, 1788, n° 45, 46.

Basan, Pierre-François, 1786, n° 113.

Bassano, Francesco, 1784, n° 71 ; 1786, n° 90 ; 1788, n° 28.

Batoni, Pompeo, 1786, n° 152.

Baudemant, Antoine, 1788, n° 193 (prix), 293 (prix).

Baudemant, Pierre, 1784, n° 61-63, 94, 100 ; 1786, n° 25 ; 1788, n° 89, 90, 112, 172.

Baudemant, Raphaël, 1788, n° 302 (prix), 311 (prix).

Beauvarlet, Jacques Firmin, 1786, n° 136 ; 1788, n° 118.

Bélu, Jean-Félix, 1784, n° 93, 172.

Benazech, Charles, 1784, n° 4.

Berchem, Nicolas, 1786, n° 13 ; 1788, n° 67, 68, 113.

Berthon, N., 1788, n° 132.

Biltius, Jacob, 1784, n° 57-58.

Blangis, Nicolas, 1788, n° 198 (prix), 302 (prix), 303 (prix), 311 (prix).

Blondeau, Nicolas, 1788, n° 248 (prix).

Boisot, Antoine, 1788, n° 129.

Borel, Antoine, 1788), n° 114, 115.

Borgne, Étienne, 1788, n° 306 (prix).

Bouchardon, Edme, 1784, n° 86.

Boucher, François, 1788, n° 157.

Bouquot, N., 1788, n° 218 (prix).

Bourdon, Sébastien, 1786, n° 24, 39bis ; 1788, n° 94.

Boydell, John, 1786, n° 142, 154.

Boze, Joseph, 1788, n° 163.

Bunbury, Henry William, 1788, n° 47, 48, 49, 50.

Brouwer, Adriaen, 1786, n° 140 ; 1788, n° 37.

Buken, Jan van, 1788, n° 1, 2.

Burke, Thomas, 1786, n° 143, 144.

C.

## Index des noms d'artistes et d'élèves

- Camus, N., 1788, n° 4-5.  
 Camusat, Nicolas, 1788, n° 223.  
 Carmona, Manuel Salvador, 1788, n° 148.  
 Carrache, N., 1786, n° 7.  
 Carrache, Louis, 1788, n° 145.  
 Carré, Jean, 1788, n° 221 (prix).  
 Carré, Pierre, 1788, n° 300 (prix).  
 Carrey, Edme, 1788, n° 310 (prix).  
 Carrey, Jacques, 1784, n° 55, 56 ; 1786, n° 82 ; 1788, n° 34-35.  
 Cars, Laurent, 1788, n° 153, 156.  
 Casanova, Francesco, 1788, n° 146, 147.  
 Challes, Michel-Ange, 1784, n° 93 ; 1788, n° 166, 167.  
 Chambars, Thomas, 1784, n° 8.  
 Chameroy, Nicolas, 1788, n° 289.  
 Champagne, Philippe de (d'après), 1788, n° 90.  
 Chanté, Claude, 1788, n° 242 (prix), 247 (prix), 255 (prix), 315 (maîtrise).  
 Chastillon, Louis de, 1786, n° 156.  
 Chéreau, François, 1786, n° 125, 126.  
 Chevery, Claude, 1788, n° 232 (prix), 250 (prix).  
 Chevery, Edme, 1788, n° 244 (prix).  
 Clément, N., 1786, n° 36-38, 88.  
 Clouwet, Peeter, 1786, n° 153.  
 Cochin, Charles-Nicolas (père), 1786, n° 123.  
 Cochin, Charles-Nicolas (fils), 1784, n° 80, 81 ; 1786, n° 202.  
 Cochois, Claude-Charles, 1784, n° 73.  
 Cochois, Jean-Charles, 1784, n° 73.  
 Collaert, Adriaen, 1788, n° 90.  
 Collin de Vermont, Hyacinthe, 1786, n° 131.  
 Colombel, Nicolas, 1786, n° 114, 115.  
 Colomby, Étienne, 1788, n° 189 (prix), 203 (prix), 285 (prix), 305 (prix), 311 (prix).  
 Coquet, Henri, 1788, n° 214 (prix), 220 (prix).  
 Corbutt, Philipp, voir Purcell.  
 Corneille, Michel II, 1786, n° 123, 124.  
 Corrège, (d'après), 1786, n° 133.  
 Cossard, Edme, 1788, n° 219 (prix).  
 Cossard, Étienne, 1788, n° 213 (prix).  
 Cossard, Guillaume II, 1788, n° 70.  
 Cossard, Pierre-Guillaume, 1784, n° 112.  
 Cossard, Jean, 1788, n° 32 ; 205 (prix), 206 (prix), 222 (prix), 264 (prix).  
 Cossard, Jean-Baptiste, 1788, n° 239 (prix).  
 Cossard, Louis, 1788, n° 194 (prix), 291 (prix).  
 Couché, Jacques, 1788, n° 146, 147.  
 Coulet, Anne-Philiberte, 1788, n° 125.  
 Cousin (?), Jean, 1786, n° 118.  
 Cousin (le fils), Jean, 1786, n° 119.  
 Coypel, Antoine, 1786, n° 157.  
 Coypel, Charles-Antoine, 1786, n° 163 ; 1788, n° 53, 54.  
 Crévot, Pierre, 1788, n° 274 (prix).  
 Cunego, Domenico, 1788, n° 126, 127.
- D.
- Danzel, Jacques-Claude, 1788, n° 129, 132.  
 Daulle, Jean, 1788, n° 121, 122.  
 David, François-Anne, 1788, n° 131.  
 Defrance, Léonard, 1788 (d'après), n° 120.  
 Denise, Guillaume, 1788, n° 245 (prix).  
 Desfriches, Aignan-Thomas, 1788, n° 111.  
 Desmaisons, Pierre, 1788, n° 133.  
 Devoges, François, 1786, n° 189.  
 Desplaces, Louis, 1786, n° 137.  
 Dickinson, William, 1788, n° 47, 48, 49, 50.  
 Dietricy, Christian Willem Ernst Dietrich dit, 1786, n° 133, 134.  
 Dominiquin, Domenico Zampieri, dit, 1784, n° 111.  
 Dossier, Michel, 1786, n° 114, 115.  
 Dow, Gerard, 1786, n° 67.  
 Drevet, Pierre, 1786, n° 119.  
 Duchange, Gaspard, 1786, n° 149, 150, 156, 157.  
 Duchat, Edme, 1788, n° 237 (prix), 256 (prix), 288 (prix).  
 Duflos, Claude, 1786, n° 120, 122.  
 Dujardin, Karel, 1788, n° 131.  
 Dulin, Paul, 1788, n° 300 (prix), 310 (prix), 311 (prix).  
 Dumont le Romain, Jacques, 1788, n° 177-183.  
 Dupuis, Charles, 1786, n° 121.
- E.

**Écoles de peinture (tableaux anonymes, répertoriés par école) :**

Flamande : 1786, n° 42, 68, 69, 71, 73, 75, 76,

Vénitienne, 1786, n° 60, 72, 82.

Edelinck, Gérard, 1786, n° 156 ; 1788, n° 93.

Eible, Sébastien, 1788, n° 281 (prix), 316 (maîtrise).

Elliott, William, 1786, n° 162.

**F.**

Fariat, Joseph, 1788, n° 311 (prix).

Febvre, Jean, 1788, n° 212 (prix), 236 (prix), 257 (prix), 262 (prix), 268 (prix).

Flipart, Jean-Jacques, 1784, n° 6 ; 1788, n° 158, 159.

Fragonard, Jean-Honoré, 1788, n° 143.

Frémin, René, 1786, n° 161.

Fromageot, Pierre-Jean, 1786, n° 168.

**G.**

Gambé, Louis, 1788, n° 190 (prix), 283 (prix).

Garnier, Louis, 1786, n° 151.

Gaillard, René, 1784, n° 5.

Gauthier, Edme, 1788, n° 311 (prix).

Girard, Bonaventure, 1788, n° 269 (prix), 277 (prix), 314 (prix), 314 (maîtrise).

Gouthière, Pierre, 1784, n° 15-17.

Green, Valentine, 1786, n° 141, 142.

Gresly, Gaspard, 1786, n° 28.

Greuze, Jean-Baptiste, 1784, 3, 5, 6, 7, 104 ; 1786, n° 56, 57 ; 1788, n° 128, 148, 158, 159.

Grimou, Alexis, 1786, n° 18.

Grive, N., 1788, n° 210 (prix).

Guide, voir Reni.

Guillaume, Charles, 1788, n° 310 (prix).

Guillaume, Jean, 1788, n° 277 (prix), 282 (prix).

Guttenberg, Carl von, 1788, n° 116, 117, 119, 120, 121, 162.

Guttenberg, Heinrich, 1788, n° 115.

**H.**

Hadot, N., 1788, n° 224 (prix), 230 (prix), 238 (prix), 243 (prix).

Hamilton, Gavin, 1788, n° 127 (d'après).

Haten, François Van, 1788, n° 3.

Helmont, Mattheus van, 1788, n° 8.

Hémot, Jean, 1788, n° 300 (prix), 310 (prix).

Henriquez, Benoît-Louis, 1788, n° 163.

Herluison, Louis, 1784, n° 54 ; 1786, n° 61 ; 1788, n° 33.

Herluison, Louis (x), 1788, n° 228 (prix).

Herluison-Cornet, Pierre-Edme, 1784, n° 84, 1786, n° 209.

Houzelot, Jean 1788, n° 191 (prix), 201 (prix), 270 (prix), 278 (prix), 284 (prix), 301 (prix), 311 (maîtrise), 318 (maîtrise).

Hubert, François, 1786, n° 111.

Hutasse, Nicolas, 1788, n° 229 (prix), 234 (prix).

**I, J, K**

Ingouf le jeune, François Robert, 1784, n° 4.

Jeaurat, Edme, 1786, n° 158.

Jeoffroy, Claude, 1788, n° 218 ; 184 (prix), 207 (prix), 310 (prix), 317 (maîtrise).

Jeoffroy, Edme, 1788, 199 (prix).

Jeoffroy, Jean-Baptiste, 1788, n° 311 (prix).

Jeoffroy, N., 1788, 249 (prix), 258 (prix).

Jeoffroy, Étienne, 1788, n° 304 (prix).

Jeoffroy, Nicolas, 1788, n° 311 (prix).

Jirard voir Girard.

Jode, Pieter de, 1786, n° 119.

Jordaens, Jacob, 1784, n° 31 ; 1786, (n° 20

Joullain, François, 1786, n° 163.

Jouvenet, Jean, 1784, n° 79 ; 1786, n° 41, 125, 137, 147, 148, 149, 150.

Kauffmann, Angelika, 1786, n° 143, 144, 155

Knight, Charles, 1788, n° 47, 48, 49, 50.

**L.**

La Chave, Mathieu, 1788, n° 195 (prix).

Lacroix de Marseille, Charles-François, 1784, n° 42-45.

Lachave, Matthieu, 1788, n° 295 (prix), 298 (prix).

La Fosse, Charles de, 1788, n° 59.

Lantara, Simon-Mathurin, 1788, n° 146, 147.

Largillière, Nicolas de, 1784, n° 64.

La Rue, Philibert-Benoît, 1786, n° 183-188, 190-191, 196, 198, 200-201.



La Rue, Louis-Félix, 1786, n° 183-188, 190-191, 196, 198, 200-201.  
 Lasnier, Jean, 1788 (prix), n° 185, 260 (prix), 273 (prix).  
 Lasnier, Henri ou Jean, 1788, n° 192 (prix), 292 (prix).  
 La Tour, Georges de, 1786, n° 19.  
 Launay, Nicolas (de), 1788, n°144.  
 Laurent, André, 1788, n° 164.  
 Lawrence, Andrew, voir Laurent, André.  
 Lefebvre, Claude, 1786, n° 111.  
 Lefebvre, Jean, voir Febvre.  
 Lefebvre, N., 1786, n° 111.  
 Le Bas, Philippe, 1784, n° 80, 81, 1786, n° 135, 195 ; 1788, n° 149, 150, 155.  
 Lebrun, Charles, 1786, n° 120, 138, 146, 159, 160 ; 1788, n° 22, 23.  
 Le Charpentier, Étienne, 1788, n° 154.  
 Leclerc, Sébastien, 1786, n° 138, 146.  
 Lecoq, Anne, 1788, n° 217 (prix).  
 Lécureau, Étienne, 1788, n° 216 (prix).  
 Legendre, Antoine, 1788, n° 311 (prix).  
 Le Gouaz, Yves-Marie, 1788, n° 130.  
 Legras, Ambroise, 1788, n° 290 (prix), 299 (prix) 300 (prix).  
 Le Mire, Noël, 1784, n° 14 ; 1788, n° 160, 161.  
 Lemaire, Henri, 1788, n° 263 (prix).  
 Lemaire, Nicolas, 1788, n° 275 (prix).  
 Lemoyne, François, 1784, n°97 ; 1788, n° 153, 156.  
 Lempereur, Louis-Simon, 1788, n° 151, 152.  
 Le Paon, Jean-Baptiste, 1784, n° 14 ; 1788, n° 160, 161.  
 Le Sueur, Eustache, 1784 n° 109.  
 Létin, Jacques de, 1784, n° 88 ; 1786, n° 27, 34, 35 ; 1788, n° 27.  
 Le Vasseur, Jean-Charles, 1784, n° 97, 128-131.  
 Loir, Alexis I, 1786, n° 156.  
 Lorrain, Claude Gellée dit le, 1786, n° 16, 135.  
 Lorthior, Pierre-Joseph, 1786, n° 205.  
 Louis, Victor, 1788, n° 134.  
 Louthembourg, Jacques-Philippe de, 1786, n° 39.  
 Lunelle, Vincent, 1788, n° 227.  
 Lyreux, N., 1784, n° 104.

M.  
 Maillot, Louis, 1788, n° 302 (prix).  
 Mariette, Jean, 1786, n° 116.  
 Martin, Jean-Baptiste, 1788, n° 6-7.  
 Massard, Jean, 1784, n° 3 ; 1788, n° 128, 148.  
 Massé, Jean-Baptiste, 1786, n° 156.  
 Massey, Claude, 1788, n° 200 (prix), 265 (prix), 302 (prix), 311 (maîtrise), 318 (maîtrise).  
 Mayer, Georg-Friedrich, 1788, n° 117.  
 Mazell, Peter, 1786, n° 162.  
 McArdell, James, 1786, n° 145.  
 Meyssen, Johann, 1786, n° 153.  
 Michel-Ange, 1786, n° 31.  
 Mignard, Pierre, 1784, 104, 110, 1786, n° 81, 122, 124 ; 1788, n° 10.  
 Mignard, N. (Pierre ou Nicolas), 1784, n° 26 ; 1786, n° 9, 11 ; 1788, n°79.  
 Moillon, Louise, 1786, n° 96.  
 Moitte, Pierre-Étienne, 1788, n°157.  
 Monnet, Charles, 1786, n° 175-182.  
 Monnoyer, Jean-Baptiste, 1784, n° 25, 1786, n° 23, 58.  
 Morel, Claude, 1788, n° 302 (prix).  
 Mouillefarine, Paul, 1788, n° 187 (prix), 208 (prix), 267 (prix), 279 (prix), 287 (prix), 297 (prix).

N.  
 Nattier, Jean-Baptiste, 1786, n° 156.  
 Nattier, Jean-Marc, 1786, n° 114, 115, 156.  
 Nattier, Marc, 1786, n° 156.  
 Notté, Claude-Jacques, 1788, n° 116.  
 Nicot, Jean, 1784, n° 21.  
 Nini, Giovanni-Battista, 1788, n° 211.  
 Noël, Symphorien, 1788, n° 311.

O.  
 Orbay, François d', 1786, n° 1.  
 Oudry, Jean-Baptiste, 1788, n° 216-217.

P.  
 Palamedesz, Palamedes, 1788, n°151.  
 Parrocel, Étienne, 1784, n°51 ; 1786, n° 127.  
 Pathiot, Mademoiselle N., 1786, n° 105.  
 Payn, Pierre, 1788, n° 225 (prix), 235 (prix), 241 (prix), 254 (prix), 261 (prix), 312 (maîtrise).

Peeters, Bonaventura, 1788, n° 130.  
 Pérelle, Gabriel, 1786, n° 14 ; (d'après) n° 49, 55.  
 Perugin, Pietro Vannucci dit, 1786, n° 10.  
 Petit, Edme, 1788, n° 306 (prix), 307 (prix).  
 Petit, Jean-Baptiste, 1788, n° 296 (prix).  
 Piat, Thomas, 1788, n° 311 (prix).  
 Picart, Bernard, 1786, n° 156.  
 Pierre, Jean-Baptiste-Marie, 1786, n° 173.  
 Pitau, Nicolas, 1788, n° 145.  
 Poilly, Nicolas de, 1786, n° 151.  
 Pontius, Paulus, 1784, n° 31.  
 Porporati, Carlo-Antonio, 1784, n° 13.  
 Porta, Giovanni Domenico, 1788, n° 126.  
 Pourvoyeur, Jean-Baptiste, 1784, n° 9.  
 Purcell, Richard, 1786, n° 139, 140.

R.

Ramberg, Johann Heinrich, 1788, n° 45, 46.  
 Ramey, Claude, 1784, n° 82, 83.  
 Ransonette, Pierre-Nicolas, 1788, n° 133, 134.  
 Raoux, Jean, 1786, n° 113.  
 Raphaël, 1784, n° 95 ; 1786, n° 118, 132 ; 1788, n° 55.  
 Rembrandt, 1784, n° 73.  
 Reni, Guido, 1786, n° 59, 78, 136.  
 Restout, Jean, 1786, n° 128-130.  
 Rigaud, Hyacinthe, 1786, n° 126 ; 1788, n° 93.  
 Robert, Hubert, 1786, n° 51, 52.  
 Roi, Jean-Baptiste, 1788, n° 215 (prix).  
 Rollin, Alexandre, 1786, n° 103.  
 Rondot, Jacques (père), 1786, n° 166-167, 202.  
 Rondot, Louis-Joseph (fils), 1784, n° 22, 23, 28, 32, 1786, n° 85, 89, 169-170, 197, 203-204  
 Rosa, Salvatore, 1788, n° 154.  
 Roulet, Jean-Louis, 1784, n° 110.  
 Rubens, Pierre-Paul, 1784, n° 10, 1786, 43, 44 ; 116, 121, 145, 153, 156 ; 1788, n° 152.  
 Ryland, William Wynne, 1786, n° 154, 155.

S.

Santerre, Jean-Baptiste, 1784, n° 32.

Sayer, Robert, 1786, n° 139, 140.  
 Schmit, Georges Frederic, 1786, n° 134.  
 Schuppen, Jacob van, 1786, n° 48.  
 Schmutzer, Jakob Matthias, 1786, n° 112.  
 Sève, Gilbert de, 1788, n° 10.  
 Sharp, William, 1788, n° 142.  
 Simard, Mathieu, 1788, n° 202 (prix).  
 Simard, Martin, 1788, n° 226 (prix).  
 Simard, Mathieu, 1788, n° 309 (prix).  
 Simard, Nicolas, 1788 n° 188 (prix).  
 Simonneau, Charles, 1786, n° 156.  
 Sorin, François, 1786, n° 32, 1788, n° 14-20.  
 Spol, Jean-Baptiste, 1788, n° 233 (prix).  
 Swanevelt, Herman van, 1788, n° 165.  
 Sylvestre, Charles, 1788, n° 296 (prix), 306 (prix), 308 (prix), 311 (prix).

T.

Tardieu, Nicolas-Henri, 1784, n° 111.  
 Tenailon, Guillaume, 1788, n° 246 (prix), 252 (prix).  
 Teniers, David II, 1784, n° 78 ; 1786, n°73 ; 1788, n° 88.  
 Teniers, N., 1784, n° 89 ; 1786, n° 2, 17, 75 ; 1788, n° 84, 109.  
 Thévenin, Nicolas, 1788 (prix), n° 186, 259 (prix), 266 (prix), 272 (prix), 313 (maîtrise).  
 Thomassin, Philippe, 1786, n° 132.  
 Thomassin, Simon, 1786, n° 161.  
 Thomassin, Henri Simon, 1786, n° 125.  
 Tilborch, Gillis van, 1786, n° 112.  
 Trouvain, Antoine, 1786, n° 156.  
 Troy, Jean-François de, 1788, n° 59.  
 Truelle, N., 1788, n° 211 (prix).

V.

Valentin de Boulogne, 1784, n° 33.  
 Vallet, Pierre, 1786, n° 208.  
 Van Loo, N., 1786, n° 123 ; 1788, n° 61.  
 Van Loo, Carle, 1786, n° 139.  
 Van Ostade, Adriaen, 1788, n° 119.  
 Verdier, François, 1786, n° 64, 66 ; 1788, n° 168, 169.  
 Vermeulen, Cornelis, 1786, n° 156  
 Vermont, voir Collin de Vermont.  
 Vernet, Claude-Joseph, 1784, n° 1, 2, 80, 81 ; 1788, n° 4, 5, 121-125, 149, 150, 154, 155.

## Index des noms d'artistes et d'élèves

Veronèse, Paul, 1786, n° 8.  
Vincent, Jean, 1788, n° 196 (prix), 294 (prix).  
Vivien, François (ou Louis ?), 1788, n° 197 (prix), 204 (prix), 251 (prix), 298 (prix), 309 (prix).  
Vivien, Claude, 1788, n° 311 (prix).  
Vleughels, Nicolas, 1786, n° 158  
Vos, Maarten de, 1788, n° 60.  
Vouet, N. (Aubin ou Simon), 1788, n° 57.

### W-X-Y-Z.

Ward, William, 1788, n° 143.  
Werff, Adriaan van der, 1784, n° 13.  
West, Benjamin, 1786, n° 141, 142, 154  
Wheatley, Francis 1788, n° 143.  
Wille, Jean-Georges, 1786, n° 127, 133, 134, 152.  
Wille, Pierre-Alexandre, 1788, n° 119.  
Woollett, William, 1786, n° 154.  
Wouwermans, N., 1784, n° 18.  
Wouwermans, Philips, 1786, n° 84 ; 1788, n° 164.

### Sources manuscrites

Troyes, Médiathèque Jacques-Chirac

Ms. 116 bis, Rondot, Jacques, *Recueil de 400 plantes ou fleurs dessinées et coloriées pour la plupart d'après nature, avec une explication sur chacune*, 4 vols. In-folio.

### Sources imprimées

BASAN, Pierre-François, GIRARDIN, Jean-Baptiste-Sébastien, *Catalogue de tableaux, dessins et estampes des plus grands maîtres des trois écoles italienne, flamande et française, provenans du cabinet de M.\*\*\*, dont la vente commencera le lundi 5 novembre 1781 [...]*, Paris, Prault, 1781, INHA, VP 1781/12.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1784.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1785.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1786.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1787.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1788.

COURTALON DELAISTRE, Jean-Charles, SIMON, Édouard-Thomas, *Almanach de la ville et du diocèse de Troyes, capitale de Champagne*, Troyes, André, 1789.

CAMUSAT des CARETS, Joseph, *Précis d'un dessin représentant une des belles actions de Henry le Libéral, Xe comte de Champagne, composé et dessiné par Monsieur Rondot-Merlin, professeur de l'École royale de dessein de Troyes*, Troyes, André, 1781.

CHARBONNET, Pierre, *Discours pour la distribution des prix de l'école de dessin [...]*, Troyes, André, 1785.

COQUART, Claude, *Précis d'un dessin représentant la soumission de la ville de Troyes à Henry IV* Troyes, André, 1783.

*Journal de Troyes et de la Champagne Méridionale*, 1784.

*Journal de la ville de Troyes et de la Champagne Méridionale*, 1784-1788.

RONDOT, Jacques, *Recueil de 400 plantes ou fleurs dessinées et coloriées pour la plupart d'après nature, avec une explication sur chacune*, 4 vol. in-folio, Troyes, Médiathèque Jacques-Chirac, Ms. 116 bis.

WILLE, Johan-Georg, *Mémoire et journal de J-G. Wille*, graveur du Roi, éd. critique par Georges Duplessis, Paris, 1857.

## Bibliographie

ALSINA, Dominique, *Louyse Moillon (Paris, v. 1610-1696). La nature morte au Grand Siècle*, Dijon, 2009.

ARLAUD, Pierre, *Catalogue raisonné des estampes gravées d'après Joseph Vernet*, Avignon, 1976.

ASSIER, Alexandre, *Les arts et les artistes dans l'ancienne capitale de la Champagne (1250-1680)*, Paris, 1876.

ASSIER, Alexandre, *Napoléon 1<sup>er</sup> à l'École royale militaire de Brienne, d'après des documents authentiques et inédits (1779-1784)*, Paris, 1874.

BABEAU, Albert, « L'énigme de François Gentil », dans *Réunion des sociétés des Beaux-Arts des départements*, 25<sup>e</sup> session, 1901, p. 648-678.

BABEAU, Albert, « Jacques de Létain, peintre troyen », dans *Annuaire administratif et statistique du département de l'Aube*, 1882, p. 87-105.

BASSANI, Paola, *Claude Vignon (1593-1670)*, Paris, 1992.

BRAULT-LERCH, Solange, *Les orfèvres de Troyes en Champagne*, Genève, 1986.

BRUAND, Yves, HÉBERT, Michèle, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. 11, Paris, 1970.

BRUNE, Paul, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la Franche-Comté*, Paris, 1912.

CAMUS, Fabienne, « Le Brun père et fils : marchands de tableaux et connaisseurs des Van Loo », dans Christine Rolland, *Autour des Van Loo. Peinture, commerce des tissus et espionnage en Europe (1250-1830)*, Rouen, 2012, p. 253-263.

CORDEY, Jean, « Deux albums de portraits inédits peints par Oudry », dans *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art français*, 1920, p. 140-191.

CORRARD DE BREBAN, Antoine-Henri François, *Les graveurs troyens*, recherches sur leur vie et leurs œuvres, Paris, 1868.

CORRARD DE BREBAN, Antoine-Henri François, « Recherches sur quelques œuvres de Jacques Carrey, peintre troyen », dans *Mémoires de la Société académique d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube*, t. XXVIII, 1864, p. 77-91.

DE HOOP SCHEFFER, Diewke (éd.), *Hollstein's Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts, 1450-1700, Maarten de Vos, text*, vol. XLIV, Rotterdam, 1996.

DE HOOP SCHEFFER, Diewke (éd.), *Hollstein's Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts, 1450-1700, Maarten de Vos, plates, part. 1*, vol. XLV, Rotterdam, 1995.

DELAPLANCHE, Jérôme, *Noël-Nicolas Coypel (1690-1734)*, Paris, 2004.

DESCHAMPS DE PAS, Louis, « Notice sur les jetons d'Artois » dans *Revue de numismatique belge*, 4<sup>e</sup> série, t. 1, p. 1-43.

*Dictionnaire des médecins, chirurgiens et pharmaciens français*, Paris, 1802.

## Sources et Bibliographie

- DUBUISSON, Marguerite, *Mignard et Girardon*, [catalogue d'exposition, Troyes, Musée des Beaux-Arts, 25 juin-2 octobre 1955], Troyes, 1955.
- FICHOT, Charles, *Statistique monumentale de l'Aube*, 1884-1900, Troyes, 5t.
- FINOT, Jean-Pierre, *L'hôtel de Vaulluisant ou Mesgrigny à Troyes*, Troyes, 1864.
- GABILLOT, Cyrille, *Alexis Grimou, peintre français (1678-1733)*, Paris, 1911.
- GARDET, Françoise (dir.), *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1974, t. 13.
- GARDET, Françoise (dir.), *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1977, t. 14.
- GEORGES, Étienne, « Une famille de robe à Troyes pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle d'après des pièces inédites » dans *Annuaire administratif et statistique du département de l'Aube*, 1899, p. 79-104.
- GROSLEY, Pierre-Jean, SIMON, Édouard-Thomas, *Mémoires historiques et critiques pour l'histoire de Troyes*, Troyes, 1811-1812.
- GROSLEY, Pierre-Jean, *Éphémérides*, Paris, 1811-1812, 2t.
- GUSTIN-GOMEZ, Clémentine, *Charles de La Fosse 1636-1716. Catalogue raisonné*, Dijon, Faton, 2006, 2 vols.
- HÉBERT, Michèle, SJÖBERG, Yves, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Tome 12, Paris, 1973.
- HOURSEAU, Alain, *Autour du Saint Suaire et de la collégiale de Lirey (Aube)*, Paris, 2012.
- JEFFARES, Neil, « Jean-Baptiste Pourvoyeur », dans [www.pastellists.com](http://www.pastellists.com) [en ligne], consulté le 8 juillet 2020).
- JOHNSON, W. Mcallister, MEYER, Véronique, « Le chevalier de Damery (1723-1803) et la gravure de collections privées en France au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *Nouvelles de l'estampe*, 2009, p. 9-29.
- JOUBERT, Marie-Dominique, *Gaspard Gresly (1712-1756), un peintre franc-comtois au XVIII<sup>e</sup> siècle* [catalogue d'exposition, Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'archéologie, 8 janvier-21 mars 1994 ; Bourg-en-Bresse, Musée de Brou, 15 avril-3 juillet 1994], Besançon, 1994.
- JOUVET, Ludovic, « À dessein, Simon II Thomassin (1654-1733) et la peinture italienne, dans *Horti Hesperidum*, VII, 2017, 2, p. 251-294.
- LAMOURET, Jean-Bernard, *Les chirurgiens de l'Hôtel-Dieu de Troyes, de 1538 à nos jours*, Troyes, 1956.
- LA PERRIERE, Henri de, « Notes sur l'époque révolutionnaire tirées de la correspondance commerciale de la maison Fromageot, Berthelin et Fromageot de Troyes », dans *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube*, 1931, p. 97-145.
- LEFRANÇOIS, Thierry, *Charles Coypel, peintre du Roi (1694-1752)*, Paris, 1994.
- LERIBAULT, Christophe, *Jean-François de Troy (1679-1752)*, Paris, 2002.
- LESUR, Nicolas, *Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789)*, Paris, 2009.

## Sources et Bibliographie

LIEUTAUD, Soliman, *Recherches sur les personnages nés en Champagne dont il existe des portraits dessinés, gravés ou lithographiés*, Paris, 1856.

« Liste des échevins de Troyes », dans *Revue de la Champagne et Brie*, t. VII, 2<sup>e</sup> série, p. 5-18.

MARGUILLIER, Auguste, « Un poète troyen au XVIII<sup>e</sup> siècle, Édouard-Thomas Simon, dit Simon de Troyes (1740-1818) », dans *Mémoires de la Société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube*, t. XXVI, 3<sup>e</sup> série, 1889, p. 299- 434.

MARQUES, Luiz, *Corpus da arte italiana em coleções brasileiras (1250-1950). A Arte italiana no museu de arte de São Paulo*, São Paulo, 1996, vol. 1.

MICHEL, Olivier, « XXV. - Deux portraits de Pie VI. Vicissitudes d'une image officielle » dans *Vivre et peindre à Rome au XVIII<sup>e</sup> siècle* [recueil d'articles] Rome, École Française de Rome, 1996, p. 481-487.

MILLET, René, *Tableaux anciens : Écoles Flamande et Hollandaise chez Pierre Bergé & Associés Paris* [Catalogue de vente, Paris, Hôtel-Drouot, lundi 11 juin 2012], Paris, 2012.

*Moniteur universel* (1e), n ° 361, 1818, 18 septembre.

MOREL-PAYEN, Lucien, « Le cavalier Bernin est-il venu à Troyes ? Essai de critique d'un mot historique », dans *Annuaire administratif et statistique du département de l'Aube*, 1916, 2<sup>e</sup> partie, p. 27-44.

MORIN Louis, « Recherches sur l'impression des toiles dites "indiennes" à Troyes (1766-1828) », dans *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. 77, 1913, p. 99-201.

MORIN, Louis, « Les distractions poétiques des suspects internés au Grand séminaire de Troyes pendant la terreur », dans *La Révolution dans l'Aube : bulletin d'Histoire moderne et contemporaine, publié par la Société d'histoire départementale de la Révolution*, 1908, p. 109-136.

NAKAMURA, Toshibarū, « Marten de Vos : The last supper », dans *Annual bulletin of the national museum of Western art*, avril 1992-mars 1994, n ° 27-28, p. 13-19.

OPPERMAN, Hal, *Jean-Baptiste Oudry (1686-1755)* [catalogue d'exposition, Paris, Grand Palais, 1<sup>er</sup> octobre 1982-3 janvier 1983], Paris, 1982.

PRÉVOST, Arthur, *Histoire du diocèse de Troyes pendant la Révolution*, Troyes, 1908-1909, 3 vols.

PRÉVOST, Arthur, *Répertoire biographique du clergé du diocèse de Troyes*, Troyes, 1908-1909.

PIETRISSEON DE SAINT-AUBIN, Pierre, « La juridiction consulaire de Troyes », dans *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube*, 1927, p. 55-210.

POGNON, Edmond, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. IX, Paris, 1962.

RICOMMARD, Julien, *La lieutenance générale de police à Troyes au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1934.

RÉGNIER, Henri (éd.), *Œuvres de Jean de La Fontaine*, Paris, 1892, t. 8.

## Sources et Bibliographie

- RONDOT, Natalis, « Gouthière, ciseleur, doreur du Roi », dans *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 121, 1865, p. 315-316.
- ROUQUET, Chantal (dir.), *Troyes, musée des Beaux-Arts. Six siècles de peinture. De Giotto à Corot*, Gand, 2017.
- ROUX, Marcel, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. III, Paris, 1934.
- ROUX, Marcel, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. IV, Paris, 1940.
- ROUX, Marcel, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. VI, Paris, 1951.
- ROUX, Marcel, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, t. VII, Paris, 1951.
- RUSSELL, Susan, "His great genius was to make landscapes". *The roman years of Herman van Swanevelt (c. 1603-1655)*, Papers of the royal Netherlands Institute in Rome, vol. 67, Rome, 2019.
- SAINTE-MARIE, Jean-Pierre, *Jacques de Létin, Troyes, 1597-1661* [Catalogue d'exposition, Musée des beaux-arts de Troyes, 1976], Paris, 1976.
- SAINTE-MARIE, Jean-Pierre, « De l'École royale de dessin à l'École des Beaux-Arts de Troyes : 210 ans d'une institution », dans *Troyes, la vie en Champagne*, n° 334, juillet-août 1983.
- SANCHEZ, Pierre, *Dictionnaire des artistes exposant dans les salons des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles à Paris et en province (1673-1800)*, Dijon, 2004, 3 t.
- SANDOZ, Marc, « Philibert-Benoît de La Rue (1718-1780) », dans *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'art français*, 1971, p. 109-124.
- SCALIA, Giuseppe, Parisi, Chiara, « Pierre Mignard à Rome : un testament ignoré et d'autres sources inédites », dans *Pierre Mignard "le romain"*, Actes du colloque organisé au musée du Louvre, 1995, 29 septembre, dir. Jean-Claude Boyer, Paris, 1997, p. 16-44.
- SCARPELLINI, Pietro, *Perugino*, Rome, 1991 [1<sup>e</sup> éd. Rome, 1984].
- SCHNAPPER, Antoine, *Jean Jouvenet, 1644-1717 et la peinture d'histoire à Paris*, nouvelle éd. complétée et préfacée par Christine Gouzi, Paris, 2010.
- SOCARD, Émile, *Biographie des personnages de Troyes et du département de l'Aube*, Troyes, 1882.
- SOCARD, Émile, *La Franc-Maçonnerie à Troyes (1751-1820)*, Troyes, 1877.
- VANDER HAEGHEN, Victor, *La corporation des peintres et sculpteurs de Gand*, Gand, 1906.
- VIGNON, Charlotte, BAULEZ, Christian (dirs.), *Pierre Gouthière, ciseleur-doreur du Roi* [catalogue d'exposition, New-York, Frick Collection, 16 novembre 2016-19 février 2017 ; Paris, Musée des Arts décoratifs, 15 mars-25 juin 2017], Paris, 2016.
- WEIGERT, Roger-Armand, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVII<sup>e</sup> siècle*, t. 1, Paris, 1939.
- ZWEITE, Armin, *Marten de Vos als Maler*, Berlin, 1980.